

J.-E. RENAUD

Négociant.

Joseph-Eugène Renaud est né à Joliette, le 3 juin 1881, du mariage de Joseph-Henri Renaud, négociant, et de Laura-E. Piché, fille de Urgel Piché. Après avoir fait un solide cours classique au collège de Joliette, il embrassa la carrière commerciale et s'intéressa tout d'abord, au négoce de son père. Des années durant, on le voit travailler à la prospérité du commerce paternel. Son ambition cependant ne s'arrêta pas là, aussi, en 1912,



il arrive à Montréal où il acquiert en très peu de temps, des connaissances plus approfondies des affaires.

Quelques mois après son arrivée, il accepte un emploi important à l'Hôtel de Ville de Maisonneuve, comme chef du département des achats, pour la cité de Maisonneuve, position qu'il remplit, jusqu'à la veille de l'annexion à Montréal. Lassé d'être fonctionnaire, il démissionne pour accepter la position de secrétaire-trés., chez Trudeau & Cie., manufacturier d'accessoires propres à la fabrication de la chaussure. Après un stage de 5 ans, il débute enfin à son compte, sous la raison sociale de "Maisonneuve Shoe Supply Co." Depuis 1921, est en société avec MM. L.-L. Reeves & L.-R. Brodeur. Malgré des débuts très modestes, il est parvenu, grâce à son travail et à sa persévérance, à faire de son industrie, l'une des plus florissantes à Montréal.

Bien que l'occasion lui ait souvent été offerte de se présenter au provincial et au municipal, il n'a jamais voulu se mêler de politique.

Fait la charité sans ostentation. Est Chevalier de Colomb.
Se récréé avec sa famille.

A épousé, le 3 juin 1919, Bernadette de Bellefeuille, fille de Jean de Bellefeuille.

En politique, absolument indépendant.



JOSEPH-M. LEVEILLE

Négociant.

Né à St-Liguori, comté de Montcalm, le 25 juin 1882, du mariage d'Hildège-M. Léveillé, cultivateur, de St-Liguori, et d'Emma Parent, fille de Louis Parent.

Il fit ses études à l'école paroissiale de son village natal.

A quinze ans, il débutait dans la carrière du commerce comme commis dans un magasin général, à St-Ambroise de Kildare.

En 1906, il décida de se mettre à son compte et fonda à Joliette, un commerce de nouveautés auquel son intelligence des affaires assura promptement le succès. Après quelques années, il prit un nouvel associé et, sous la raison sociale de Trudeau & Léveillé, la maison prit un nouvel essor et s'éleva au rang des plus importantes de Joliette.

Membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, Conseil no. 1468, Joliette.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Il a épousé, le 21 avril 1903, Laura Trudeau, dont il eu sept enfants. En secondes noces, il a épousé, le 15 septembre 1915, Rhéa Trudeau, dont il a eu un fils .

En politique, conservateur.

ARTHUR MIGNAULT

Médecin, colonel.

Né le 29 septembre 1866. A épousé May Boyer, fille du sénateur A. Boyer, dont il a une fille.

Dès la déclaration de la grande guerre, le colonel Mignault offrit \$50,000 pour la formation et l'équipement d'un régiment d'infanterie composé d'officiers et de soldats canadiens-français et son offre fut acceptée par le premier ministre, sir Robert Borden. Grâce à l'appui des journaux français du Québec et des politiciens des deux partis, en moins d'un mois était formé le 22e bataillon canadien-français. Un autre bataillon canadien-français, le 41e, fut, à son tour, recruté en quelques semaines. Le colonel Mignault fut nommé commandant de l'hôpital stationnaire No 4 et ses deux bataillons furent en Angleterre, au camp de Shorncliffe, le 1er mai 1915. Il prit charge de l'hôpital général No 8 à Saint-Cloud, et de l'hôpital général No 6 (Laval) à Joinville-le-Pont. Membre de la Légion d'Honneur. Après deux ans de service outre-mer, à son retour au Canada, il reçut l'expression de la vive appréciation du ministère de la milice dans une lettre du général, sir Eugène Fiset, qui signalait en particulier, que le ministère de la milice n'avait pas eu de déboursés à faire pour le recrutement du 22e et du 41e, de même que pour l'hôpital stationnaire de Saint-Cloud.

Le colonel Mignault fait partie du Montreal Hunt, du Back River Polo, du Montreal Jockey Club et du Laurentian and Winchester Club (tir).

En politique, libéral.





RENE FARIBAUT

Notaire.

Né à L'Assomption, le 6 février 1881, fils de J.-E. Faribault, avocat, C.R., et de Laetitia Levesque.

Fit ses études classiques au Collège de L'Assomption, et son droit à l'Université Laval, de Montréal, d'où il sortit licencié en droit, en 1903.

S'était d'abord destiné au barreau et fit comme tel deux ans de cléricature sous Pelletier et Létourneau, avocats, de Montréal.

Se sentant toutefois attiré vers le notariat, que ses ancêtres ont exercé de père en fils pendant plusieurs générations à L'Assomption, il passa brevet avec C.-E. Leclerc, notaire de Montréal, et fut admis à la pratique du notariat aux examens de 1903.

Exerça sa profession, seul à Montréal, de 1903 à l'automne 1905, époque à laquelle il entra comme associé à l'étude de C.-E. Leclerc, son ancien patron, à qui il succéda en 1912.

L'un des fondateurs de l'Association des Jeunes Notaires, dont il fut le premier président; ancien vice-président de l'Association du Notariat, du district de Montréal; depuis 1919, membre de la Chambre des Notaires de la Province de Québec.

Professeur de Législation financière à l'Université de Montréal. A publié une étude sur "La situation économique du notariat dans la province de Québec" et sur "Le Prêt à intérêt". Membre de la Chambre de Commerce, du Board of Trade et du Cercle Universitaire.

Il a épousé, en 1906, Annette Pauzé, dont il a cinq enfants: Bernard, Marcel, François, Madeleine et Andrée.

En politique, conservateur.

Adresse: 342-est, rue Sherbrooke, Montréal.

JOS.-ARTHUR HUOT

Médecin.

Né à St-Jean, province de Québec, le 6 novembre 1882, fils de Godfroy Huot, marchand, et de Philonise Chabot, fille de Damase Chabot.

Il fit ses études chez les Frères Maristes, à Iberville, à l'Université d'Ottawa et à l'Université Laval, de Montréal.



Gradué de l'Université Laval, de Montréal, le 10 juin 1908.

Il a exercé sa profession pendant neuf ans à Longueuil, avec succès, et tenu en même temps un commerce de pharmacie. Il s'est ensuite transporté à Montréal et, depuis 1919, s'est spécialisé dans les Rayons X.

Membre de la Société Médicale de Montréal.

Membre du Club de golf Laval-sur-le-Lac.

Membre du Club Lemoyne, de Longueuil.

Il possède des intérêts dans les compagnies Red Star Refineries Limited et Pan Extension Gold Mines Company Limited.

Il a épousé à Montréal, le 10 mai 1910, Euchariste Dubuc, fille de Joseph Dubuc, dont il a trois enfants: Gabrielle, Pauline et Marcel.

Récréations favorites : la pêche, les voyages.

En politique, libéral.



MARTIAL DURAND

Chirurgien-dentiste.

Né à St-Jean de Matha, comté de Joliette, le 12 décembre 1889, du mariage de Joseph Durand, manufacturier, et de Marie-Louise Lefebvre, fille de François Lefebvre.

Il fit ses études au Séminaire de Joliette et à l'Université Laval, de Montréal. Bachelier ès-sciences. Bachelier en médecine. Docteur en chirurgie dentaire.

Admis à la pratique de l'art dentaire en 1915, il s'établit à Montréal, 2 rue St-Denis, où il a exercé depuis, sa profession avec succès.

Membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale.

Il a épousé, à Montréal, en septembre 1917, Eva Brunet, fille de Joseph Brunet, dont il a deux fils.

J.-ERNEST HEBERT

Avocat.

Né à Drummondville le 11 juillet 1878, du mariage d'Arthur Hébert et de Marguerite Cooke, fille de Valentine Cooke.

Il fit ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse, et son droit à l'Université Laval, de Montréal.

Admis au barreau de la Province de Québec, en juillet 1900.



Il pratiqua deux ans à Montréal, puis se transporta à Joliette, où il forma une société avec F.-O. Dugas. Lorsque M. Dugas fut nommé juge de la Cour Supérieure, en 1909, M. Hébert continua de pratiquer seul, et remplit pendant plusieurs années les fonctions de substitut du procureur-général, dans le district de Joliette.

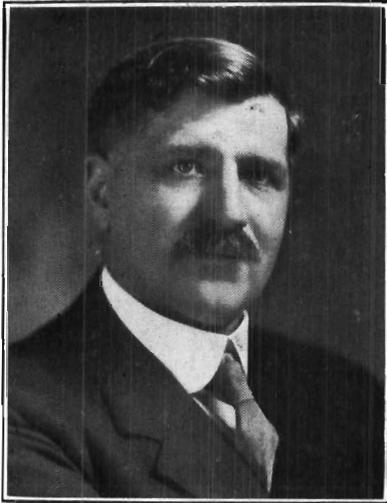
Nommé Conseil du Roi en 1912.

Depuis 1900, il s'est intéressé au mouvement politique, particulièrement dans les comtés de Montcalm et Joliette. De 1916 à 1919, il a siégé à l'Assemblée Législative, comme représentant du comté de Joliette.

Echevin de la ville de Joliette et commissaire d'écoles.

Il a épousé, au mois de juin 1907, Hermine Olivier, fille de feu le juge Olivier, d'Ottawa, dont il a dix enfants.

En politique, libéral.



Jos.-Azarie Handfield

Médecin.

Né à Verchères, le 11 septembre 1874, fils d'Azarie Handfield, cultivateur, et d'Hélène Dansereau.

Il fréquenta l'école modèle du village de St-Marc, comté de Verchères, et débuta dans la vie comme cultivateur. Il vint à Montréal, en 1894, et fut au service de la Montreal

Tramway Company, dans presque tous les emplois, pour en sortir comme assistant-médecin. Il fit des études particulières et ses études médicales à l'Université Laval, de Montréal et obtint son diplôme de docteur en médecine et en chirurgie "summa cum laude" en 1905.

Il fit un stage d'études au Post Graduate de New-York et dans les hôpitaux de Paris et de Londres. Il a depuis, exercé sa profession avec grand succès à 402, St-Denis, Montréal.

Examinateur du Bureau des Médecins, en 1918.

Membre à vie du Cercle Universitaire, de Montréal et de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale. Gouverneur à vie de l'hôpital Français, de Montréal.

Il a épousé à Montréal, le 22 septembre 1910, Pauline Fréchette, fille cadette de Louis-Honoré Fréchette, poète-lauréat, dont il a une fille, Hélène.

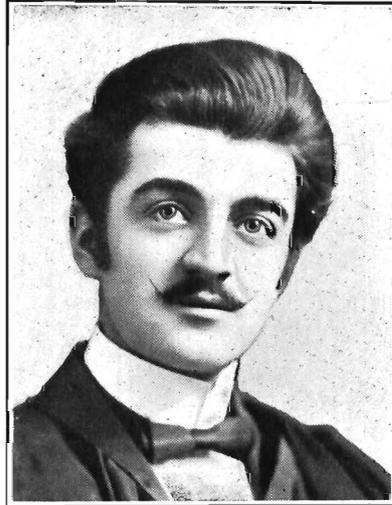
Récréations favorites : la lecture, les voyages.

En politique, libéral.

Jos.-E.-R. Desjarlais

Avocat.

Né à St-David, comté de Yamaska, le 28 mai 1888, du mariage de Benjamin Desjarlais et de Mélina Joyal, fille de Michel Joyal. Son premier ancêtre paternel au pays, fut Jean Jacquet de Gerlaise, (1666) descendant direct de Louis Hébert, par la ligne maternelle.



A fait ses premières études au collège commercial de St-Aimé. A ensuite, fait son cours classique au Séminaire de Nicolet, où il a obtenu ses degrés universitaires, puis à l'Université d'Ottawa. A suivi ses cours de droit à l'Université Laval, de Montréal, puis fut admis au barreau de la Province de Québec, le 9 juillet 1914. Pratique actuellement, en société avec Mte. Zénon Fontaine. Est président du Manoir LaSalle Ltée; directeur de Jolicoeur Ltée; directeur général des Artisans Canadiens-Français, membre des Canado-Américains et des Chevaliers de Colomb.

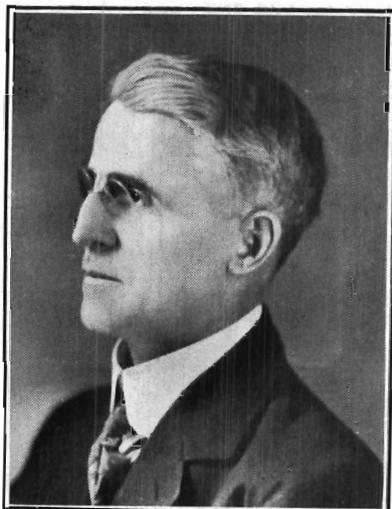
Il appartient au Cercle Universitaire, et est membre à vie de l'Associatino Athlétique d'Amateurs Nationale.

Comme amusements, il affectionne les sports d'extérieur.

A épousé, le 2 octobre 1916, Blanche, fille de Antoine Langevin-Lacroix, dont il a un enfant, Marc-Bernard.

En poljtique, conservateur.

Résidence: 1316-A, rue Wellington, Verdun.



LS-NAP. DESJARDINS

Chirurgien-dentiste.

Né à Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, le 17 octobre 1873, fils de feu Moïse Desjardins, cultivateur, et d'Ozité Proulx.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Ste-Thérèse et ses études médicales à l'Université Bishop, de Montréal.

Admis dans la profession dentaire pour la province de Québec en 1901, il obtint la même année son doctorat en chirurgie dentaire et exerça sa profession avec grand succès à St-Henri, de Montréal.

Il épousa à Montréal, le 17 juin 1902, Léocadie Dubois, fille de feu Eugène Dubois, capitaine de police, dont il a eu huit enfants: Paul-Aimé, Pauline, Claire, André, Jean, Philippe, Jeannine, Gérard.

Décédé le 13 août 1921, à la suite d'un accident d'automobile, au moment où la vie le comblait de ses largesses: Succès dans sa profession, félicité à son foyer, où il était entouré de la tendresse de sa famille, béni par d'innombrables malheureux dont sa charité inépuisable adoucissait les souffrances, confiant en l'avenir, parce que certain de faire la vie belle pour chacun de ses enfants.

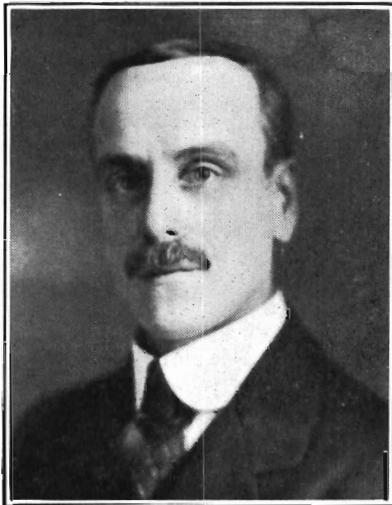
SIMEON DESROCHERS

Manufacturier.

Fondateur et président de la Hector Shoe Co.

Naquit le 26 novembre 1879 du mariage de Siméon Desrochers, cordonnier et de Marie Allaire, tous deux de Montréal.

Il fit à l'école St-Jean-Baptiste, un cours d'études complet, qu'il supplémenta par un travail personnel.



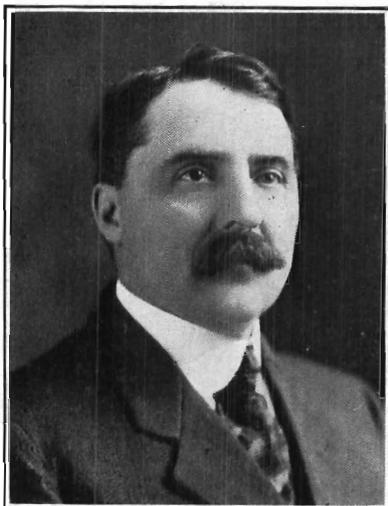
Après s'être initié aux affaires, en occupant différents emplois dans le commerce, il débuta à son compte en 1915.

Est depuis 1921, l'associé de F.-X. Leblanc, dans la Hector Shoe. Son sens des affaires, son initiative à la fois audacieuse et clairvoyante font la prospérité de son industrie et lui assurent une rapide expansion, au point qu'aujourd'hui, le champ de ses activités s'étend à tout le Dominion et à l'étranger.

Est membre de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale. Dans ses heures de loisirs, pratique le jeu de quilles.

A épousé, le 22 septembre 1901, Eva Lasonde, fille de Elie Lasonde. De cette union sont nés trois enfants : Hector, Jeanne et Roland.

En politique, libéral.



J.-E.-EMILE LEONARD

Directeur des Postes.

Né à Sainte-Rose, le 11 décembre 1871, fils d'Adélarde Léonard, notaire, et de Marie-A. Lachaine.

Il fit ses études classiques au Collège de Sainte-Thérèse, au Collège de Joliette et au Collège des Jésuites, à Montréal, et son droit à l'Université Laval de Montréal.

Admis au barreau de la province de Québec en 1895, il pratiqua d'abord sa profession avec M. Clovis Laporte, puis avec M. Joseph Loran-

ger, et ensuite avec l'hon. E.-L. Patenaude sous la raison sociale de "Léonard & Patenaude".

En 1914, cette société s'adjoignit MM. Z. Filion, Gustave Monette et F.-M. Gallagher, sous le nom de Léonard, Patenaude, Filion, Monette & Gallagher.

Secrétaire du Conseil du comté de Laval, de 1898 à 1910.

Maire du village de Ste-Rose, de 1910 à 1917, et Préfet du comté Laval. Il fit construire les chemins, les canaux d'égoûts et l'aqueduc, maintenant la richesse et l'orgueil de Ste-Rose, et en 1917, fit incorporer en ville le village de Ste-Rose.

Président des Commissaires d'écoles de 1903 à 1917, il fit construire une académie commerciale et en confia la direction aux Frères Saint-Gabriel.

Recorder de la ville de Ste-Rose depuis son incorporation et maire de la ville de Laval-sur-le-Lac, dont il est un des fondateurs.

Membre du Montreal Club, du Club Laval-sur-le-Lac, de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale, Lieutenant-Colonel honoraire du C. O. T. C. de l'Université Laval.

Candidat malheureux dans le comté de Laval aux élections fédérales en 1900, il fut élu en 1902 et en 1904.

Depuis février 1917, Directeur des Postes de Montréal.
Résidence : Ste-Rose, comté de Laval.

J.-H.-E. BARCELO

Employé civil.

Directeur-adjoint du bureau de poste de Montréal.

Né à Montréal, le 11 juillet 1869, fils de Joseph-Edouard Barcelo et de Delphine Cardinal, fille du notaire J.-N. Cardinal, représentant du comté de Laprairie à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, patriote de 1837-38, qui fut exécuté dans la prison de Montréal le 21 décembre 1838.

Il fit ses études à l'école St-Jacques et à l'Académie Ste-Marie et suivit un cours particulier du professeur de Chatigny.

Il entra à 15 ans au bureau de poste de Montréal après avoir passé avec succès l'examen d'aptitude et celui de promotion. En 1898, fut promu au poste de chef du service des dépêches, section des journaux et courriers. Surintendant-général, 1902; directeur-adjoint depuis 1912.

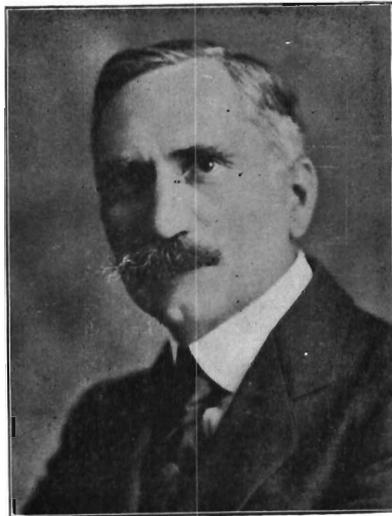
Il a doté le service postal d'un système simplifié et économique avec responsabilité de main à main pour le service des objets recommandés, système que recherchait depuis longtemps le gouvernement et qui, son efficacité constatée, a été généralisé dans tout le service postal du Dominion.

Avec M. J.-A. St-Jacques, il fonda en 1909 l'Association des Employés des Postes de Montréal, en vue d'une affiliation à la Fédération des Employés Civils. Il s'est toujours occupé attentivement des questions d'agriculture et des coopératives agricoles, qu'il considère comme un puissant facteur de richesse en économie rurale.

Membre de la Société Catholique de Protection et de Renseignements, de la Coopérative Centrale des agriculteurs de Québec. Récréations : échecs, chasse, pêche.

Il a épousé, le 6 septembre 1892, Marie-Anne-Virginie Panneton, fille d'André Panneton, dont il a deux fils : Jean, ingénieur civil, et Joseph, étudiant en droit.

En politique, indépendant.





Rév. Honoré Brousseau

Prêtre, curé.

Né à Louiseville, le 10 juillet 1867, de Honoré Brousseau, cultivateur, et Adélaïde Girard.

Après de brillantes études au séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières, il exerça le ministère paroissial dans différentes localités, comme vicaire.

En 1899, il fut nommé curé à Shawinigan Falls, alors que les premières constructions commençaient à sortir du sol. Tout était à faire. Jeune, ardent, il se mit aussitôt à l'ouvrage et après avoir élevé

hâtivement une chapelle temporaire, construisit successivement le presbytère et le sous-bassement sur lequel s'élèvera bientôt l'église Saint-Pierre, qui dominera toute la ville.

Après quelques années passées à Saint-Etienne-des-Grès, les autorités diocésaines le rappelèrent aux Chûtes Shawinigan pour fonder la paroisse de Saint-Bernard. La position était difficile; mais grâce à ses qualités administratives, il triompha de toutes les difficultés et bientôt on vit s'élever le presbytère et la superbe église de cette paroisse.

Tout en exerçant les fonctions curiales, il siège depuis 1914 à la commission scolaire, où son esprit d'initiative et de progrès a trouvé un vaste champ d'action. En moins de quatre années, il dota la ville de quatre écoles, dont deux dans la paroisse de St-Marc, l'Académie des garçons pour les paroisses de Saint-Pierre et de Saint-Bernard, et enfin, le couvent des Soeurs Grises d'Ottawa pour la paroisse de St-Bernard.

La ville de Shawinigan Falls compte ce prêtre dévoué parmi ceux qui ont le plus travaillé à son développement et comme l'un de ses fondateurs.

Jos.-Philéas Lafrenière

Médecin.

Né à St-Gabriel de Brandon, comté de Berthier, le 3 novembre 1886, fils de Joseph Lafrenière, cultivateur, et d'Alphonse Dubeau, fille de Georges Dubeau, rentier.

Il fit son cours classique au Séminaire de Joliette, d'où il sortit bachelier ès-arts. Il alla ensuite suivre son cours médical à l'Université Laval, de Québec. Bachelier ès-arts.

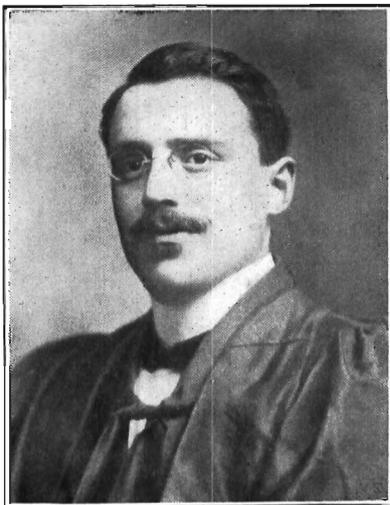
Admis dans la profession médicale en 1913, avec grande distinction, il exerça sa profession avec succès à St-Martin, comté de Beauce, puis à Princeville, comté de Matane, où il pratiqua quatre ans. Il alla ensuite étudier aux hôpitaux antituberculeux de Chicago et New-York et des principaux centres des Etats-Unis. A son retour il se fixa à Montréal, 2203 rue Ste-Catherine Est, et se spécialisa dans le traitement de la tuberculose pulmonaire et des maladies des enfants.

Chevalier de Colomb. Membre de l'Ordre des Forestiers Catholiques et de la Société St-Vincent de Paul.

Récréations favorites : chasse, pêche, tourisme.

Il a épousé, en janvier 1914, Laure Jackson, fille de Joseph Jackson, industriel, dont il a deux enfants : Richard, Réjane.

En politique, libéral.





Louis-Arthur-L. Dusablon

Prêtre, curé.

Curé de la paroisse de St-Pierre de Shawinigan Falls.

Né à Ste-Anne de la Pérade le 25 février 1867, du mariage de Joseph-Prosper Dusablon, négociant, et de Virginie Hamelin, fille de Narcisse Hamelin.

Il fit son cours classique et ses études théologiques au séminaire des Trois-Rivières.

Ordonné prêtre le 2 juillet 1890.

A la demande de monseigneur Duhamel, archevêque d'Ottawa, il vint exercer le ministère à Ste-Anne d'Ottawa et à St-André Avelin.

Monseigneur McMahon, évêque de Hartford, Connecticut, ayant besoin de prêtres canadiens, il fut envoyé à Danielson, Conn., où il remplit les fonctions de vicaire pendant près de trois ans.

De retour au Canada en 1895, il enseigna au séminaire des Trois-Rivières puis, en 1902, il fut nommé secrétaire-archiviste de l'évêché des Trois-Rivières. Aumônier des Filles de Jésus, desservant des Vieilles-Forges, sur le St-Maurice, jusqu'en 1909. Curé de St-Alexis des Monts jusqu'en 1912.

En 1907, il fit un pèlerinage en Terre Sainte et visita la France, la Belgique et l'Italie.

En 1912, il était nommé à la cure de St-Pierre de Shawinigan, où il exerce encore actuellement le ministère, ajoutant à ses fonctions curiales celles d'aumônier des sociétés paroissiales de secours mutuel.

Ulric-Antoine Leduc

Ingénieur-électricien.

Naquit à Saint-Hilaire, Qué., le 15 octobre 1880, du mariage d'Antoine Leduc, cultivateur, et d'Emilie Brouillette.

Il fit ses études commerciales à l'Ecole modèle paroissiale de St-Hilaire et suivit les cours de l'American School of Correspondence.

Il commença à s'occuper d'électricité pratique en 1899 et fut successivement à l'emploi de l'Electric Repair & Contracting Co., Engineering & Supply Co. et de la Canadian General Electric Co.

En 1905 il fut nommé contre-maitre du département électrique à l'usine des Tramways de Montréal. Il quitta cette position en 1911 pour la surintendance générale de l'Electric Repair & Contracting Co. et en 1914, il acheta la maison "Marchand Bros" conjointement avec Albert Urquhart.

Le 1er janvier 1917, la part de ce dernier fut acquise par J.-E. Lamothe. Il resta associé à ce dernier jusqu'en 1920, alors que la maison fut incorporée sous la raison sociale de "Marchand Electrical Works, Limited".

Il est le président de cette compagnie, qui occupe un spacieux local au No 55, rue Côté, et qui progresse rapidement, depuis six ans. Après avoir d'abord borné ses opérations à des travaux de réparations et de reconstruction, la firme dut se lancer dans la fabrication d'un produit canadien, le fameux moteur électrique à courant alternatif, "Gold Band", remarquable pour sa solidité et le remplacement facile et économique des pièces de rechange.

A la demande du gouvernement provincial, M. Leduc a donné, en 1919, des cours d'électricité à l'Ecole technique.

Il est un bienfaiteur de la Saint-Vincent-de-Paul et des soeurs du Bon-Pasteur.

Membre de l'A.A.A. Nationale.

Récréation favorite : la lutte.

Il a épousé, le 1 février 1903, Julia Rozon, fille de W. Rozon et d'Anne McCormick, dont il a deux enfants, Noël et Gertrude.

En politique, libéral.





Jos.-Edgard Lamothe

Industriel.

Né à Plaisance, le 11 octobre 1888, fils de David Lamothe, hôtelier, et de Célanie Durocher. Après son cours commercial chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull et les Frères de l'Instruction Chrétienne, au collège de Buckingham, il obtint son diplôme à l'École normale de Plattsburg, en 1909.

Comptable au Pacifique-Canadien à Montréal et à Fort-William, puis agent du Grand-Tronc à Saint-Laurent.

Il reçut en 1916, le diplôme d'ingénieur-électricien de l'École Internationale de correspondance de Scranton. S'associant alors à M. Ulric-A. Leduc, il acquit la maison "Marchand Bros", qui fut incorporée en mars 1920, sous le nom de "Marchand Electrical Works Limited", et il en devint le sec.-trés. La firme, qui se bornait d'abord à des travaux de réparation et de construction, à 107 Lagauchetière ouest, fit de si rapides progrès qu'elle dut prendre un local plus spacieux, à 55, rue Côté, pour fabriquer l'excellent moteur à courant alternatif "Gold Band", exceptionnellement résistant et unique en son genre, à cause du remplacement facile et économique des pièces de rechange. Elle manufacture aussi un moteur spécial pour phonographe.

Chevalier de Colomb et membre de l'orchestre du conseil de cette société, à Maisonneuve.

Récréations favorites : musique, balle au champ, pêche et automobilisme.

Il a épousé, le 15 avril 1912, Dina Fortin, fille de F.-X. Fortin et de Dina Rhéaume, dont il a trois enfants, Marthe, Paul-Emile et Jean.

En politique, libéral.

Joseph-Léon St-Jacques

Avocat.

De la société St-Jacques, Filion et Houle, avocats, 333, avenue Viger.

Né à St-Hermas, comté des Deux-Montagnes, le 13 juillet 1877, fils de Joseph St-Jacques et de Cazilde Lafond.

Il fit ses études préliminaires à l'école normale Jacques-Cartier et son droit à l'Université Laval de Montréal.

Admis au barreau en 1901. Créé Conseil du Roi en 1916.

Il exerça pendant six ans sa profession avec succès à Lachute, comté d'Argenteuil. En 1907, il vint se fixer à Montréal et forma une société avec M. Gustave Lamothe, C.R. Lorsque celui-ci fut nommé juge de la Cour du Banc du Roi, M. St-Jacques prit charge de l'étude et s'associa MM. Z. Filion et Armand Houle.

Il a épousé, le 19 mai 1906, Albertine Lafond, fille de Mathias Lafond, dont il a quatre fils et deux filles.

En politique, conservateur.

Adresse : 455, avenue Outremont, Outremont.





ZEPHIRIN FILION

Avocat.

De la société d'avocats St-Jacques, Filion et Houle.

Né à St-Benoit, comté des Deux-Montagnes, le 7 novembre 1878, fils de Pierre Filion, cultivateur et de Cordélia Paiement, fille d'Antoine Paiement.

Il fit ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse, et son droit, à l'Université Laval, de Montréal.

Admis au barreau de la province de Québec en juillet 1903. Nommé Conseil du Roi, le 30 juillet 1918.

Tout d'abord, il pratiqua seul. Puis il s'associa à W.-T. Butler, devenu avocat de la Cité de Montréal. Pendant plusieurs années, il pratiqua en société avec M. J.-E.-E. Léonard, plus tard maître de poste de Montréal, et l'hon. E.-L. Patenaude, plus tard ministre dans le gouvernement Borden, sous la raison sociale de Léonard, Patenaude, Filion, Monette. Enfin, en novembre 1915, lors de l'élévation de M. J.-G. Lamothe à la magistrature, il devint membre de la société d'avocats St-Jacques, Filion et Houle.

Incidemment, il a pris part à quelques campagnes électorales, mais sans cependant se mêler activement au mouvement politique, préférant se consacrer exclusivement à l'exercice de sa profession.

Gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame.

Récréations favorites : le golf, le tourisme.

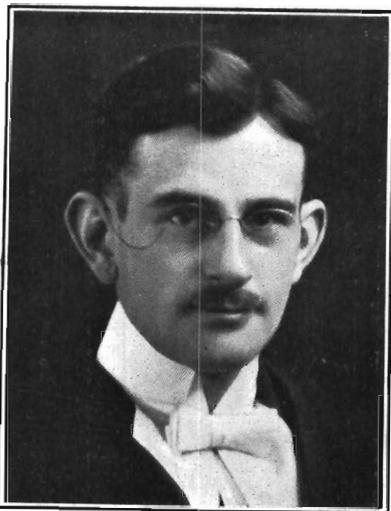
Il a épousé, le 6 mars 1905, Sarah Drapeau, fille de Jean-Baptiste Drapeau, dont il a cinq enfants.

En politique, conservateur.

J.-A.-Armand Houle

Avocat.

Mtre Armand Houle est né à Arthabaskaville, le 19 novembre 1890; il est le fils de J.-Désiré Houle, entrepreneur, et de Anne Provencher, fille d'Auguste Provencher, d'Arthabaskaville. De 1896 à 1900, il fit ses études primaires à l'École de St-Jean-Baptiste, de Montréal, son juniorat au Collège de Terrebonne; de 1900 à 1903, ses humanités aux Séminaires de Montréal



et de Nicolet où il termina, en 1912, avec le titre de bachelier ès-arts de l'Université Laval.

Il fit sa cléricature au bureau de M'tres Lamothe, St-Jacques & Lamothe, et ses études de droit à l'Université Mc Gill où il obtint, en 1915, le titre de bachelier en droit, et fut admis au Barreau, le 7 juillet.

Il exerce sa profession à Montréal et fait partie de la société légale: St-Jacques, Filion & Houle. Bien que jeune encore il a, en maintes occasions, obtenu comme avocat, des succès remarquables qui lui font augurer un bel avenir.

Ne s'occupant pas de politique active, il se consacre exclusivement à l'exercice de sa profession.

Il est membre de l'Alliance Nationale, des Artisans Canadiens-Français et des Chevaliers de Colomb.

C'est un fervent de tous les sports extérieurs qu'il pratique à ses moments de loisir et, particulièrement, de l'automobilisme.

En politique, c'est un libéral-indépendant.



CAMILLE PAQUET

Notaire.

Né au Sault-au-Récollet, le 9 juin 1871, fils de Théophile Paquet, marchand, et de Marie-Rose Labelle, fille de Célestin Labelle.

Il a fait son cours classique au collège de Montréal, et son droit à l'Université Laval de Montréal.

Admis dans la profession de notaire en 1894.

Il pratiqua d'abord en société avec feu Amable Archambault, ensuite seul, puis en société avec Cam. Perrault, et enfin, jusqu'à maintenant, en société avec Oscar Larose.

Candidat dans le comté de Laval, contre Emile Léonard, à l'élection fédérale de 1904 pour la Chambre des Communes, il fut défait par 44 voix.

Depuis, il s'est occupé exclusivement de sa profession.

Secrétaire du Conseil du comté d'Hochelaga depuis 1901.

Membre de la Chambre des Notaires, il en a été pendant trois ans le vice-président.

Directeur de la Société des Artisans Canadiens-Français pendant neuf ans. Membre de l'Alliance Nationale, des Forestiers Catholiques, des Forestiers Canadiens.

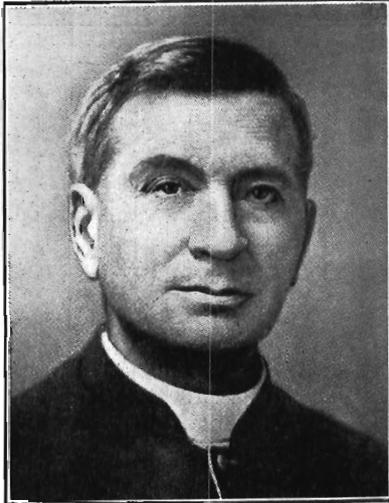
Il a épousé, le 18 juin 1895, Valérie Charron, fille d'Octave Charron, de St-Constant, province de Québec, dont il a deux filles : Jeanne et Simonne.

En politique, libéral.

Mgr. J.-L.-N. CAMPEAU

Protonotaire apostolique.

Le Très Révérend Joseph-Léon-Napoléon Campeau, protonotaire apostolique, chanoine-administrateur "Sede vacante" du diocèse d'Ottawa, depuis la mort de Sa Grandeur Monseigneur Charles Hughes Gauthier, archevêque d'Ottawa, à la nomination de Monseigneur Emard, en juin dernier, est né à Rigaud, comté de Vaudreuil, le 27 août 1848, fils de Joseph Campeau, cultivateur et de Marie-Louise Lefebvre.



Il a fait ses études classiques, au collège de son village natal et fut ordonné prêtre, à Montréal, par Sa Grandeur Monseigneur Ignace Bourget, le 3 septembre 1871.

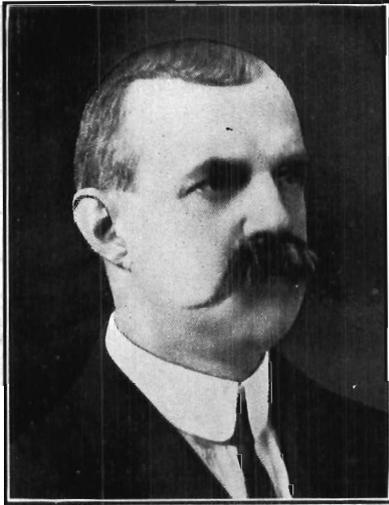
Fut nommé de 1871 à 1873, professeur au collège de Rigaud, puis vicaire à St-Janvier, de 1873 à 1876.

En juillet 1876, fut nommé procureur, à l'archevêché d'Ottawa, poste qu'il occupa durant un grand nombre d'années.

Remplit présentement, les fonctions de archidiacre promoteur et est chanoine de la cathédrale d'Ottawa, depuis 1881.

A eu charge de l'administration du diocèse d'Ottawa durant six mois, depuis janvier 1922. Nommé en juin dernier, Protonotaire Apostolique du diocèse d'Ottawa.

Résidence : 143, rue St-Patrice, Ottawa. Ont.



Joseph-Edouard Bédard

Comptable public.

Né le 26 août, 1870, à St-Roch de Québec, du mariage d'Edouard Bédard avec Eléonard Goulet, il a fait ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes de St-Sauveur de Québec et à l'Académie Commerciale de Québec.

Il a débuté comme teneur de livres en 1887, et en 1895, il devenait comptable chez Jos. Gauthier & Frère, peintres

décorateurs de Québec, poste qu'il garda pendant dix ans. Quand cette maison devint La Cie. Gauthier & Frère, il en fut le trésorier. En 1910, il forma la société Bédard & Bélanger, comptables licenciés, qui existe encore et dont le siège est au No. 101 de la rue St-Pierre, Québec.

Ancien membre de la Commission de l'Exposition de Québec; membre de la Commission des Ecoles Catholiques de la cité de Québec; membre de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la province de Québec; Commissaire de la Cour Supérieure du district de Québec; membre de la Chambre de Commerce de Québec; syndic autorisé des faillites; président du Club Laurier, de St-Sauveur; membre du Club Canadien, etc.

Ses récréations favorites sont la pêche et l'automobilisme.

Le 9 novembre, 1892, a épousé dame Marie Savard, dont il a eu quatre fils et deux filles.

En politique : libéral.

Résidence : 2, rue Durocher, Québec.

Louis-Honoré Duclos

Publiciste et négociant.

Né à Bienville, comté de Lévis, le 15 novembre 1888, il a fait un cours complet à l'Académie Commerciale de Lauzon, et en 1903, a débuté comme comptable pour Marrier & Tremblay, de Québec.

Il fut ensuite gérant de Timmons & Son, et s'occupa d'entreprises théâtrales. Après avoir étudié la publicité avec la Frank Lord Institute, de New-York, il fonda la maison de publicité Duclos, et poussait une pointe dans le journalisme, devenant un des propriétaires du Petit Québécois, journal humoristique. Il vint ensuite à la Patrie, de Montréal, où il s'occupa de publicité pendant six ans, après quoi il alla à Québec, prendre la direction du service de publicité de l'Événement.

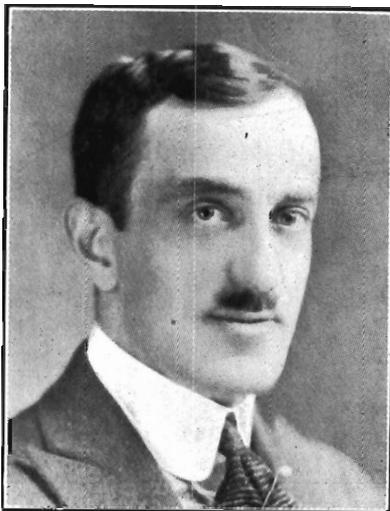
En 1914, il revint à Montréal et fonda avec feu Pierre Christe, la Maison de Publicité et Promotion Duclos et s'occupa spécialement de chroniques de modes. Quatre ans plus tard, il fonda la maison Duclos, Ltée, la plus grande maison de modes exclusives de chapeaux de femmes, de la province de Québec.

Membre actif de la Société de Fermeture de Bonne Heure, sec. de la section des modes de l'Ass. des Marchands de Montréal, membre actionnaire du Club de Golf Laval-sur-le-Lac, membre du Club de Publicité, de la Chambre de Commerce, du Montreal Auto Club et des C. de C.

Récréations favorites. yachting, golf, tourisme et tennis.

Marié à Mlle Marie-Jeanne Bégin, de Lévis, dont il a eu deux fils.

Résidence : 546, Parc Lafontaine, Montréal.





Arthur-Raymond Farley

Pharmacien.

Né à St-Gabriel de Brandon, le 10 mai 1881, fils de Paul Farley, sellier et de Rose De Lima Barsalou, son épouse. A fait ses premières études au collège St-Louis, de Terrebonne.

Ayant obtenu son brevet de pharmacien en avril 1903, il fut employé comme gérant de la pharmacie J.-O. Quenneville, rue Ste-Catherine, Montréal, pendant un an, après quoi il fut transféré à Hull, pour la même maison,

où il resta en qualité de gérant jusqu'au mois de janvier 1906, alors qu'en société avec M. Donat Bélanger, il fit l'acquisition des deux pharmacies Quenneville à Hull, la première étant au No. 121 avenue de l'Hôtel de Ville et l'autre, connue sous le nom de Medical Hall, au No. 43 de la rue Principale.

Il a été membre du bureau des examinateurs de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec, de 1910 à 1920, et depuis 1920, il est membre du conseil exécutif de la même association.

En dehors de ses deux pharmacies de Hull, il a des intérêts considérables dans la firme Casgrain & Charbonneau, pharmaciens en gros de Montréal, et dans la société Quenneville, Guérin & Bélanger, pharmaciens de Montréal.

Il est Chevalier de Colomb et membre du Rotary Club. Le voyage occupe ses loisirs.

Le 27 février 1911, il a épousé Gracia, fille de Gédéon Lafond, dont il a quatre enfants : Raymond, Rodrigue, Louis et Marie.

En politique : libéral.

Résidence : 145, ave. Champlain, Hull, Qué.

LOUIS-JOS. GRAVEL

Médecin-chirurgien.

Né à Montréal, le 13 octobre 1876, fils de Joseph-Alexandre Gravel, de Louiseville, commis, et de Marie-Flore, Emelie Boucher, fille du docteur Charles Boucher, de Maskinongé.

Après avoir fait un solide cours d'études primaires à l'école Olier, il termina ses études classiques à l'École Normale Jacques Cartier d'où il sortit avec la plus grande distinction.

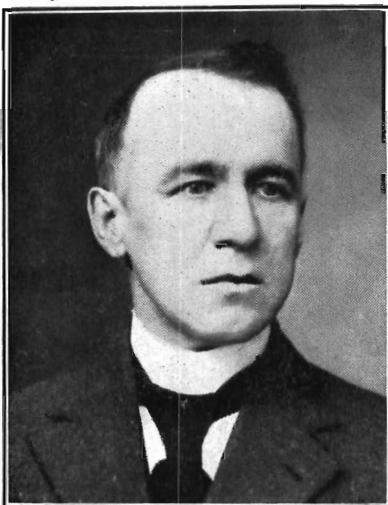
Admis quelques mois après à l'étude de la médecine, il suivit alors les cours réguliers à l'Université Laval, de Montréal, et en juillet 1900, passait de brillants examens pour l'admission à la pratique et obtenait ses degrés "Summa Cum Laude". Après un stage de trois ans, comme interne à L'Hôtel-Dieu, de Montréal, il ouvrit un bureau, rue St-Denis et depuis vingt-deux ans, il a sans cesse exercer sa noble profession, à Montréal, pour le plus grand bien de ses multiples patients.

Membre de la Société Médicale, médecin de l'Hôtel-Dieu.
Récréations favorites: La lecture et le tourisme.

Il a épousé, le 17 mai 1909, Honora Pigeon, fille de Joseph Pigeon, de Beloeil.

En politique, libéral.

Résidence : 823, rue St-Denis.





ARTHUR LEFEBVRE

Médecin.

Né à St-Philippe, comté de Laprairie, le 29 septembre 1877, fils de Marcel Lefebvre, cultivateur, et de Céline Dupuis, fille de Barthelemi Dupuis.

Il fit ses études aux écoles primaires, puis à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, et enfin à l'Université Laval, de Montréal.

Admis dans la profession médicale en 1900, il alla s'établir dans son village natal,

où il a pratiqué depuis avec succès.

Elu maire de St-Philippe en 1916, il occupa cette charge avec distinction jusqu'en 1920, et par son administration éclairée, donna à la municipalité une puissante impulsion vers le progrès. Il a siégé six ans sur la Commission scolaire, dont trois ans comme président.

Préfet du comté de Laprairie, de 1916 à 1920.

Il a à plusieurs reprises refusé de se laisser porter candidat à l'Assemblée Législative.

Dévoué aux oeuvres d'assistance, il a fait profité de sa coopération professionnelle, les institutions hospitalières de Montréal et l'Hospice de la Providence, de Laprairie.

Membre de l'Ordre des Forestiers Canadiens.

Récréations favorites : la chasse, l'automobilisme, la lecture.

Il a épousé, le 7 juin 1916, Marie-Louise Bleau, fille d'Isaïe Bleau.

En politique, libéral.

JOSEPH-M. LONGTIN

Médecin.

Né à Laprairie, le 5 nov. 1878, fils de S.-A. Longtin, médecin, et d'Emma Bourassa. Il fit un cours classique au collège Ste-Marie-de-Monnoir et ses études médicales à Laval, de Montréal. Admis dans la profession médicale "summa cum laude" en 1905. En 1905, 1906 et 1907, il suivit les hôpitaux de Paris dans les services des principaux maîtres de la science médicale française.



Après avoir suivi la clinique du célèbre spécialiste Mendel, de Paris, pour le traitement de la tuberculose pulmonaire par les injections trachéales, il s'est surtout spécialisé dans le traitement des affections pulmonaires. Il pratique aussi la chirurgie.

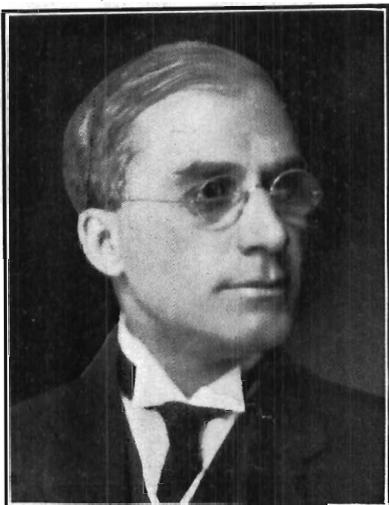
Gouverneur du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec pour les comtés d'Iberville, St-Jean, Laprairie, Huntingdon, Beauharnois, Châteauguay, Soulanges, Vaudreuil et Napierville, depuis 1909. Maire de la ville de Laprairie depuis 1912. Il a aussi été président de la Commission scolaire de Laprairie. Ex-chirurgien major du 85e Régiment (maintenant régiment de Maisonneuve). Président honoraire de la Société Médicale de St-Jean-Iberville.

Lorsque l'hon. E. Patenaude résigna son mandat de député à Québec pour entrer dans le ministère fédéral, M. Longtin refusa une élection par acclamation à la législature, afin de ne pas négliger sa clientèle.

Président de la Canada Shirts. Directeur de la Wealthy Mines.

Membre du Cercle Universitaire. Chevalier de Colomb. Récréations favorites : chasse, lecture, marche.

Célibataire (1922) En politique, libéral.



Joseph-Eugène Serré

Marchand.

Né à Hull, Qué., le 28 juin, 1876, du mariage d'Eloi Serré, marchand, avec Rosalie Goyer, fille de Joseph Goyer, il a fait ses études aux écoles séparées et au Séminaire de Ste-Thérèse.

Il a débuté dans les affaires le 1er mai 1895, et un peu plus tard, il fonda la maison Mageau et Serré, à Sturgeon-Falls, Ont. En 1915, il vendit

ses intérêts dans cette maison, et acheta à Ottawa la librairie P.-C. Guillaume, qui est en existence depuis 1870.

Il n'a jamais pris une part active dans la politique, mais s'est toujours intéressé au mouvement éducationnel canadien-français dans l'Ontario.

Président de la maison Serré, Limitée, membre de l'Ottawa Hunt & Motor Club.

Récréation favorite : le tourisme.

Le 1er juillet, 1900, a épousé Marie-L. Aubin, fille de Jean-Baptiste Aubin, dont il a eu deux garçons et deux filles.

En politique : indépendant.

Résidence : Ottawa.

Joseph-Octave Roussin

Prêtre, curé.

Est né au village Les Cèdres, comté de Soulanges, le 13 janvier 1855, du mariage de Alexis Roussin, maître tanneur et de Angèle Coullée. A fait ses études classiques, au collège de Montréal et sa théologie, au Grand Séminaire de Montréal.

Le 21 décembre 1878, il était ordonné prêtre, par Monseigneur Charles-Edouard Fabre.

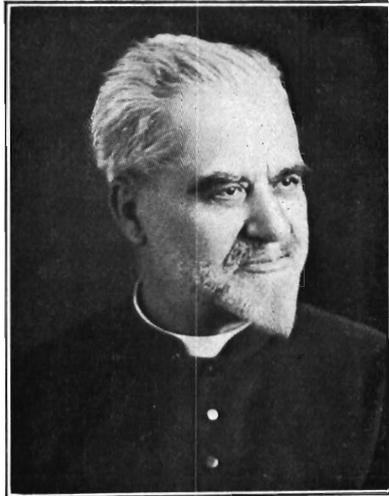
Il fut d'abord vicaire à Beauharnois, de 1878 à 1879, puis à Saint-Louis de Gonzague, de 1879 à 1880. L'année suivante, il est transféré à Huntingdon et de 1881 à 1891, il remplit les mêmes fonctions, à St-Henri de Montréal. Il fut desservant à Valleyfield, au cours de l'année 1892, et curé à Ste-Adèle, de 1893 à 1899. Depuis cette dernière époque, il exerce comme tel, son saint ministère, à Pointe-aux-Trembles.

Travailleur infatigable, désireux avant tout de procurer à ses chers paroissiens, la consolation sous toutes ses formes, il ne cesse de se dépenser, pour le plus grand bien de l'humanité.

Il a fait réparer et décorer l'église et le presbytère, a fait l'acquisition d'un magnifique orgue et exécuter maints autres travaux, qui font de ces monuments religieux, quelque chose de splendide. On lui doit également, l'érection d'un nouveau cimetière. C'est aussi à son instigation, que la Commission scolaire a décidé l'érection de la magnifique école, appelée l'Académie Roussin.

Est membre de l'Alliance Nationale et des Artisans Canadiens-Français.

Résidence : Pointe-aux-Trembles.





Achille-André Pinard

Chirurgien-dentiste.

Né à Montréal, le 10 avril 1879, du mariage de Joseph-Achille Pinard, d'Ottawa, comptable au Ministère de l'Intérieur, et de son épouse, Marie-Louise, fille de François Guénette, de Montréal.

Il fit ses études primaires dans les écoles séparées d'Ottawa, après quoi il passa trois ans au Collège de la Côte des Neiges, à Montréal, trois ans au Petit Séminaire de Ste-Thérèse, et quatre ans à l'Université d'Ottawa.

Il fit ses études chirurgicales dans l'art dentaire au Royal College of Dental Surgeons, de Toronto, qui lui octroya ses brevets en mai 1903.

Il pratique sa profession avec succès depuis dix-huit ans et son bureau de la rue Rideau est un des plus achalandés.

Contrairement à beaucoup de ceux qui ambitionnent, de couronner une carrière bien remplie en se consacrant à la chose publique, M. Pinard ne s'est jamais occupé de politique ni fédérale, ni provinciale, ni municipale, se contentant de continuer ses succès dans sa profession.

Il s'intéresse cependant aux oeuvres philanthropiques et sociales de même qu'aux associations sportives et athlétiques.

Il est Chevalier de Colomb, 3e degré; membre de la Société Athlé. Can., de l'Inst. Can. American Bowling Congress, Fid. Com. des coupes pour quilles McCallum, Brunswick.

Ses récréations favorites sont les sports en plein air, et plus particulièrement la natation.

Le 15 janvier 1913, il a épousé Lilian, fille de Alexandre Warnock, dont il a une fille.

En politique : libéral.

Résidence : 169, rue Centre, Ottawa. Bureau, 127, rue Rideau, Ottawa.

EUGENE MARCHAND

Agent manufacturier.

Né à New-Bedford, Mass., le 1er décembre 1884, du mariage de Conrad Marchand, machiniste, et d'Eugénie Marcille.

Il fit dans les écoles commerciales, de Montréal, un cours d'études qu'il élargit par des études complémentaires aux Etats-Unis, où il acquit aussi une parfaite connaissance de la langue anglaise et une précieuse initiation à la pratique du commerce.

Il débuta en 1905 comme comptable en chef de la Star Iron Company Limited, à Montréal. Il fut ensuite comptable en chef de la maison F.-X. St-Charles & Cie, limitée. De là, il devint gérant de la Graham Marchand Agency, dont il est maintenant président et gérant.

Représentant au Canada de Vibert Frères, parfumerie française bien connue, établie à Paris depuis un grand nombre d'années. Il dirige à Montréal une filiale de cette maison, sous le nom de Vibert Frères Canada, limitée.

Membre fondateur et directeur du Curling and Bowling Club de Notre-Dame de Grâce.

Récréations favorites : les sports en général.

Il a épousé à Montréal, en juin 1909, Addée Vallée, fille d'Aug. Vallée, fonctionnaire municipal, dont il a quatre enfants : Eugénie, Eugène, Roméo et Henri.

En politique, libéral.





CUTHBERT POIRIER

Prêtre, curé.

M. l'abbé Poirier, curé à Strathmore, P.Q., est né à St-Félix de Valois, comté de Joliette, le 25 mai 1878, fils de Onésime Poirier, cultivateur et de Valérie Bourdon, fille de Alexandre Bourdon.

Après avoir fait son cours classique au collège de Joliette et sa théologie au grand Séminaire de Montréal, de 1899 à 1902, il fut nommé professeur au collège de Joliette en 1902 et y demeura jusqu'en juin 1903. C'est au cours de

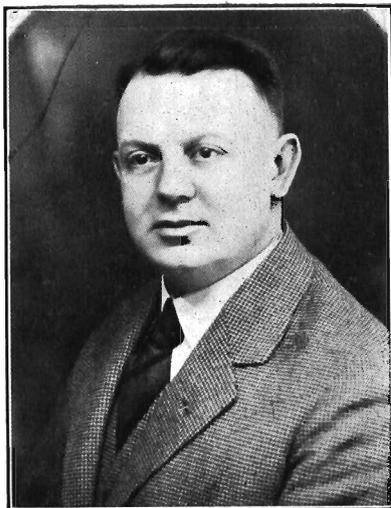
cette année là, qu'il fut ordonné prêtre en la cathédrale de Montréal, par Monseigneur Sbaretta, alors délégué apostolique. De 1903 à 1906, il est vicaire à Ste-Hélène de Montréal, puis en 1906, pour raison de santé, passe au diocèse de Denver, Colorado. Durant un an, il dut remplir les fonctions de chapelain à Pueblo, Col. De 1907 à 1911, il est vicaire à Grand Junction, Col., puis curé à Fruita, Col., de 1911 à 1914. L'année suivante, on le revoit à Montréal, exerçant son saint ministère, à Viauville, jusqu'en 1916, alors qu'il est nommé par ses supérieurs, chapelain à Villa-Maria.

Depuis le 20 avril 1922, est curé fondateur, de Ste-Jeanne de Chantal, à Strathmore, P.Q. Durant son séjour dans le Colorado, il a rempli le rôle de missionnaire chez les sauvages de la tribu des "Utes", à White Rock, village situé à une distance de 165 milles de son presbytère, à Fruita.

M. Poirier est Chevalier de Colomb. Dans ses moments de loisirs, s'occupe de littérature, de philosophie et de musique.

George-Alfred McGowan

Gérant.



Né à Ste-Marthe, comté de Châteauguay, le 18 août, 1884, du mariage d'Alfred McGowan, marchand, avec Aurore Laberge, fille de Joseph Laberge, il reçut son instruction élémentaire au collège de Ste-Martine, et fit ensuite un stage à l'Université d'Ottawa.

Il débuta dans la vie à l'âge de 14 ans, comme messenger dans une pharmacie de Grafton, Dakota Nord, et deux ans plus tard, il entra au service du Grand Tronc comme agent des billets, à St-Lambert, P. Q.

A l'âge de 18 ans, il était promu comme commis dans le bureau général. Mais il avait besoin de changer et à l'âge de 21 ans on le retrouve comme caissier de l'Imperial Life, à Montréal, et à 25 ans, il est agent des réclamations de la Maryland Casualty Company, à Montréal. A 33 ans, il est agent au même titre pour la Canada Accident, de cette ville, mais il abandonne les assurances pour entrer dans le commerce de l'automobile. Il débute comme agent et après six mois devient gérant des ventes de la compagnie des Véhicules de Montréal, et à 35 ans, il est gérant des ventes d'Allied Motors, Limited. Deux ans plus tard, il est gérant d'affaires de la Canada Motor Car Co.

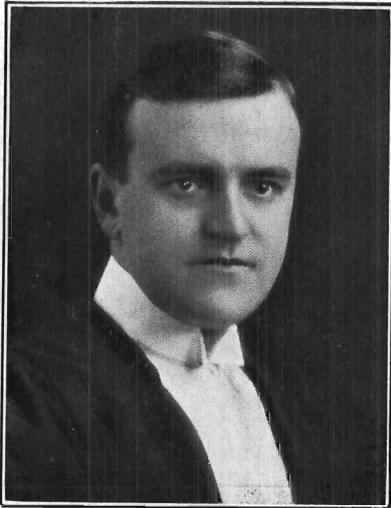
Il est membre à vie du Club Canadien et du National.

Ses amusements favoris sont les quilles, l'automobilisme, le tennis et la natation.

Le 24 mai 1909, il a épousé Thérèse, fille de M.-J.-B. Bissillon, de Laprairie dont il a un garçon et deux filles.

En politique, libéral.

Résidence : 1309, avenue DeLorimier, Montréal.



CALIXTE CORMIER

Avocat.

Né à Plessisville, le 12 mars, 1895; fils de Jean-Baptiste Cormier, mécanicien, et de son épouse Malvina Mailhot; il fréquenta les écoles primaires jusqu'à l'âge de treize ans, alors que pour participer au soutien d'une nombreuse famille, il entra à la gare du Grand Tronc de son village, dans le but de s'initier aux affaires de chemin de fer et apprendre la télégraphie.

A l'âge de quinze ans, il quittait cet emploi pour entrer au service de la maison Denault, de Sherbrooke. De là, il passa à la Sherbrooke Iron Works et chez S.-W. Fortier, Ltée., et devint ensuite secrétaire du docteur J.-E. Noel, de Sherbrooke.

Son ambition était de devenir avocat un jour, et rendu à l'âge de vingt et un ans, il vint à Montréal pour suivre des cours particuliers qui lui faciliteraient son admission à l'étude du droit. Après deux années de travail, il est admis à l'étude et enfin au mois de mai 1921, il décroche son baccalauréat en droit de l'Université Laval, de Montréal, et le 9 juillet suivant il est admis au barreau.

Pendant ces cinq années d'étude, il a pourvu à ses propres besoins et a payé ses cours en travaillant successivement au bureau de Dessaulles & Garneau, pour la Compagnie des Tramways de Montréal, comme gérant de l'Economic Realty Limited, emploi qu'il abandonna aussitôt qu'il lui fut permis de pratiquer comme avocat.

Il a formé la société légale Cormier & Forget. Membre du Club de Réforme de Montréal. Directeur de l'hôpital Noël, de Sherbrooke.

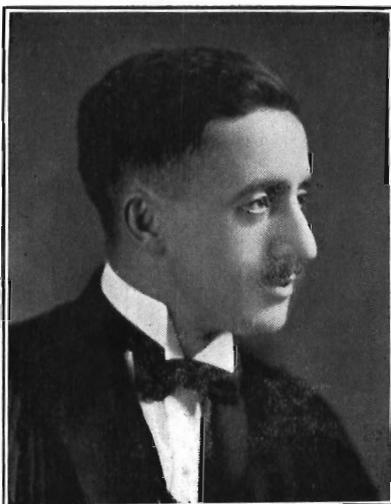
En politique, libéral.

P.-M.-R. FORGET

Avocat.

Pierre - Maurice - Rodolphe Forget est né à Montréal, le 28 mars 1899, du mariage de Sir Rodolphe Forget, agent de change, et de Dame Blanche MacDonald, fille de Rodrigue MacDonald.

Fit ses études primaires à l'école Robert et au Mont-St-Louis, obtint son degré de Bachelier-ès-art, au collège Ste-Marie et celui de Bachelier en loi, à l'Université de Montréal.



Admis au barreau en juillet 1921, il prit un cours d'affaires de trois mois au Eastman College de Poughkeepsie, N. Y., et en janvier 1922, il forma avec Calixte Cormier, la société légale Cormier & Forget, où il pratique au No. 55 de la rue St-François-Xavier.

Il est directeur de la Cie de Téléphone Charlevoix-Saguenay et de la Montcalm Land, de Québec.

Il s'intéresse à toutes les oeuvres de philanthropie et de bienfaisance, en particulier, la St-Vincent-de-Paul, et voudrait voir l'Université de Montréal, en tête de toutes ces maisons d'éducation en Amérique.

C'est un fervent des sports athlétiques. Il est membre de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale.

Il est le président de la Eastern Canada Amateur Lacrosse Association.

En politique il est indépendant.

Résidence : No. 71, avenue Ontario, Montréal.



ARTHUR BOURQUE

Manufacturier.

Né à Hull, le 28 mai, 1891, du mariage de Joseph Bourque, entrepreneur-général, avec Henriette, fille de Joseph Charland, il a reçu son éducation au collège Notre-Dame de Hull, au collège Bourget de Rigaud et à l'Université d'Ottawa.

Il a d'abord suivi les affaires de son père qui était à la fois entrepreneur, constructeur et manufacturier, et à la mort de ce dernier, en 1918, il a pris la direction de la fabrique de portes et châssis qui était en exploitation à Hull. Il a aujourd'hui une installation très moderne, faisant une spécialité des travaux fins en bois dur, tels que garnitures de bureaux et de magasins.

En dehors de son industrie, il est intéressé dans la Banque Provinciale du Canada.

Il est membre des Chevaliers de Colomb et du Rotary Club.

Le 7 juin, 1916, a épousé Julia Ardouin, fille de George Ardouin.

Résidence : 172, avenue Champlain, Hull. Qué.

J.-J. DESJARDINS

Prêtre.

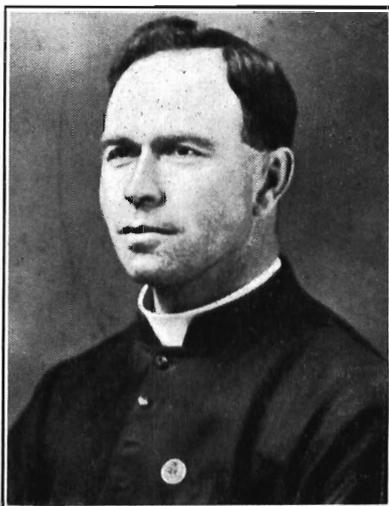
M. l'abbé J.-J. Desjardins est né le 29 janvier 1877, à St-Janvier, comté de Terrebonne, du mariage de Joseph Desjardins, cultivateur, et de Zoé Labelle.

Il a fait son cours classique au petit Séminaire de Ste-Thérèse et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Ordonné prêtre le 1er juin 1901, il exerça d'abord le saint ministère en qualité de vicaire à Ste-Agathe des-Monts et à Buckingham, de 1901 à 1904 et ensuite comme curé à Luskville et à Gracefield, P. Q., de 1904 à 1916.

Ayant offert ses services pour accompagner les volontaires canadiens au début de la guerre, il fut affecté au 230^e bataillon, comme aumônier, dans les rangs duquel il servit de 1916 à 1917, pendant son entraînement au Canada. Il fut ensuite appelé à remplacer le capitaine aumônier Crochetière, du 22^{ième}, tué au front, le 2 avril 1918, et resta avec ce régiment jusqu'en septembre de la même année, étant présent à la bataille d'Amiens, le 8 août, servant dans la Somme et ensuite au Pas de Calais, à Arras et au Canal du Nord, près de Cambrai.

Après sa démobilisation au Canada, en septembre 1919, il fut nommé chapelain des Servantes de Jésus et Marie, de Hull, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Adresse : 210, avenue Laurier, Hull.





Jos.-Adélarde Jarry, C. R.

*Avocat en chef de la Cité
de Montréal.*

Né à St-Michel, comté de Laval, le 14 juillet 1875, du mariage de Maxime Jarry, cultivateur, et de Marie-Louise Lecavalier.

Il fit ses études classiques au collège de St-Laurent et au Collège de Montréal, et son droit à l'Université de Montréal.

Admis au barreau de la Province de Québec, le 16 janvier 1903.

Créé Conseil du Roi le 18 janvier 1916.

Il exerça sa profession avec MM. Fauteux et Fauteux, avocats, sous la raison sociale de Fauteux, Jarry et Fauteux.

En 1906, il fut appelé à faire partie du bureau légal de la Cité de Montréal. En janvier 1920, il succéda à l'hon. Charles Laurendeau, comme chef du bureau légal de la Cité de Montréal.

Il a épousé, à Montréal, le 28 février 1905, Marie-Berthe Vallières.

JOS.-ARTHUR JARRY

Médecin.

Né à St-Laurent, comté de Jacques-Cartier, le 11 septembre 1878, fils de Stanislas Jarry, cultivateur, et de Delphine Jasmin, fille de Raphaël Jasmin.

Il fit ses études commerciales au collège de St-Laurent, son cours classique à Ste-Thérèse, et ses études médicales à l'Université Laval, de Montréal.

Admis à la pratique de la médecine en 1906. Après une année à l'hôpital Notre-Dame, il s'établit à Villeray, alors municipalité distincte de Montréal, où, avec le rapide accroissement de population, il se créa en peu de temps une vaste clientèle.

S'est beaucoup occupé de mutualité. Médecin des cercles de l'Alliance Nationale, des Artisans Canadiens-Français et des Forestiers Catholiques. Il fait partie de l'Institut Bruchési dont il devint le directeur médical en 1913. Il a fait à New-York, au Post Graduate, des études spéciales sur la tuberculose. Il publie un rapport annuel des opérations de l'Institut Bruchési et de nombreux articles dans l'Union Médicale.

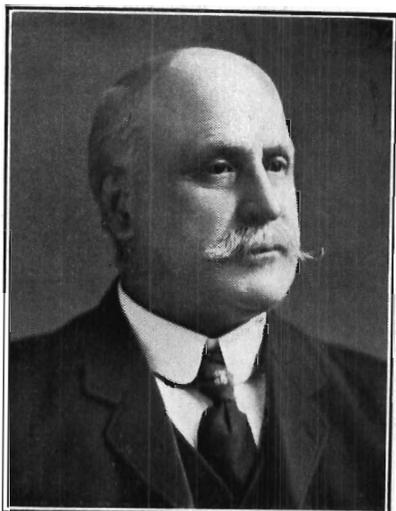
Nommé en 1917 gouverneur du Collège des Médecins. Assistant titulaire du cours de phtiothérapie à l'Université de Montréal, 1916, et à la clinique de l'Institut Bruchési.

Nommé par le gouvernement membre de la commission scolaire de Montréal, district nord.

Il a épousé, le 14 mai 1907, Jeanne Dion Beaudreault, fille adoptive de A.-A. Beaudreault, dont il a deux enfants: Gaétan et Thérèse.

En politique, indépendant.





JOSEPH VEZINA

Artiste-musicien.

Né à Québec, le 9 juin 1849, fils de François Vézina, entrepreneur-peintre, et de Marie Petitclerc, fille de Pierre Petitclerc, de St-Augustin.

Il a fait ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et au Séminaire de Québec, et choisit de faire sa carrière dans la pratique de l'art musical, ayant manifesté de bonne heure, d'extraordinaires dispositions artistiques.

Il débuta dans la carrière publique à 17 ans. Fut chef de musique au 9e Voltigeurs de 1866 à 1879, chef de musique à l'Artillerie Royale Canadienne, de 1879 à 1912. Directeur des musiques de Notre-Dame de Beauport, Sault-Montmorency. Professeur (fanfare) au Séminaire de Québec, depuis 1883. Organiste à l'église St-Pierre de Québec pendant seize ans. Maître de chapelle à la Basilique de Québec depuis 1912. Professeur de musique militaire à l'Académie Commerciale de Québec depuis 1916. Directeur de la Fanfare des Cadets St-Jean-Baptiste depuis 1911. Président du comité de musique aux fêtes du Troisième Centenaire de Québec, et directeur de la musique des Pageants, en 1908.

Directeur et ancien président de l'Académie de musique de Québec. Directeur et fondateur de la Société Symphonique de Québec. Créé récemment docteur ès-musique de l'Académie de Musique, affiliée à l'Université Laval, de Québec.

A fait en 1908, un long voyage en Angleterre, en France et en Italie.

Il a épousé, le 24 septembre 1872, Marie-Monique Tardif, fille de J.-M. Tardif, dont il a sept enfants : Arthur, Léontine, Alice, Edgar, Raoul, Ernestine et Jules.

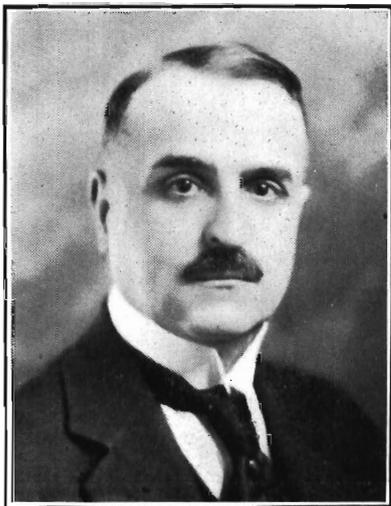
En politique, libéral.

EDGAR VEZINA

*Assistant auditeur de la
province de Québec.*

Né à Québec, le 18 juin 1880, fils de Joseph Vézina, artiste musicien, directeur de la Symphonie de Québec. Il a fait ses études au Séminaire et à l'Académie Commerciale de Québec.

A épousé, le 14 août 1902, Eva Lafrance, fille de P.-G. Lafrance, secrétaire de la Banque Nationale, à Québec, dont il a cinq enfants : Marcelle, Yvette, Paul, Gérard et André.



Après avoir débuté comme comptable, il fut nommé, en 1903, secrétaire-trésorier de la Compagnie de Pulpe de Péribonka, Lac St-Jean, qui avait alors pour président, l'hon. Amédée Robitaille, ex-secrétaire de la Province dans le ministère Parent.

En 1906, l'hon Auguste Tessier, trésorier de la Province, le nomma au bureau des vérificateurs de son département, en remplacement de feu J.-E. Drolet, fils du premier auditeur de la Province. A cette nouvelle charge, il se mit au courant des lois des différents départements concernant l'apurement des comptes, et réussit par ce travail à améliorer sensiblement le système de vérification à la branche de l'auditeur de la Province.

A cause de son expérience dans l'administration générale des affaires publiques, il fut, le 4 décembre 1918, promu par l'hon. W. Mitchell, à la charge importante d'assistant auditeur de la Province, en remplacement de feu Ephrem Chouinard.



ALPHONSE PAYETTE

Maître de Poste.

Le major Payette, Croix Militaire et Aide de Camp du Gouv.-Gén., est né à Ottawa, le 18 sept. 1895. Son père était Jos. Payette, ouvrier, et sa mère, M.-Louise Montreuil.

Il reçut sa première éducation à l'Ac. La Salle et à l'Université d'Ottawa.

Au début de la guerre, il fut un des premiers à offrir ses services comme volontaire, et fut envoyé à Kingston, pour y faire un cours militaire. Au mois d'avril 1915, il sortait du

collège avec son brevet de lieutenant et était immédiatement versé dans les cadres du 163^{ième} de Montréal. Durant plusieurs mois, eut la direction du recrutement pour ce régiment dans le district d'Ottawa et de Hull. Quand le 163^{ième} fut envoyé aux Bermudes, le lieutenant Payette l'accompagna. En France, il fut versé dans les cadres du 22^{ième} Régiment, où il passa plus de deux ans au front, et c'est le 15 août, 1917, à la bataille de la côte 70, sous les murs de Lens, que sa conduite héroïque lui mérita la Croix Militaire.

Il revint au pays avec son régiment, en mai, 1919, et un an plus tard, lors de la réorganisation du régiment de Hull, il fut promu major.

Nommé maître de poste de Hull, le 4 novembre 1919.

En décembre 1921, il fut nommé aide-de-camp hon. de Son Excellence Lord Byng de Vimy, Gouv.-Gén. du Canada.

Membre des Chevaliers de Colomb, du Rotary Club de Hull et du comité de Hull pour la bienfaisance des enfants.

Amusements favoris : le tennis et les quilles.

Marié le 8 juin, 1921, à Ninette, fille d'Henri Gariépy, dont il a eu un fils.

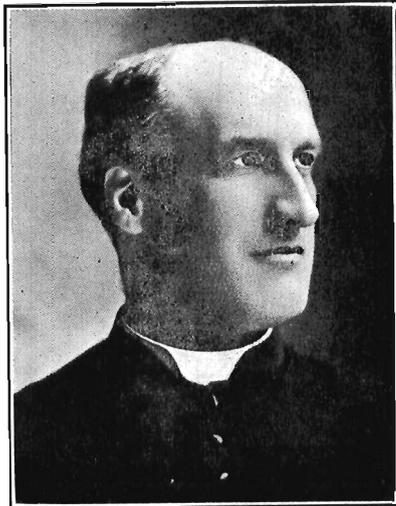
Chs-Gervais Descarries

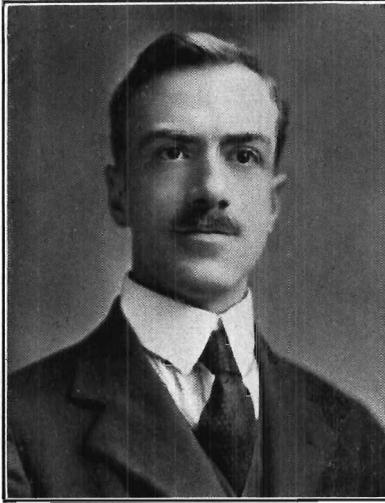
Prêtre.

Né à St-Laurent, près Montréal, le 23 novembre 1865, du mariage de Charles Descarries, cultivateur, avec Hélène, fille de Félix Valois. Il a fait son cours classique au Collège St-Laurent, son cours de philosophie au Séminaire de Philosophie et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre par feu Mgr. Fabre, le 23 décembre 1893, il est resté un an attaché au Collège de Montréal à titre de professeur, après quoi il est entré dans le ministère, étant successivement vicaire à St-Philippe, de 1894 à 1896; à Ste-Cunégonde, de 1897 à 1898; à St-Henri, de 1898 à 1905. En cette dernière année, il a été appelé à la cure de la paroisse de St-Colomban où il est resté jusqu'en 1909, après quoi il a été transféré à Ste-Adèle. En 1913, il était nommé curé de St-Jacques le Mineur et en 1921 il était appelé à la desserte de la paroisse St-Charles, de Montréal, où il est encore curé.

Il prend sa récréation dans le travail aux oeuvres paroissiales qui sont nombreuses et variées, s'intéressant surtout à la St-Vincent de Paul et autres oeuvres de charité.





JACQUES MALOUIN

Notaire.

Né à Québec, le 21 juin 1886, du mariage de feu Philippe Malouin, ancien proto-notaire de Québec, et d'Eugénie Gauvreau.

Il fit ses études au Séminaire et à l'Université Laval, de Québec.

Admis au notariat en 1911, il pratiqua d'abord à Québec, puis à Ste-Agathe-des-Monts, dans le comté de Terrebonne.

En 1915, il a transporté son étude à Valleyfield, où il a exercé depuis, sa profession avec succès.

Dévoué aux intérêts de l'agriculture et apôtre du progrès scientifique en agriculture, il a, pour favoriser la diffusion de ses idées, accepté la position de secrétaire de l'Exposition de Valleyfield et puissamment contribué par son initiative éclairée au succès de cette entreprise.

Notaire de la Banque Nationale.

Il a épousé, le 4 septembre 1916, Lia Villeneuve, fille de Jacques Villeneuve, de Montréal, dont il a deux fils : Philippe et Maurice.

En politique, libéral.

LEONCE PLANTE

Avocat.

Né à Québec, le 11 mars 1889, fils de P.-J. Plante, gérant des ventes, chez Greenshield limitée, et de sa femme Eugénie.

Il reçut son éducation, à l'Université du collège St-Joseph de Memramcook, Nouveau-Brunswick, après quoi, il vint à Montréal et s'occupa durant quelques années, de journalisme.

Admis à l'étude du droit, à l'Université Laval, aujourd'hui Université de Montréal, il fut reçu avocat et depuis lors, pratique avec grand succès.

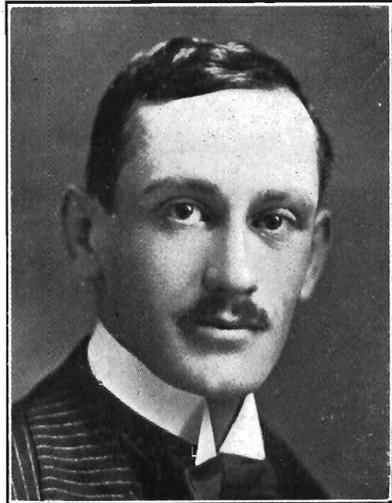
Il se spécialise dans le droit criminel et est l'un des représentants du Gouvernement Fédéral, dans les poursuites intentées, en vertu de l'acte des drogues et des narcotiques.

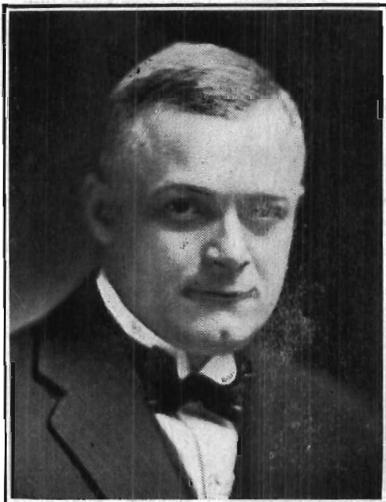
Cette nomination, créée récemment, est sous le contrôle immédiat du département de la Santé, dont le ministre, est l'Honorable docteur Béland.

Il a fait du service dans la grande guerre, ayant commandé une compagnie du 22^{ième} régiment, pendant près de douze mois.

Il s'occupe activement de politique.

Il a épousé en 1913, Eméla Duclos, fille de feu G.-A. Duclos, de St-Jérôme.





H.-J. LELIEVRE.

Administrateur.

Administrateur pour le Canada de Vyse, Sons & Company Limited, de Londres, Angleterre, fabricants et importateurs en gros d'articles de modes — entrepôt, 91 rue St-Pierre, Montréal.

Né à New-York, le 30 décembre 1884, fils de F.-X.-S. Lelièvre, marchand, et de Hossanna Garneau, fille de Jean-Baptiste Garneau, entrepreneur.

Il étudia chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et entra dans la carrière du commerce en 1901. Il fut d'abord à l'emploi de la maison Paquet Limitée, puis de Myrand Pouliot, de Québec, et ensuite de Debenham's Canada Limited, de Montréal.

Vice-président de l'Association des Commerçants de Modes en gros.

Gouverneur de l'hôpital Notre-Dame et de l'Université de Montréal.

Membre du Board of Trade de Montréal.

Membre à vie du Club St-Denis. Membre propriétaire du Club de golf Laval-sur-le-Lac. Membre du Club Outremont, et du City Club, de Londres, Angleterre.

Naturalisé citoyen britannique et nommé juge de paix en 1920.

Il a épousé, le 24 novembre 1914, Alma Bastien, fille de Trefflé Bastien, entrepreneur, dont il a trois enfants : Bertrand, Muriel et Raymond.

En politique, libéral.

Gustave-Lionel Pelletier

Agent de manufactures.

Né à Matane, dans la Province de Québec, le 25 octobre 1884, du mariage de Gustave Pelletier, médecin, et d'Antoinette Payer, fille d'Antoine Payer.

Il fit un brillant cours d'études au Séminaire de Rimouski et alla parfaire sa connaissance de la langue anglaise au Murdock High School, à Winchendam, Mass.

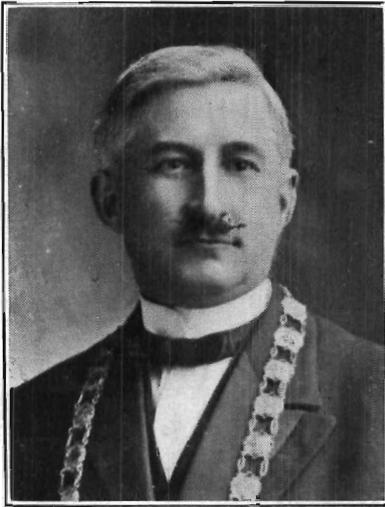
En 1905, il faisait ses débuts dans les affaires à l'emploi de Mlle Levasseur, qui tenait un commerce à New-Bedford. Huit mois plus tard, il prenait un autre emploi au Troy Store, à Fall-River. En 1907, il venait à Montréal occuper une importante position dans la maison W.-H. Scroggie Limited. En 1910, il passait au service de la maison Brophy, Parson & Rodden Limited, et, en 1916, à l'emploi de la maison Racine.

En 1919, fort de ses quinze ans d'expérience du commerce, il se mit à son compte comme agent de manufactures dans la confection pour dames et ses affaires ont, sous son intelligente impulsion, prospéré jusqu'à ce jour.

Il a épousé, le 5 octobre 1910, Alice Meunier, fille d'Alphonse Meunier. De ce mariage sont nés deux enfants : Yvan et Lionel.

En politique, libéral.





J.-Alfred-A. Leclair

Entrepreneur.

Né à Montréal, le 9 septembre 1879, du mariage de Lambert Leclair, entrepreneur plombier, et d'Emma Bélanger, fille de Pierre Bélanger.

Il fit ses études à l'Académie Commerciale Catholique de Montréal.

Sorti de l'école à 14 ans, il entra comme commis au bureau de l'honorable P.-E. Leblanc, puis passa à l'emploi de Hénault & Heffernan, en qualité de comptable, puis de su-

rintendant, et enfin comme gérant. A trente ans, il se mettait à son compte comme entrepreneur-général.

Elu échevin de la ville de Verdun en 1907, et réélu par acclamation en 1909, en 1911 et en 1913. Elu maire de Verdun en 1917, et réélu par acclamation en 1919 et en 1921.

Il a refusé de se porter candidat à la législature, en 1912, 1916 et 1919, dans la circonscription de Jacques-Cartier, et la candidature parlementaire dans les divisions Ste-Anne de Montréal et Jacques-Cartier. Secrétaire du Club Marchand. Président du Club Libéral de Verdun.

Ancien directeur-général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Membre des Chevaliers de Colomb, et Grand Chevalier. Membre de l'Alliance Nationale, de la Société des Artisans, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, de l'Ordre des Forestiers Canadiens, de la Caisse Nationale d'Economie, de la Société St-Vincent de Paul.

Membre du Club de Réforme, du Club de Golf Laval-sur-le-Lac, du Manoir Lasalle de Verdun. Délégué à la grande convention du parti libéral tenue à Ottawa, en 1919.

Récréations favorites : tennis, golf, tourisme.

Il a épousé, le 7 janvier 1910, Alberta Cossette, fille de feu Alfred Cossette. De ce mariage sont nés six enfants, dont trois survivent : Alice, Germain, Fernande.

ALFRED LEDUC

Négociant.

Né à Montréal, le 2 août 1868, fils d'Edouard-Dominique Leduc et de Marie-Louise Marcotte.

Il fit ses études à l'École St-Joseph, puis au Collège de Montréal et enfin à l'Académie de l'Archevêché de Montréal.

En 1887, il débutait dans les affaires comme commis dans la maison de commerce de son père. Deux ans plus tard, il prenait avec son frère la direction de la maison, sous la raison sociale de E. & A. Leduc. En 1909, il devint seul propriétaire et réorganisa son commerce sous la raison sociale de E. & A. Leduc, limitée, dont il est le président.

Echevin de la ville de St-Henri, de 1894 à 1897 et de 1900 à 1903. Echevin de Ste-Cunégonde de 1903 à 1905.

Président de l'Association des Bouchers de 1900 à 1905. Président de l'Association des Hommes d'Affaires de la Partie Ouest de Montréal et trésorier de l'Association des Propriétaires de la Partie Ouest. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

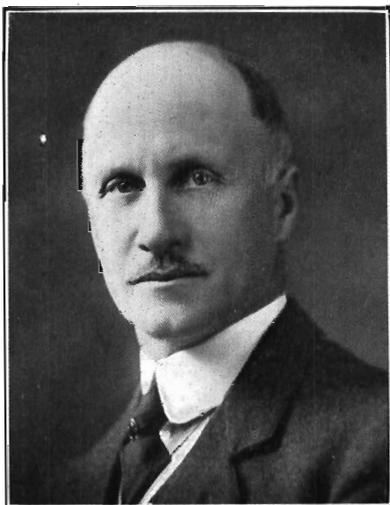
Gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital Western et de la Y.M.C.A. de Westmount. Président honoraire de l'Association des Hommes d'Affaires, de l'Association des Bouchers et du Live Stock Exchange.

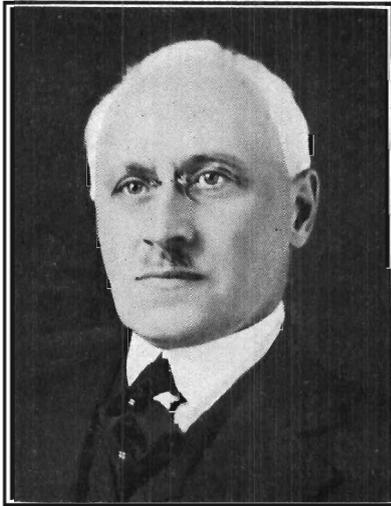
Elu à la Chambre des Communes comme député de St-Henri-Westmount en 1917, il démissionna en 1921.

Récréation favorite : l'équitation.

Il a épousé, le 6 septembre 1892, Eugénie Claude, fille de Pierre Claude, ancien maire de Côte-des-Neiges. De ce mariage sont nés seize enfants, dont quatorze vivent.

En politique, libéral.





EDMOND MONDEHARD

Agent manufacturier.

Né le 20 janvier 1872, dans l'île de Jersey, Angleterre, du mariage d'Emile Mondéhard, libraire, avec Julia Guillaume, fille de Félix Guillaume et de Jeanne Coellon. Arrivé au Canada quand il était encore en jeune âge, il a fait ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et à l'Académie du Plateau, de Montréal.

Il a débuté dans les affaires au service de L.-H. Hébert, en 1890, d'où il est passé chez Frothingham & Workman et plus tard, chez Guernsey-Massey Co. où il est resté dix-huit ans. En 1916, il s'est établi comme agent manufacturier, représentant la Spencer Heater Company of Canada, et la Kerner Incinerator Company, avec bureaux au no. 71 rue St-Jacques, Montréal.

Il s'est toujours intéressé aux choses publiques et lors des élections municipales de 1921, il a été candidat à l'échevinage dans le quartier no. 26.

Membre du bureau d'administration de l'Union Nationale Française, dont il a été le secrétaire pendant toute la durée de la guerre. Il est membre de l'Alliance Nationale, des Chevaliers de Colomb, des Forestiers Catholiques, du Royal Arcanum, Chambre de Commerce Française, etc.

En politique, il est libéral et est directeur du club Libéral Laurier-Outremont.

Ses récréations favorites sont l'automobilisme et les quilles.

Le 9 septembre 1899, il a épousé Alexandrina, fille de Malvina Seers, et de ce mariage sont nés deux enfants : René et Cécile.

Résidence : 1713, rue Jeanne Mance.

LOUIS-O. PION

Fonctionnaire.

Surintendant des Achats et des Ventes de la Cité de Montréal.

Né à East Douglass, Mass., le 16 décembre 1881, fils de Hector Pion, machiniste, et de Salomé Moreau.

Il fit un brillant cours commercial au Collège de St-Césaire, sous la direction des Pères de Ste-Croix.



Il débuta dans les affaires chez F. Duclos, plombier. Il fut ensuite successivement à l'emploi de Gall Schneider Oil Company, huiles en gros; de H.-J. Fisk & Company, manufacturiers de cuirs; de Quintal & Lynch, limitée, exportateurs de foin et céréales.

Pendant la guerre, il fut surintendant au service de ravitaillement des chevaux à Dixie, P. Q.

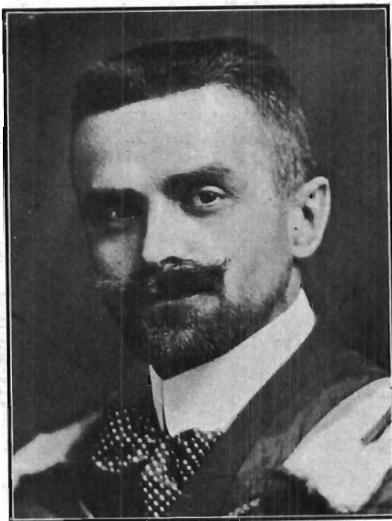
Membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale. Membre du Young Men's Canadian Club.

Membre de la Purchasing Agents Association of Montreal and District.

Récréations favorites : l'athlétisme, les voyages.

Célibataire (1922).

En politique, libéral.



FERDINAND ROY

Avocat.

Docteur en droit, Conseiller du Roi.

Naquit à L'Ancienne Lorette, le 1er septembre 1873. Fils de feu Alphonse Roy et de feu Caroline Robitaille. A épousé en 1899, Mariette Legendre, fille de Napoléon Legendre, homme de lettres.

M. Ferdinand Roy a fait ses études préparatoires au Séminaire de Québec, et son droit à l'Université Laval, de Québec.

Admis au barreau en 1896, ayant remporté, à l'examen de licence la médaille du Gouverneur-Général et celle du Lieutenant-Gouverneur. Passa sa thèse de doctorat en 1902.

Professeur de droit criminel, puis de droit civil, à l'Université Laval de 1908 à 1920; maintenant titulaire de la chaire de droit civil.

Exerce sa profession dans la société légale Taschereau, Roy, Cannon, Parent et Casgrain, Québec.

Elu bâtonnier du barreau de Québec en 1919, et bâtonnier général de la province, en 1920.

Président du comité France-Amérique. Ancien président de l'Institut Canadien.

A publié "Le Droit de Plaider", l'"Appel aux Armes", des articles de revue, des conférences, des discours, etc.

Adresse : 10, rue du Parloir, Québec; club de la Garnison.

Joseph-Adrien Piette

Avocat, recorder.

Naquit, le 31 juillet 1880, à St-Norbert, comté de Berthier, de Pierre Piette, cultivateur, et Exilia Champagne, fille de Louis Champagne, de St-Cuthbert (Berthier).

Il fit son cours classique au séminaire de Joliette, son droit à l'Université Laval, de Montréal, sa cléricature à l'étude de Lavallée et Lavallée, Montréal.

Admis au barreau le 8 juillet 1904, il alla s'établir à Berthierville où il exerça sa profession avec succès jusqu'en juillet 1909.

Depuis 1909, il pratique et réside à Joliette.

Echevin de la ville de Berthier, 1908-1909. Elu Commissaire d'école pour la ville de Joliette en juillet 1915; réélu en juillet 1918, et président de la commission scolaire depuis le 23 juillet 1917.

Nommé recorder de la ville de Joliette, le 16 juillet 1918 et premier titulaire de cette charge; il est encore en office.

Membre très actif de la Société St-Vincent de Paul de Joliette.

Membre de l'Alliance Nationale, et pendant six ans président de la cour locale. Membre et président de la C.M.B.A. depuis sept ans. Membre de l'Union St-Pierre et de l'Union St-Joseph.

Il consacra tous ses loisirs à l'étude.

Il a épousé, le 6 mars 1905, Bernadette Casaubon, fille d'Octavien Casaubon, cultivateur, de St-Elizabeth, et d'Elisa Dauphin. Onze enfants sont nés de ce mariage, dont sept survivent.

En politique, M. Piette a donné son appui au parti conservateur jusqu'en 1912. Depuis cette date, en ce qui se rattache à la politique fédérale, il est nationaliste.





J.-AIME LUSSIER

Notaire.

Né à Ste-Rosalie, comté de Bagot, fils d'Adolphe Lussier, cultivateur, et d'Albina Maynard, fille d'Antoine Maynard, de St-Liboire.

Il fit ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, et son droit, à l'Université Laval, de Montréal.

Admis à la pratique du notariat en juillet 1904, il exerça sa profession avec succès

à St-Jean, province de Québec, jusqu'en 1919. Membre de la Chambre des Notaires, de 1912 à 1918.

Régistrateur pour la division d'enregistrement du comté de St-Jean depuis 1919, et membre de l'exécutif de l'Association des Régistrateurs de la Province de Québec. Echevin de la ville de St-Jean de 1914 à 1917. Secrétaire-trésorier du conseil de St-Blaise depuis 1902; du conseil de St-Luc depuis 1917; de la Société d'Agriculture depuis 1914; du conseil de St-Georges de Henryville, de 1908 à 1912.

Sec.-trés. de la Richelieu-Quarry Co. Grand Chevalier de l'Ordre des Chevaliers de Colomb à St-Jean, en 1915-1917; député de district en 1919, et réélu Grand Chevalier en 1921.

Fondateur du Club de Raquetteurs Champlain, de St-Jean, dont il fut le président de 1908 à 1918.

Il a épousé, le 27 septembre 1904 Clara Mayrand, fille de Louis Mayrand, shérif. De ce mariage est né un fils, Léopold, décédé en bas âge.

En politique, libéral.

Edouard-Etienne Laurent

Médecin.

Né à Louiseville, le 1er novembre, 1861, fils d'Etienne Laurent et d'Emélie Dionne. Il fit de brillantes études à l'école des Frères, puis au collège de Nicolet et au séminaire des Trois-Rivières. Il étudia la médecine au Collège Victoria, où il obtint les diplômes de docteur en médecine et Maître en chirurgie.

Admis dans la profession médicale en 1888. Interne en chef à l'Hôtel-Dieu, 1888-90. Professeur de botanique, d'histologie et d'anatomie pa-



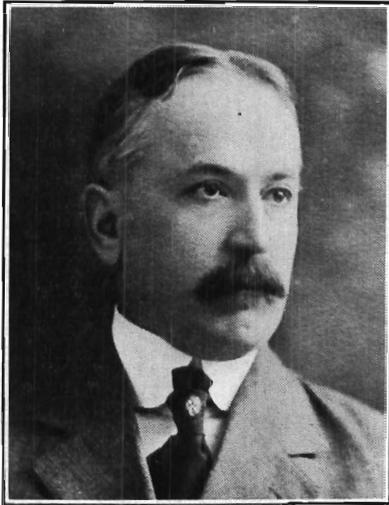
thologique à l'Université Victoria jusqu'à la suppression de cette école, après une lutte mémorable à laquelle il prit part avec toute la fougue de sa jeunesse. Pendant quelques années, il donna encore le cours de botanique à Laval, mais le charme était rompu, et son enthousiasme éteint. Depuis que Laval de Montréal a obtenu son indépendance, il voit toutefois avec plaisir son nom au tableau des professeurs agrégés libres.

Gouverneur du collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec en 1895. La même année, médecin de la Canada Sugar Refining Co., jusqu'en 1899, puis chirurgien de district du Grand-Tronc, jusqu'en 1905, alors qu'il donna sa démission afin d'aller faire des études spéciales en Europe.

En 1900, Post Graduate et cours privés au McGill sur l'histologie et la bactériologie. En 1905-6-7, cours de perfectionnement sur les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge à la Faculté de Médecine, dans les hôpitaux et les laboratoires de Paris. Il possède des intérêts dans plusieurs sociétés commerciales. Est membre de la plupart des sociétés médicales et scientifiques canadiennes et étrangères.

Récréations : la chasse, la pêche et la littérature.

En politique, indépendant.



FORTUNAT LORD

Avocat.

Naquit à Yamachiche, le 21 décembre 1879, du mariage de L.-A. Lord, notaire, et d'Annais Jalbert, petite-fille d'un patriote de 1837, le colonel Jalbert, de Saint-Denis.

Il appartient à une famille qui a fourni cinq notaires à la Province de Québec.

Il a fait ses études primaires à l'école des Frères d'Yamachiche et ses études clas-

siques au Séminaire des Trois-Rivières.

Il étudia la médecine pendant trois années, à l'Université Laval, de Montréal, puis abandonna cette étude pour celle du droit à la même université. Il fut admis au barreau de la Province de Québec en juillet 1908.

En avril 1914, nommé recorder de la Cité des Trois-Rivières et Conseil du Roi.

Il exerce seul sa profession aux Trois-Rivières.

Il a collaboré, sous différents pseudonymes, à plusieurs journaux et périodiques. Il est le correspondant de plusieurs revues légales; l'auteur d'un Code Scolaire annoté, d'une compilation sur la loi des liquidations, d'un ouvrage sur la loi des accidents, le "Risque Professionnel".

Il a épousé en 1918, Hortense Archambault, fille de feu N.-B. Archambault, avocat à L'Assomption et à Montréal.

En politique, libéral.

Adresse : 22a, rue St-Joseph, Trois-Rivières.

JOSEPH-A. LEMIRE

Notaire.

Né à La-Baie-du-Febvre, comté d'Yamaska, le 27 décembre 1877, fils de Vincent Lemire, cultivateur, et de Clarisse Jutras, fille d'Antoine-Pierre Jutras. Il fit son cours classique au séminaire de Nicolet, et ses études légales à l'Université Laval, de Québec. Bachelier ès-arts et licencié en loi. Il a été président des étudiants en droit de cette université en 1901-1902.

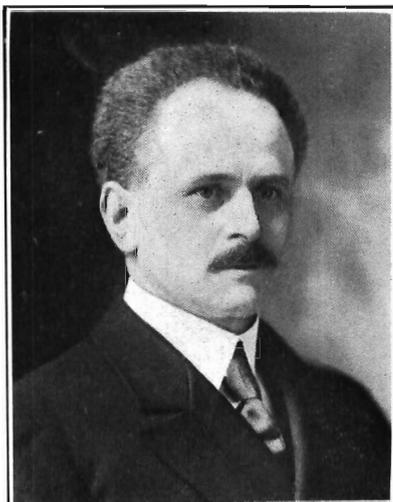
Admis au notariat en juillet 1902, il fonda aux Trois-Rivières une étude qui est devenue l'une des plus importantes de cette ville. Il se consacra entièrement à l'exercice et aux intérêts de sa profession.

Membre de la Chambre des notaires de la Province de Québec, il fonda l'Association des Notaires du District des Trois-Rivières, l'une des sections de l'Association du Notariat Canadien, et, président de cette association, il fut le principal organisateur du troisième congrès général des notaires tenu aux Trois-Rivières en juillet 1920, auquel prirent part plus de deux cents notaires canadiens et où, pour la première fois, le notariat français fut représenté, ayant délégué Me Edouard Cotelte, ancien président de la Chambre des Notaires de Paris et délégué officiel de toutes les chambres de notaires de France.

M. Lemire a épousé, le 9 juin 1908, Alice Laurendeau, fille du docteur P.-N.-J. Laurendeau, de Victoriaville, dont il a quatre fils : Pierre, Gilles, François et Edouard.

Membre du Club de Chasse et Pêche Masketsy.

En politique, conservateur.





J.-P. CHARLEBOIS

Marchand.

Né le 12 mars, 1887, à Ste-Marthe, comté de Vaudreuil, du mariage d'Adrien Charlebois, cultivateur, et maintenant rentier, avec Marie Laure, fille de Félix Ladouceur, il a fait ses études dans le Collège Commercial de Détroit, Michigan.

C'est aussi à Détroit qu'il a commencé à s'initier aux affaires, débutant comme comp-

table dans une maison de gros en tissus et nouveautés, en 1906. De 1908 à 1910, il a travaillé pour une compagnie d'assurance à Détroit et en 1911 il est venu spéculer dans l'immeuble à Montréal. De 1917 à 1919, il a été représentant de la McLaughlin Motor Car Co., Ltd., pour le district de Montréal, et en 1919 et 1920, gérant provincial de la Delco Light Co. de Dayton, Ohio.

Aujourd'hui il est vice-prés. et gérant de la Compagnie Charlebois, Limitée, 443 St-Jacques, Montréal, qui est la distributrice générale des produits Delco-Light, pour l'est du Canada.

Chevalier de Colomb, 3ème degré; membre du Press Club, etc.

Récréations favorites : la chasse, la pêche et le golf.

Le 29 janvier, 1910, a épousé Ethel, fille d'Edward Mather et de ce mariage sont nés quatre enfants : deux fils et deux filles.

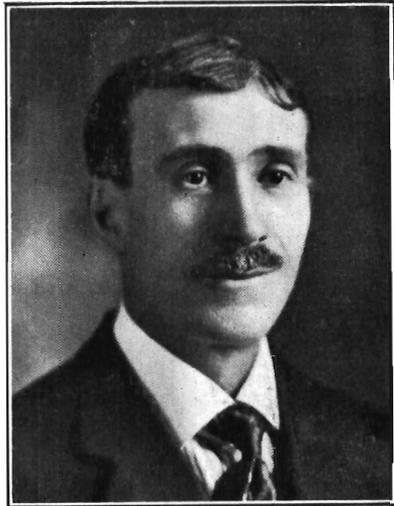
En politique : libéral.

Résidence : Rigaud, Qué.

ROSARIO BAYEUR

Luthier.

Né à St-Paulin, comté de Maskinongé, le 21 août 1875, du mariage de J.-M. Bayeur, notaire, avec Octavie, fille de Narcisse Brault, de Joliette. Reçut son éducation de professeurs privés, à St-Paulin, et dès l'âge de quinze ans, commença son apprentissage dans le travail du bois. Après quelques années de travail, il s'en vint à Montréal où il travailla dans la voiturerie et plus tard, comme ébéniste dans les wagons-palais, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.



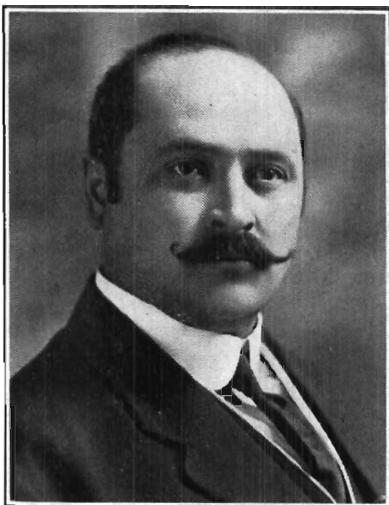
En 1900, il commença à fabriquer des violons comme travail d'agrément et il y rencontra tant de succès, qu'en 1916 il ouvrait un atelier pour la fabrication et la réparation des instruments à cordes, surtout des violons.

Au cours d'un voyage d'étude à Londres et à Paris, en 1921, il entra un violon de sa facture dans un concours international de sonorité et remporta le sixième prix contre tous ses concurrents, anciens et modernes. (Concours du Conservatoire de Paris, novembre 1921.) Les juges du concours le classaient en même temps, comme troisième des luthiers modernes.

Il fait affaires sous la raison sociale Bayeur Frères, marchands d'instruments de musique, à 509 rue Amherst, Montréal. Sociétés : Chev. de Colomb, 3e degré ; Forestiers C.

Récréations favorites : musique d'orchestre, en qualité de violoniste ; concerts et conférences en hiver, et dans la belle saison, vie à la campagne et sports aquatique.

Résidence : 85, William David.



O.-WILFRID LEGAULT

Industriel.

Naquit le 9 octobre 1873, à Ste-Geneviève, comté de Jacques-Cartier, fils de Joseph Legault, cultivateur, et d'Elizabeth Rouleau, fille d'Eustache Rouleau, de Ste-Anne de Bellevue.

Il fit ses études au collège commercial de St-Césaire, et débuta dans les affaires en 1892. Commis de banque, de 1892 à 1899; gérant de la

Compagnie de Tabac St-Laurent, de 1900 à 1919; président et directeur-gérant de Legault, Thomson & Cie, limitée, fabricants de cigares, depuis 1915.

Président de Roxborough Estates Limited, de Sherwood Estates Limited, et de Popular Construction Incorporée, syndicats propriétaires d'immeubles dans la banlieue de Montréal.

Champion du progrès en instruction publique, il a été commissaire d'écoles, dans la ville de St-Laurent, de 1900 à 1919 et contribué par son zèle à l'avancement de l'enseignement primaire dans la municipalité. Echevin de la ville de St-Laurent de 1917 à 1919.

Membre de l'Alliance Nationale, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, de la Société des Artisans Can.-Français.

Sa récréation favorite est le repos paisible de son foyer.

Il a épousé, le 30 avril 1900. Virginie Léonard, fille de feu Adélarde Léonard, notaire à Ste-Rose et registrateur du comté de Laval, dont il a sept enfants.

En politique, protectionniste.

ERNEST LANGLOIS

Négociant.

Né à St-Colomb de Sillery, comté de Québec, le 28 octobre 1880, fils de Joseph Langlois, comptable, et de Julie Robitaille, fille d'Ignace Robitaille.

Il fit ses études à l'école paroissiale de Sillery et à l'Académie de Québec.

Il vint à Montréal en 1903, et fut cinq ans employé du Pacifique Canadien, en qualité de chef d'un bureau au département du magasin, aux usines Angus.

Le 1er mai 1908, il fonda à son compte une maison de merceries. Son sens inné des affaires, son esprit d'initiative et son amour du travail assurèrent un considérable succès à son entreprise.

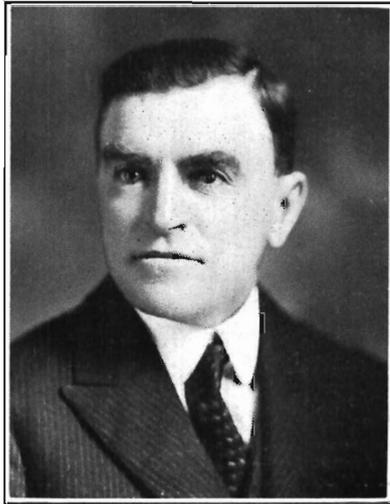
Directeur de la Caisse Populaire de la paroisse du Sacré-Coeur de Montréal. Un des organisateurs dans cette paroisse de la souscription en faveur de l'Université de Montréal. Fondateur de la cour 1085 de St-Colomb des Forestiers Catholiques. Membre et, pendant deux ans, secrétaire-financier de l'Ordre des Forestiers Canadiens. Membre de l'Association Nationale St-Jean-Baptiste. Chevalier de Colomb.

Le 6 octobre 1921, élu par acclamation échevin de la Cité de Montréal, dans le quartier no. 8.

Récréation favorite : le foyer.

Il a épousé, le 28 avril 1908, Aurore Robert, fille d'Antoine Robert, dont il a deux fils et deux filles.

En politique, libéral.





PAUL DROUIN, C. R.

Avocat.

Paul Drouin, C. R. Avocat, né à Québec, en 1886, fils de l'hon. Juge F.-X. Drouin. Il a été admis au barreau, le 8 juillet 1908, après avoir fait ses études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval.

Il exerce sa profession à Québec, où il s'est créé une clientèle enviable.

En 1916, il a été élu Président du Jeune Barreau de Québec. En 1919, il a été nommé Conseil du Roi. Il est actuellement membre du Conseil du barreau de Québec.

Le 10 juin 1910, il a épousé, Paula Jolicoeur, fille du Dr. Geo.-William Jolicoeur, coroner du district de Québec.

En politique, il est conservateur.

J.-N.-A. DESJARDINS

Prêtre.

Né le 5 février 1882, du mariage de Narcisse-Arthur Desjardins, médecin de Ste-Anne de la Pocatière, avec Angèle, fille de Joseph Dion, pilote. A fait ses études classiques au petit séminaire de Ste-Anne de la Pocatière. Entré en 1890, il en est sorti en 1902, avec le titre de bachelier. A fait sa théologie, partie à Ste-Anne de la Pocatière, et partie au Grand Séminaire de Québec, et a été ordonné prêtre en 1907.

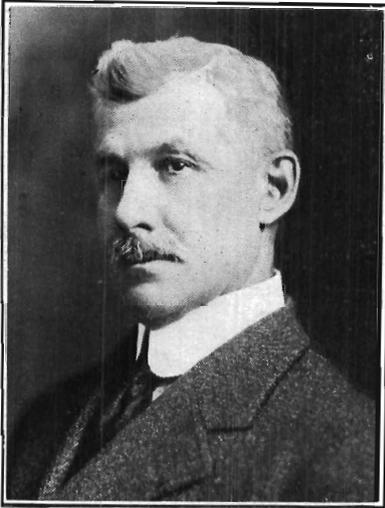


Il a commencé à exercer le saint ministère comme vicaire à St-Roch, de Québec, en 1908. Quatre ans plus tard, il fut transféré à St-Jean-Baptiste, de Québec.

Au début de la grande guerre, il offrit ses services et fut enrôlé comme aumônier militaire. Il fut envoyé en Angleterre avec les recrues canadiennes en entraînement, en 1915, et les accompagna en France en 1916. Il fut continuellement de service au front en 1916-17-18, et son dévouement lui valut la médaille de vermeil du gouvernement Français, en 1918.

Au cours des opérations, et pendant qu'il était en service actif, il fut promu au rang de major.

A son retour au pays, après l'armistice, a été nommé aumônier militaire du Royal 22ième, en garnison à la citadelle de Québec, poste qu'il occupe depuis 1921.



Honoré-Paul Labelle

Négociant.

Né à St-François de Sales, comté Laval, le 10 avril 1852, du mariage de Léandre Labelle, cultivateur, et d'Amélie Bohémier, de Ste-Anne des Plaines.

Il fit un brillant cours d'études commercial au collège Masson, à Terrebonne.

A dix-huit ans, il vint à Montréal, avec l'ambition de faire son chemin dans la carrière des affaires, vers laquelle

il se sentait attiré par une naturelle inclination et d'exceptionnelles aptitudes. Il ouvrit une manufacture de meubles et un magasin rue Notre-Dame, au cœur du district commercial. Sous son impulsion entendue, sa maison prit de rapides développements, à un tel point qu'en 1910, il fit construire rue Ste-Catherine Est, un vaste édifice à sept étages et y transporta son commerce.

En 1918, il se retira des affaires.

Membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal.

Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame.

Il a épousé, en octobre 1872, Delphine Guenette, fille de François Guenette, dont il eut deux filles : Laura et Angeline. En secondes noces, il a épousé, en 1890, Josette Duchesneau, fille du docteur Duchesneau, dont il a une fille, Pauline, et un fils, Henri-Paul.

En politique, indépendant.

J.-FEREOL SAURIOL

Négociant.

Né à St-Martin, comté Laval, le 8 juillet 1861, fils de Léon Sauriol, notaire public, et d'Eulalie Lavoie, fille de Martin Lavoie.

Il a fait ses études à l'académie de St-Martin, puis au collège Mont-Royal, une maison d'éducation qui est aujourd'hui disparue, maintenant l'académie St-Léon, rue Cadiéux.

Il débuta dans les affaires comme commis dans un magasin général, à St-Martin, en 1881. En 1883, il vint à Montréal et occupa successivement d'importantes positions chez L.-M. Perreault, chez Letendre & Arsenault, chez G. Labonté, chez John Murphy et chez S. Carsley.

Sous la raison sociale Couvrette et Sauriol, il fonda en 1901, avec M. Eugène Couvrette, un magasin de sacs de papier et papier d'emballage. La maison fut réorganisée en 1912, sous le nom de Couvrette, Sauriol limitée, et, étendant le champ de ses opérations, fit le commerce d'épicerie en gros, au no 15 rue Bonsecours, puis à l'angle des rues St-Paul et St-Vincent et enfin à 114 rue St-Paul-Est, au coeur du quartier des affaires. M. Sauriol était le vice-président de la compagnie à la prospérité de laquelle il a puissamment contribué.

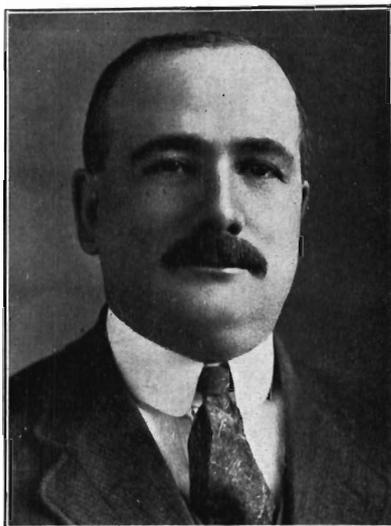
Membre de l'Ordre des Forestiers Canadiens. Chevalier de Colomb.

Membre du Club de golf Laval-sur-le-Lac.

Ses récréations favorites sont la lecture et le golf.

Il a épousé, le 27 septembre 1887, Georgiana Pagé, fille d'Isaie Pagé, de St-Martin, comté Laval, dont il a quatre enfants : Eugène, Edouard, Euclide et Berthe.

En politique, conservateur.





J.-H.-Fernand Perras

Médecin.

Né à Montréal en 1890, fils aîné de J.-A. Perras, financier, et de Philomène Hubert.

Il fit ses études au Collège Ste-Marie et gradua avec distinction à l'Université Laval de Montréal, en 1912.

Après un stage comme chef interne à l'hôpital St-Paul,

il alla se spécialiser à Paris durant les années 1913 et 1914 et devint médecin moniteur à la clinique des voies urinaires à l'hôpital Necker. Etant retourné en Europe en février 1915, il y fut nommé médecin d'arrondissement en Serbie et subit les horreurs de la fameuse retraite, en novembre de la même année.

Enrôlé comme capitaine à Londres, en décembre 1915, il fit successivement du service au front dans le 22e Régiment, dans le 2e Canadian Montreal Rifles, avec l'Hôpital Général no. 8, etc.

Distinction honorifique : Officier d'Académie (France).

Il a épousé à Paris, en 1915, mademoiselle Marthe Lange.

Résidence : 809 St-Denis, Montréal.

EUGENE-H. LAPOINTE

Chirurgien-dentiste.

Né à Montréal, le 3 décembre 1886, du mariage d'Hor-misdas Lapointe, marchand de bois, et de Vitaline Ber-trand, fille de Joseph Ber-trand et d'Angèle Lafranchi-se.

Il commença son cours d'é-tudes au Mont-St-Louis, et le compléta sous la direction du professeur Frédéric André.

Il a étudié la chirurgie den-taire à l'Université Laval de Montréal et a été admis dans la profession le 15 avril 1909.

Il s'est établi à Montréal, où il a exercé depuis, sa pro-fession avec grand succès.

Directeur du Cercle Universitaire.

Membre du Club de golf Laval-sur-le-Lac.

Membre du bureau des gouverneurs du Collège des chi-rurgiens-dentistes de la province de Québec.

Récréatitons favorites : golf, billard, tourisme.

Il a épousé, le 29 octobre 1913, Marie-Anne Charpentier, fille de Trefflé Charpentier et d'Emélie Aubin, dont il a cinq enfants : Marguerite, Pascal, André, Gabrielle, Jean-Paul.

En politique, libéral.





Charles-Avila Séguin

Avocat.

Né à Montréal, le 7 août 1883, du mariage de F.-O.-O. Séguin, fonctionnaire au ministère des postes, à Ottawa, avec Marie-Louise Ethier, fille de Charles Ethier. Il a fait ses études classiques à l'Université d'Ottawa et ses études légales à Osgoode Hall, Toronto.

Admis au barreau en mai 1909, il commença à pratiquer le droit à Ottawa, en société avec J.-B.-T. Caron, M. P. pour Ottawa, jusqu'en 1911, alors que ce dernier devint ad-

ministrateur de l'Intercolonial, à Moncton. Il pratiqua seul jusqu'en 1913, puis s'associa à J.-U. Vincent. Quelques mois plus tard, M. Vincent devenait sous-ministre de l'Intérieur, et M. Séguin s'associa M. Osias Sauvé. En 1918, il forma la société Séguin, Saint-Jacques et Charlebois.

Comme président de l'Association des Jeunes Conservateurs d'Ottawa, il a pris une part active aux élections de 1911; il était aussi président du Cercle Conservateur Canadien-Français, d'Ottawa. En qualité de secrétaire du comité d'organisation, il a participé à la fondation de l'Association Canadienne-Française d'Éducation de l'Ontario, et après son organisation, il en est resté le secrétaire pendant trois ans. Il est aussi un ancien vice-président de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa et ancien président de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa (1911-1912). Actuellement il est vice-prés. de l'Ass. Prog. Ind. d'Ottawa, et membre du bureau d'administration du comité progressiste pour la vallée de l'Ottawa, comprenant quatorze comtés, tant du Québec que de l'Ontario. A pris une part très active aux dernières élections générales, dans le camp progressiste.

Le 22 octobre 1912, a épousé Germaine, fille de l'hon. W.-B. Nantel, dont il a eu quatre enfants.

Rés. : 98, Chemin Buena Vista, Parc Rockcliffe, Ottawa.

HENRI ST-JACQUES

Avocat.

Né à Ottawa, le 8 septembre 1886, fils d'Henri St-Jacques, commis, et d'Eva Vanier, fille de Basile Vanier, de Saint-Laurent, il fit ses études à l'Université d'Ottawa, à l'Université de Toronto, et à Osgoode Hall, d'où il est sorti avec les degrés de bachelier ès-arts, bachelier en philosophie et bachelier en pédagogie.

Il débuta dans l'enseignement au Collegiate Institute de Toronto et après un autre stage au Collegiate Institute d'Ottawa, devint principal de l'École Normale de Sturgeon Falls. Il était inspecteur des écoles bilingues de l'Ontario lors de la promulgation du règlement XVII, et il présenta au ministre de l'Instruction Publique, un mémoire sur ce qu'il considérait comme des amendements impératifs à la loi. Le ministre ayant refusé de se rendre aux suggestions du mémoire, M. St-Jacques donna sa démission.

Après avoir été pendant quelque temps attaché à la rédaction du "Temps", il se fit admettre au barreau, et depuis cinq ans s'adonne exclusivement à la pratique du droit. Il est aujourd'hui, l'avocat des Caisses Populaires Ste-Anne, Notre-Dame, St-Jean-Baptiste et Notre-Dame-de-Lourdes, d'Ottawa, de l'Union St-Joseph du Canada, pour l'Ontario; président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Le 18 juillet 1916, a épousé Eva, fille d'Azarie Aubin, de Sturgeon Falls, dont il a deux enfants : Françoise et Antoine.

En politique : indépendant.

Résidence : No 291, rue York, Ottawa.





WALTER REED

Entrepreneur.

Né à Beauharnois, le 20 février 1868, du mariage de William Reed, employé civil, et de Vitaline Bergevin, fille de Basile Bergevin.

Il fit ses études dans les écoles publiques de Beauharnois.

Il a débuté comme entrepreneur en bâtiment en 1904, et fit promptement des affaires sur une grande échelle. Il a

exécuté maints gros contrats de construction à Maisonneuve où il a construit, notamment, le couvent des Soeurs de Jésus-Marie et la maison des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Elu échevin de Maisonneuve en 1900, 1901, 1902 et 1903. Maire de Maisonneuve de 1904 à 1907.

Elu député de L'Assomption à la Législature de Québec, en 1908, contre L.-J. Gauthier. Réélu en 1912, contre Jean Prévost; réélu par acclamation en 1916, et réélu en 1919, contre Edouard Laurion.

S'intéresse généreusement aux oeuvres des Soeurs de la Providence.

Membre de la Société des Artisans Canadiens-Français.

Membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Membre du Club de Réforme de Montréal et du Club Canadien.

Récréation favorite : le repos au sein de sa famille.

Il a épousé, le 22 août 1890, Léa Champagne, fille de Louis Champagne, dont il a cinq enfants : Roméo, Jeanette, Rollande, Paul et Willie.

En politique, libéral.

Joseph-Emery Phaneuf

Négociant.

Son ancêtre, Claude-Mathias Farnsworth, d'extraction anglaise, fut à 14 ans, fait prisonnier par les Abénakis, à Groton, Maine. Adopté par les Sulpiciens, il se convertit à la foi catholique et épousa en 1713, Catherine Charpentier. Le nom prit graduellement sa désinence canadienne-française, en passant de Farnsworth à Farnet, à Faneuf, et finalement à Phaneuf.



Né à St-Hughes, comté de Bagot, le 14 février 1863, fils d'Isidore Phaneuf, cultivateur et sellier, et de Marie Du Bois. Il fit ses études aux écoles paroissiales.

Il débuta dans le commerce en 1882 et tint une épicerie jusqu'en 1905, puis se mit à faire le commerce de foin en gros.

S'est toujours occupé d'affaires publiques. A été conseiller municipal et maire de St-Hughes. Elu député du comté de Bagot à l'Assemblée législative en 1912. Réélu par acclamation en 1913. Réélu par 400 voix de majorité en 1916, et par 900 voix de majorité en 1919.

Directeur de la Compagnie Mutuelle de Commerce, de la Mercantile Fire Insurance Company, de la National Fire Insurance Company.

Membre du Club de Réforme de Montréal.

Il a épousé, le 17 juin 1889, Georgiana Houle, fille d'Alfred Houle, dont il a quatre enfants : J.-Emery, avocat à Montréal; Ruth, Camille, J.-Paul.

En politique, libéral.



JOSEPH-S. VALLEE

Négociant.

Né à Ste-Anne de Bellevue, le 9 avril 1878, fils de Séraphin Vallée, cultivateur, et d'Emélie Gauthier.

Il fit ses études aux écoles paroissiales et au Séminaire de Ste-Thérèse.

Il débuta dans les affaires à Ste-Anne de Bellevue, comme nouveautés. Depuis 1917, il a une librairie et marchands de

ajouté à ses activités un commerce de pompes funèbres, lequel portait originairement le nom de Société Nationale de Pompes Funèbres.

Elu commissaire d'écoles à Ste-Anne de Bellevue, en 1908 et 1909.

Elu maire de la municipalité, en 1910-1911. C'est pendant son administration que la ville de Ste-Anne de Bellevue a été dotée d'un système d'aqueduc, d'un réseau d'égouts, d'un système d'éclairage électrique et a été généralement pourvue d'améliorations urbaines.

M. Vallée a épousé, le 23 février 1902, Clara Grenier, fille de Thomas Grenier, dont il a six enfants : Jean-Hubert, Gérard, Anne-Marie, George-Etienne, Yves et Gilles.

En politique, libéral.

ALPHEE GAUTHIER

Industriel.

Alphée Gauthier est né à Olga, Dakota Nord, le 3 juillet, 1891, du mariage de feu Wilfrid Gauthier et de Donalda Auger. Il était encore jeune quand son père revint au pays et se fixa a Grand' Mère, et c'est là qu'il reçut sa première éducation.

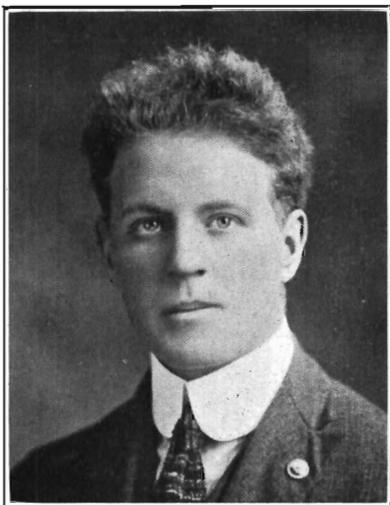
A sa sortie du collège de Grand'Mère, il suivit un cours d'affaires au Byrne Business College de Lévis, et débuta dans les affaires en 1908.

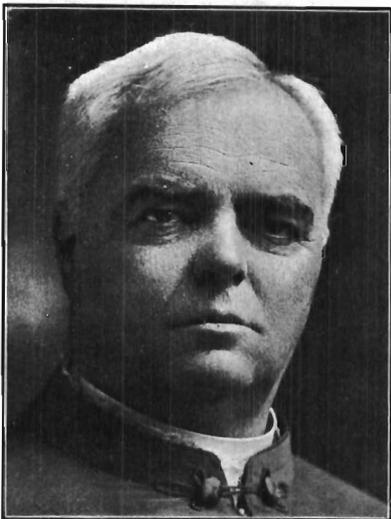
Guidé par les circonstances, dans le commerce et l'industrie de la chaussure ,il n'a pas tardé à s'affirmer tant par son énergie que par la pondération de son jugement.

Il est aujourd'hui vice-président de la Regina Shoe Company, Limited ; directeur de la Columbus Rubber Company, Limited et vice-président de la Motor Mart of Montreal, Limited.

Il épousa en 1914, Marie-Alice Couture, fille de Louis Couture, de Sherbrooke, dont il a un fils : Jean-Louis.

Résidence : 51, avenue Clandeboye, Westmount. Qué.





Mgr J.-H. COUSINEAU

Prêtre, prélat domestique.

Curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus de Montréal.

Né à St-Laurent, comté Jacques-Cartier, le 18 février 1857, fils de Gervais Cousineau, cultivateur, et d'Angélique Groulx.

Il fit ses études au séminaire de Ste-Thérèse et fut ordonné prêtre le 24 août 1880.

Après son ordination, il resta au séminaire de Ste-Thérèse où il occupa la chaire de philosophie jusqu'en 1888.

Il partit alors pour Rome dans l'intention d'y poursuivre ses études et y prit les degrés de docteur en philosophie, en théologie et en droit canon.

De retour au Canada en 1891, il se remit à l'enseignement de la philosophie au Séminaire de Ste-Thérèse jusqu'en 1895 puis remplit la charge de Supérieur de cette maison jusqu'en 1900, alors qu'il entra dans le ministère paroissial.

Il fut curé de St-Eustache de 1900 à 1916, et, depuis cette date, il est curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus à Montréal.

Il a été élevé à la dignité de prélat domestique, le 30 avril 1919.

Joseph-Alphonse Bégin

Contrôleur du revenu de la province.

Né à Lévis, le 25 avril 1865, du mariage de Pierre Bégin et de Emélie Bégin.

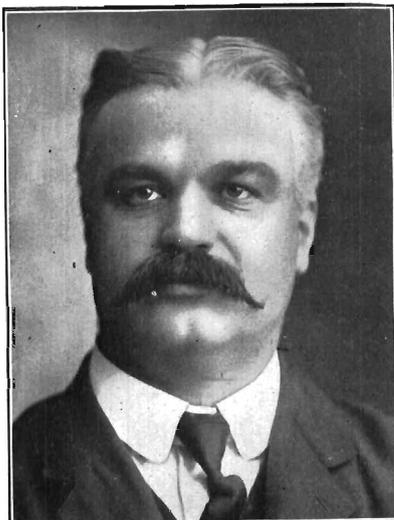
Il fit ses études commerciales et classiques au Collège de Lévis et son droit à l'Université Laval, de Québec. Admis à la pratique du notariat en 1887, il exerça cette profession durant 15 ans.

En 1902, il s'associa à quelques-uns de ses clients et commença avec eux l'organisation de compagnies pour l'exploitation du bois sur une grande échelle. Bientôt leurs opérations forestières, dirigées de sept différents établissements, s'étendaient sur le côté sud du St-Laurent depuis les Cantons de l'Est jusqu'à Gaspé. Il prit pendant 11 ans une part active à ces opérations et s'occupa durant la même période de l'exploitation de l'amiante. Subséquemment, il contribua à l'organisation de compagnies de placement et de fiducie.

En 1917, le gouvernement de la province, le nomma contrôleur du revenu. Son premier travail fut de rendre effectif le contrôle de la perception des revenus en établissant un nouveau système de comptabilité et un mode spécial de vérification du travail des différents percepteurs. Il s'appliqua ensuite à centraliser l'administration des différentes sources de revenus.

Il fut chargé en 1918 de la rédaction de lois à l'effet de créer un ministère des affaires municipales, de mettre sous le contrôle du gouvernement de la province, l'administration des fonds d'amortissement et l'opportunité des emprunts municipaux.

M. Bégin est veuf et père de quatre enfants nés de son mariage avec feu Alphonsine Audet, fille de feu l'honorable Nicodème Audet, conseiller législatif pour la division Lauzon.





Joseph-Edmond Dubé

Médecin.

Né à Montréal, le 10 mars 1868, fils de Pierre Dubé, industriel, et de Henriette Levesque, fille de Paul Levesque.

Il étudia chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Montréal et au collège de Joliette. Gradué de l'Université Laval, de Montréal en 1894. Docteur en médecine en 1896, à l'Université de Paris.

Nommé médecin de l'Hôtel-Dieu en 1897. Médecin de la Crèche des Soeurs de la Miséricorde à la même époque.

Un des membres fondateurs de la Société médicale de Montréal. Un des fondateurs de la Goutte de Lait. Un des médecins organisateurs de l'hôpital Ste-Justine pour les enfants. Un des fondateurs de l'Institut Bruchési pour le traitement des tuberculeux, 1909. Fit une campagne d'éducation anti-alcoolique dans le district de Montréal, 1909-1910. Un des fondateurs du Royal Edward Institute, 1903. A travaillé depuis 1905 à la vulgarisation des mesures préventives contre la tuberculose, etc. A fait depuis 1915, une campagne pour l'enseignement de l'hygiène dans les écoles, collèges et séminaires.

Un des propriétaires de l'"Union Médicale du Canada" et collaborateur assidu de cette revue.

Premier professeur titulaire de la chaire de phtisiothérapie à l'Université de Montréal.

Membre du Hermitage Country Club, de la Société Médicale de Lyon (France) et de la Société Médicale de Montréal.

Il a épousé, le 1er mai 1894, Marie-Louise Quintal, fille de Narcisse Quintal, dont il a trois enfants : Paul, Germaine et Jean.

Léglius-Antoine Gagnier

Médecin.

Spécialiste en maladies nerveuses, électricité médicale, radiothérapie et hydrothérapie.

Il naquit à Ste-Martine, comté Châteauguay, de François Gagnier, huissier, et Sophie Perras. Il fit ses études aux collèges de Ste-Thérèse et de St-Hyacinthe, et à l'Université Laval, de Montréal. Admis dans la profession médicale en 1895, il alla continuer plus tard ses études à Paris où il se spécialisa dans

les maladies nerveuses. Il fit plusieurs autres voyages d'étude en Europe et aux Etats-Unis.

Il préconise les agents physiques comme adjuvants à la médication interne dans le traitement des maladies nerveuses et affections rhumatismales.

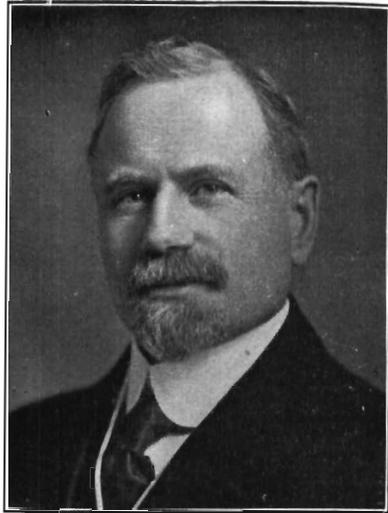
Médecin en chef de l'Union St-Pierre, et médecin d'un grand nombre de sociétés mutuelles. Membre de la Société de Radiologie de Paris.

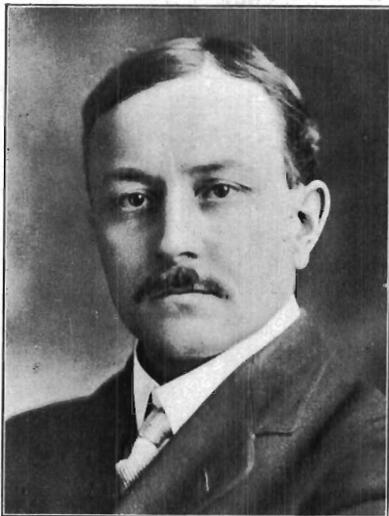
Directeur de la Greater Montreal Land Investment Company, de la Merchants and Employers Guarantee and Accident Company.

Lieutenant-colonel sur la réserve des officiers. Ancien commandant du 64ème régiment de Châteauguay et de Beauharnois.

Récréations favorites : recherches scientifiques, littérature.

Il a épousé, le 28 septembre 1897, Delia Collerette, fille de O. Collerette, de St-Vincent-de-Paul, dont il a huit enfants : Léglius, Yvonne, Gabrielle, Gaston, Régine, Germaine, Paul-Emile. Maurice. En politique, indépendant.





H.-Z.-Oswald Mayrand

Journaliste.

Rédacteur en chef de la "Presse" de Montréal.

Né à St-Philippe de La-prairie, le 29 octobre 1876, fils de Zéphirin Mayrand, notaire et homme de lettres, et de Cordélie Lapierre. Il fit un cours classique au Collège de Montréal et au Séminaire de Philosophie de St-Sulpice, et étudia le droit à l'Université Laval, de Montréal, et à Mc-

Gill, mais ne demanda pas son admission au barreau.

En 1900, il entra à la "Presse" comme secrétaire de la rédaction. En 1907, il fonda le "Progrès", revue hebdomadaire d'action sociale et politique, qu'il rédigea pendant un an, puis rentra dans le journalisme quotidien, à la "Patrie", où il fut plusieurs années chef d'information, puis à la "Presse", où il remplit depuis le 31 octobre 1912 les fonctions de rédacteur en chef, ayant succédé à M. Aegidius Fauteux.

Il a publié en 1904 "Fleurettes Canadiennes", poésies lyriques dont quelques-unes figurent dans les manuels scolaires officiels.

Membre du club LeMoynes, de Longueuil.

Récréations favorites : chasse et pêche, yachting.

Il a épousé, le 12 mai 1902, Orphise Gadbois, fille d'An-thime Gadbois, médecin, dont il a quatre enfants : Marie-Orphise, Georgette, Napoléon, Albert.

En politique, indépendant.

Résidence : Outremont.

ALFRED-E. LABELLE

Industriel.

Fondateur, vice-président et directeur-gérant de la St-Lawrence Flour Mills Co.

Né à Montréal, le 23 avril 1866, fils de Hospice Labelle, inspecteur de grains, et de Léocadie Masson, fille de Damase Masson.

En 1884, il entrait à la compagnie Ogilvie Flour Mills, en qualité de secrétaire particulier de M. W.-W. Ogilvie. En 1905, il devenait gérant local de la compagnie à Montréal, et en 1910, il fondait la St.

Lawrence Flour Mills, qu'il a dirigée depuis avec succès.

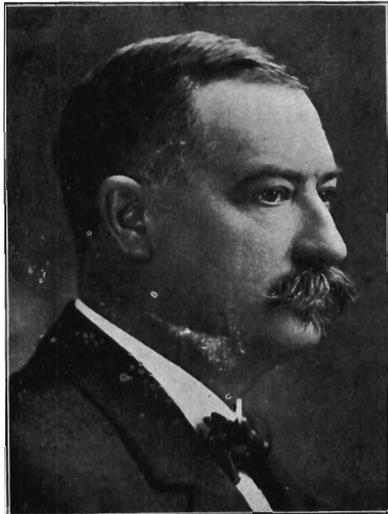
Prit part à l'expédition militaire du Nord-Ouest en 1885, en qualité de lieutenant. Commandant du 65ème Régiment de 1897 à 1902 et de 1907 à 1912. Commandant de la 12ième Brigade d'Infanterie de 1913 à 1916. Nommé général de brigade en 1916. Il fit partie du contingent militaire envoyé à Londres à l'occasion du jubilé de la reine Victoria en 1917. Commanda l'équipe canadienne de Bisley en 1908. Décoré de la médaille de long service en 1907. Nommé Commandeur de la Légion d'Honneur par le gouvernement français en 1917. Président de l'Institut militaire de Montréal en 1896. Membre de la Comm. du Port de Montréal de 1911 à 1921.

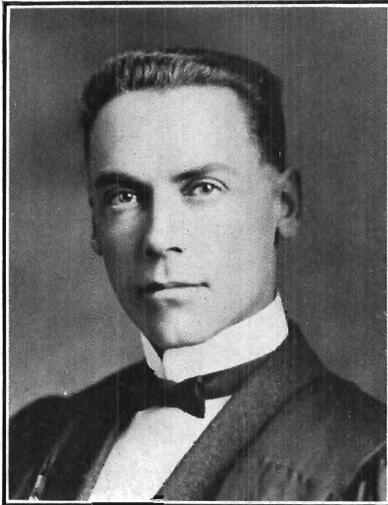
Membre du Board of Trade. Président de la Chambre de Commerce de Montréal, 1912-1913. Directeur du Quebec Railway, de la Brasserie Frontenac, etc.

Vice-président du Fonds Patriotique. Directeur de l'hôpital Notre-Dame, de la Société de la Croix-Rouge Canadienne, de l'Université de Montréal.

Membre du Club St-Denis, du Club St-James, du Montreal Club, du Club Chapleau.

Il a épousé, le 30 avril 1890, Amélie Sicotte, fille du juge L.-W. Sicotte, dont il a six enfants. Conservateur.





GEORGES CINQ-MARS

Chirurgien-dentiste.

Né, le 19 février 1891, à Glen Robertson, comté de Glengary, province d'Ontario, du mariage d'Andronique Cinq-Mars, voyageur de commerce, et de Zélia Marchildon.

Il fit ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse et son cours professionnel à l'Ecole de chirurgie dentaire

de l'Université Laval, de Montréal.

Admis à la pratique de son art en avril 1918, il débuta à Montréal à l'Institut franco-américain et fit ensuite un stage dans la clinique du Dr Léon Archambault, chirurgien-dentiste, de la rue St-Denis.

En juin 1919, le Dr Cinq-Mars alla s'établir à Sainte-Thérèse, où il ne tarda pas à gagner l'estime de ses concitoyens par son entier dévouement et ainsi se créer une belle clientèle et répandre sa réputation, même dans les centres éloignés. Tout jeune encore, il voit devant lui un avenir des plus brillants. Il concentre tous ses efforts dans l'art de sa profession.

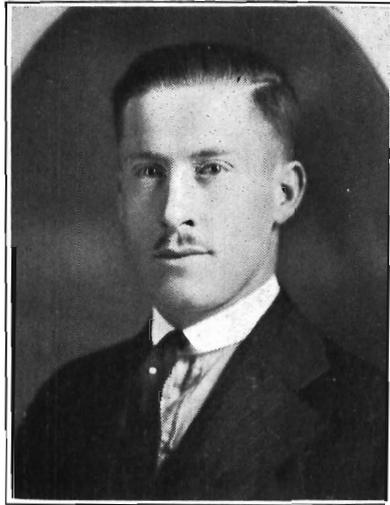
Entre autres sociétés, il est membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Joseph-René Lavallée

Chirurgien-dentiste.

Né à Montréal, le 10 septembre 1896, fils de Paul-Oscar Lavallée, avocat, Conseil du Roi, et de Marie-Blanche-Emma Blouin, fille de Paul Blouin.

Il étudia au Jardin de l'Enfance, au Collège Ste-Marie et à l'Université Laval, de Montréal.



Admsi à la pratique de la chirurgie dentaire en 1919, il entra à l'emploi du docteur Tancrede Asselin, et accepta subséquemment la position de gérant de la succursale Hochelaga de la Compagnie Dentaire du docteur Masson, qu'il dirige avec succès.

Intéressé dans la Viau Home Land Company.

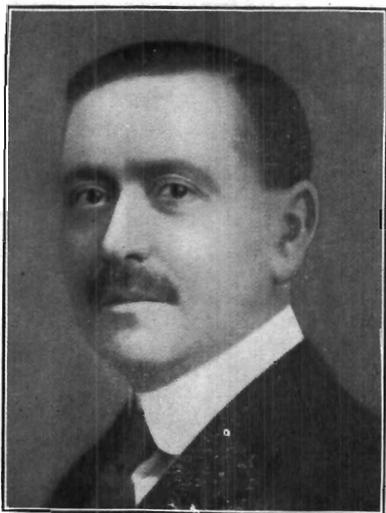
Membre de l'Union St-Pierre, de l'Alliance Nationale, de la Caisse Nationale d'Economie, du Prêt Immobilier, de la Metropolitan Insurance Company.

Pendant la guerre, il s'enrôla dans le Canadian Army Dental Corps et fit du service actif durant la dernière année de la grande guerre.

Récréations favorites : les sports, la musique.

Célibataire (1922).

En politique, libéral.



ALPHONSE DECARY

Avocat.

De la société légale Décary et Décary, avocats, 11 Place d'Armes, Montréal. Né à Montréal, le 16 décembre 1872, du mariage d'Alphonse-Clovis Décary et de Rose de Lima St-Jean.

Il fit ses études classiques au collège St-Laurent et au collège Ste-Marie, où il reçut le degré de bachelier-ès-arts,

et son droit à l'Université Laval, de Montréal.

Il fit sa cléricature au bureau de Préfontaine, St-Jean et Archer.

Admis au barreau en juillet 1895.

Créé Conseil du Roi en 1905.

M. Décary a exercé sa profession avec succès à Montréal.

Membre du Conseil du barreau, 1918-19.

Membre du Club de Réforme de Montréal, et président, 1918-19.

Membre du Royal St. Lawrence Yacht, du Club Canadien, du Club Universitaire, du Club de la Garnison de Québec.

S'est consacré exclusivement à l'exercice de sa profession et ne s'est pas mêlé activement au mouvement politique, mais adhère au parti libéral.

Célibataire.

ERNEST-R. DECARY

Notaire.

De la société Décary, Barlow et Joron, notaires, 232 St-Jacques, Montréal.

Né à Montréal, le 9 déc. 1877, fils d'Alphonse Décary et de Rose de Lima St-Jean. Descendant de Jean Décary, qui vint de France avec le sieur de Maisonneuve, fondateur de Montréal, en 1642.

Il fit son cours classique au collège Ste-Marie, et ses études légales à l'Université Laval, de Montréal. Admis à la profession de notaire en 1900. Obtint les degrés de B.A., LL.B.

Débuta dans l'exercice de sa profession en septembre 1900. Forma la présente société en 1913.

Nommé en avril 1918, et pour une période de quatre ans, président de la Commission spéciale chargée de l'administration municipale de Montréal, il y révéla des qualités administratives qui furent hautement appréciées par les corps publics et la grande majorité des citoyens de la métropole. Il introduisit dans l'administration de courageuses réformes, prit des mesures énergiques pour relever le revenu de l'administration et mettre fin à une ère de déficits qui avait compromis le crédit de la municipalité. Démissionna en 1921.

Gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital Général, de l'hôpital Western et de l'hôpital de Lachine.

Membre du Montreal Club, du Club University, du Royal Montreal Golf, du Royal St-Lawrence Yacht, du Club de Réforme, du Cercle Universitaire de Montréal.

Il a épousé en 1902 Eva Lallemand, dont il a trois enfants.

En politique, libéral.

Adresse : 321, Peel, Montréal. Rés. d'été : Dorval, P.Q.





EUDORE DUBEAU

Chirurgien-dentiste.

Né à Québec, le 16 mai 1873, fils d'Edouard-Joseph Dubeau, négociant, et de Camille Lacasse.

Il étudia les lettres au séminaire de Québec, et les sciences au collège Ste-Marie, à Montréal. Bachelier ès-sciences. Admis dans la profession dentaire en avril 1895.

Président et directeur de l'école de chirurgie dentaire de Montréal, qu'il a fondée en 1902. Président des dentistes du Canada, 1906-1908. Délé-

gué par le gouvernement aux congrès dentaires de Berlin (1910), Paris (1900), et Londres (1914).

Fut échevin de Montréal, quartier Lafontaine, de 1910 à 1921. Délégué de la ville de Montréal à l'exposition de Lyon en 1914. Président de la Commission municipale de réception depuis 1914. Président de la Commission de la Bibliothèque publique de Montréal.

Membre du Conseil Supérieur d'Hygiène de la province de Québec depuis 1914.

Fondateur et premier président du Cercle Universitaire de Montréal. Chevalier de Colomb. Membre des Forestiers Indépendants, du Royal Arcanum.

Membre du Club St-Denis, du Club de Réforme, du Montreal Country Club, du Cercle Universitaire, du Club de golf Laval-sur-le-Lac.

Officier d'Académie (France), 1909, et officier de l'Instruction publique (France), 1916. Secrétaire du Bureau des Examineurs des chirurgiens-dentistes de la province de Québec depuis 1918.

Récréations favorites : le voyage, le golf.

Il a épousé, le 3 juin 1896, Yvonne Leduc, fille de Théodose Leduc, dont il a deux enfants : Jean et Lucienne.

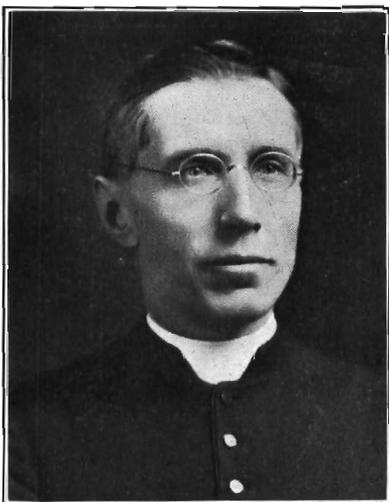
En politique, libéral.

MICHEL BEAUDOUIN

Prêtre, curé.

Michel Baudouin, fils de Joseph Baudouin, cultivateur, et de Angèle Dalpé dit Parizeau, est né à L'Assomption, P.Q., le 23 avril 1871.

Après avoir fait ses études classiques, au collège de son village natal, il suivit son cours de théologie au grand Séminaire de Montréal, puis fut durant deux ans, professeur au collège de L'Assomption.



Le 31 juillet 1898, il fut ordonné prêtre par Monseigneur Paul Bruchési. De 1898 à 1899, il remplit les fonctions de vicaire, à Notre-Dame. Quatorze années durant, il a exercé comme vicaire, le saint ministère à Ste-Cunégonde, puis fut nommé curé de Charlemagne, où il resta de 1914 à 1921. A eu charge durant trois ans, du sanctuaire de la chapelle de la Réparation, à Pointe-aux-Trembles, lieu de grands pèlerinages.

A succédé à Mgr le chanoine LePailleur, P.D., comme curé de la paroisse de Saint François-d'Assise, à Longue-Pointe.

Prudent financier et organisateur infatigable, il fit compléter l'intérieur de l'église et reconstruire le presbytère, monuments remarquables à plus d'un point de vue.

Est membre de l'Alliance Nationale et des Artisans Canadiens-français.

Passe ses moments de loisirs, a soulager l'humanité souffrante. Aime beaucoup l'étude. Donne des retraites paroissiales et prêche la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus.

Résidence : no. 1 rue, Curateau, Quartier Mercier.



Joseph-Wilfrid Jalbert

Avocat.

Né à St-Denis-du-Richelieu, le 15 juin 1879; fils d'Isidore Jalbert, cultivateur, et d'Odile Girard.

Il fit ses études commerciales au collège St-François-Xavier, à St-Denis, jusqu'en 1892; ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, de 1892 à 1899; son droit à l'Université Laval, de Montréal, 1899-1902. Président des étudiants en droit, 1901-1902.

Admis au barreau au mois de janvier 1903. Créé Conseil du Roi en août 1920.

Après avoir exercé seul sa profession pendant deux ans, il forma en 1905 une première société avec M. Eugène Audet, sous la raison sociale de Jalbert et Audet.

De 1911 à 1919, il exerça en société avec M. Anatole Vanier, sous la raison sociale de Jalbert et Vanier.

En août 1919, il s'associait à M. Joseph Blain pour fonder l'étude Jalbert et Blain.

Membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale. Membre du club de golf Laval-sur-le-Lac.

Conservateur. Il n'a jamais pris de part active aux affaires politiques, mais s'est occupé presque exclusivement de la pratique de sa profession à laquelle il est très attaché.

Il a épousé, au mois d'avril 1907, Céline Grothé, fille de L.-O. Grothé, industriel, dont il a cinq enfants.

Résidence : 96, Chemin Ste-Catherine, Outremont.

Raoul-G. de Lorimier

Avocat.

Né à Montréal, le 9 juillet 1864, fils de Tancrède-C. de Lorimier et de Mary-M. Duckett.

A fait ses études classiques au collège Sainte-Marie; son droit à l'Université Laval, de Montréal.

A fait partie de la société légale T.-C. et R.-G. de Lorimier, de 1889 à 1892.

A exercé seul de 1892 à 1894. Conseil du Roi.

Dans la société légale Demers et de Lorimier, de 1894 à 1906, jusqu'au moment où son associé, l'honorable L.-Philippe Demers fut nommé juge de la Cour Supérieure.

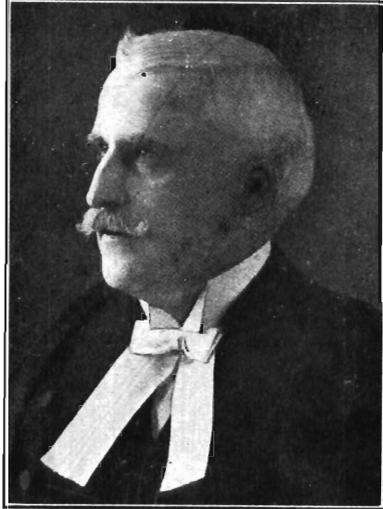
Epousa, en 1889, Irma Hamel, fille de Adolphe Hamel, de Québec, dont il a une fille: Madame Lucien-H. Gendron.

Est membre des clubs Cartier, University, Libéral-Conservateur et Laval-sur-le-Lac.

Membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

En politique: conservateur.

Adresse: 28, rue Souvenir, Montréal.





J.-A.-M. BROSSÉAU

Prêtre, curé de St-Jérôme.

Né à Notre-Dame de Stanbridge (Missisquoi), le 4 mai 1867, fils d'Edouard Brosseau, cultivateur, et d'Osité Brosseau.

Il fit son cours classique au collège de Montréal. Ordonné prêtre le 14 mars 1891, il fut deux ans secrétaire de S. G. Mgr Fabre, et un an assistant-chapelain des Sourdes-Muettes. En 1894, pour des raisons de santé, il passa aux Etats-Unis, fut un an vicaire à Woonsocket, R.-I., et deux ans à New-Bedford, Mass.

En vue de parfaire ses études de philosophie, théologie, langues et littératures (anglaise, italienne, espagnole, allemande), il alla passer quatre ans à Rome, un an à Paris, et visita toute l'Europe. En 1902, il revint à Montréal, fut deux ans vicaire à St-Louis-de-France et quinze ans chapelain du Mont St-Louis, puis fut nommé à la cure de St-Jérôme en septembre 1919.

Il a collaboré à diverses revues, notamment à la "Nouvelle-France" et à la "Revue Canadienne". Il a donné des sermons, conférences et retraites dans la plupart des églises de Montréal et des principales villes de la province. Avec M. Olivar Asselin, il a organisé le mouvement de la "Pensée française," qui, en 1914, a recueilli plus de \$20,000 pour l'oeuvre des écoles d'Ontario.

Secrétaire actif de la Société St-Jean-Baptiste pendant deux ans, et organisateur de soirées, conférences, démonstrations. Délégué de la Société aux Congrès d'Edmonton et de Springfield. Il s'est intéressé toujours aux questions et oeuvres nationales, ouvrières, etc., ainsi qu'à l'art et à la littérature.

Il a commencé à réaliser à St-Jérôme un vaste programme d'oeuvres diverses, école normale, syndicats ouvriers, hôpital, gymnase, patronages et foyers, etc., etc.

Joseph-Alfred Brosseau

Industriel.

Dans son modeste état, et par son entente des affaires, et sa tenacité, M. Brosseau a fait de la fabrication du pain une grande industrie où il a récolté une fortune.

Il naquit le 9 avril 1875 à St-Hubert, comté de Chambly, du mariage d'Hypolite Brosseau, cultivateur, et de Marie Brosseau, fille de Pierre Brosseau.

Il fit ses études à l'école paroissiale.

Il fit ses débuts dans les affaires en 1891. Il est président et gérant de la compagnie J.-A. Brosseau, limitée, de Montréal, et associé dans la Merchants and Employers Guarantee and Accident Company.

Gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, bienfaiteur insigne de l'Hospice Auclair. Président du Club Décarie.

M. Brosseau a pris une part active au mouvement politique dans le district de Montréal et, pendant la guerre, exercé une influence dans le Dominion. En 1918, il fut choisi par le gouvernement pour vulgariser dans les différentes villes de la province l'emploi de succédanés de la farine de froment dans la fabrication du pain. C'est en conformité de ses recommandations, comme expert, que le gouvernement décréta pour la période de la guerre le poids uniforme comme mesure tendant à la consommation économique du pain.

M. Brosseau participa activement aux campagnes électorales de 1904 et de 1908 dans la province de Québec. Il agit en qualité d'officier rapporteur dans la circonscription de Montréal-Dorion à l'élection générale de 1912 et au referendum de 1919. Est juge de paix depuis février 1905.

Il a épousé, le 5 juin 1899, Eulalie Plante, fille de François-Xavier Plante, dont il n'eut qu'un enfant, décédée en bas âge. En politique, libéral.





G.-W. JOLICOEUR

Médecin.

George-William Lachaine dit Jolicoeur est né à St-Roch de Québec, le 28 avril 1859, du mariage de William Jolicoeur et de Emelaudre Labrecque.

On l'envoya d'abord à l'école de M. Dion, puis à celle des Frères à St-Roch. De là, il passa au séminaire de Québec et ensuite à l'Université Laval où il gradua avec distinction en 1883.

Le Dr Jolicoeur pratiqua durant plusieurs années à St-Sauveur avec beaucoup de succès. Il devint médecin examinateur de plusieurs compagnies d'assurances, et des sociétés mutuelles C.M.B.A., Forestiers Can., Forestiers Indépendants, Union St-Joseph de St-Roch et St-Sauveur.

La politique municipale finit par le tenter et en 1890, il fut élu pour représenter le quartier St-Vallier. On lui confia la présidence du Comité de santé qu'il réorganisa promptement, mais il refusa de briguer les suffrages dans la nouvelle division de St-Sauveur créée au parlement provincial.

La médecine ne le laissa pas longtemps à l'hôtel de ville. Il démissionna pour aller suivre des cours spéciaux à New-York : cours de gynécologie, d'auscultations, d'électricité. Il suivit assidûment aussi les cliniques des grands hôpitaux de la métropole américaine.

De retour à Québec, le Dr Jolicoeur se donna de nouveau à sa profession. Entre temps, il s'intéressait aux sports. Amateur de chevaux dont il possédait les plus beaux spécimens, il contribua beaucoup à convaincre plusieurs sociétés d'agriculture de l'importance de l'élevage du cheval.

A la mort du Dr Belleau, en 1904, le Dr Jolicoeur fut nommé coroner pour le district de Québec. En cette qualité le Dr Jolicoeur a dirigé plusieurs enquêtes très importantes, entr'autres les enquêtes des deux accidents du Pont de Québec et celle des émeutes de Québec.

Jos.-Dol.-Ad. Turmel

Prêtre.

Joseph - Dollard - Adélard Turmel est né à St-Ange, comté de Beauce, le 3 sept. 1878, fils de Théodore Turmel, cultivateur, et d'Elmire Cloutier, fille de Georges Cloutier.

A fait ses premières études au Collège de Beauceville, et ses études classiques et théologiques au Séminaire de Québec.

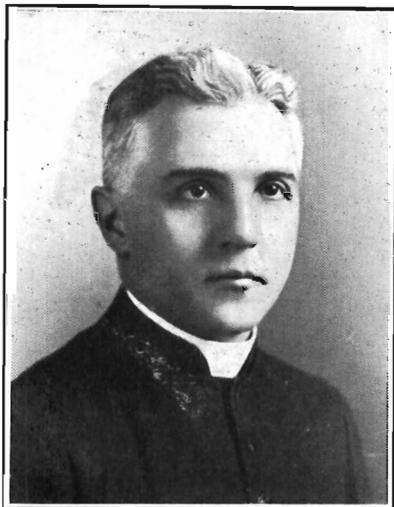
Ordonné prêtre par Sa Grandeur L.-N. Bégin, archevêque de Québec, le 30 août 1908. Vicaire à Ste-Germaine, comté de Dorchester, 1908-1909; vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec depuis le 8 décembre 1909.

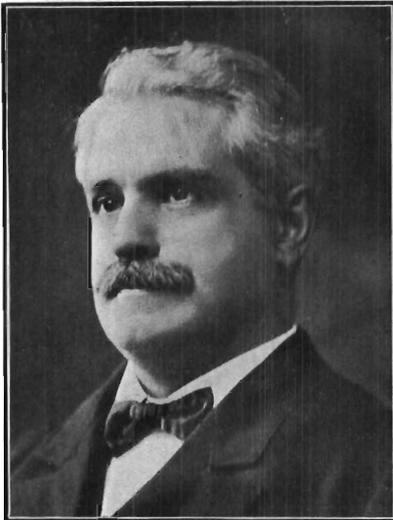
Fondateur de l'Adoration Nocturne de St-Jean-Baptiste de Québec; chapelain de la Congrégation des hommes (Congrégation de Marie); aumônier de l'Association des Facteurs de Québec, branche no. 5; aumônier de l'Association des Zouaves Pontificaux Canadiens de Québec depuis 1911, avec le titre de capitaine et, depuis 1920, celui de major; appelé à l'aumônerie du 61e Régiment de Montmagny, avec rang de capitaine, en 1921.

Directeur des Cadets de St-Jean-Baptiste de Québec depuis 1911. Chevalier de Colomb.

Prêtre d'initiative et d'action, les apôtres de la campagne d'épuration morale du quartier St-Jean et ceux de la cause de la Tempérance et de prohibition, le trouvèrent parmi les plus dévoués et les plus ardents.

Membre du Conseil d'administration de la Caisse Populaire de St-Jean-Baptiste de Québec.





Jules-Edouard Prévost

Journaliste, député.

Né à St-Jérôme, le 21 novembre 1871, fils de Jules-E. Prévost, médecin, et d'Hedwidge Prévost, fille de Léandre Prévost.

Après un cours brillant chez les Sulpiciens, au collège de Montréal, il alla parfaire ses études à Paris et à Rome.

Fit ses débuts dans le journalisme en janvier 1897, comme éditeur-proprétaire de "L'Avenir du Nord", publié à

St-Jérôme, et qu'il dirige d'une plume alerte et vigoureuse.

Membre du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec depuis 1910. Président de l'Aide à la France, pour le comté de Terrebonne, 1914-1916. Membre du comité du Fonds Patriotique pour le comté de Terrebonne, 1916-1918. Président d'honneur du comité de l'Emprunt de la Victoire de 1918 pour le comté de Terrebonne.

Elu député de Terrebonne à la Chambre des Communes à l'élection générale de décembre 1917 et réélu en 1921.

Membre du Club de Réforme de Montréal.

Il a épousé, le 16 juillet 1912, Hermine Smith, fille de Gaston Smith, médecin, de L'Orignal, dans la province d'Ontario, dont il a quatre enfants.

En politique, libéral.

Domicilié à St-Jérôme, comté de Terrebonne.

Louis-Arsène Lefebvre

Avocat.

Ancien greffier de la Cour du Recorder de Montréal.

Naquit à St-Hughes, comté de Bagot, le 20 février 1860, du mariage d'Olivier Lefebvre, cultivateur, et de Justine Giard, fille d'Antoine Giard, de Contrecoeur.

Il a fait ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe, et son droit à l'Université Laval, de Montréal.

Admis au barreau en 1884.

Il a exercé sa profession avec succès en société avec Arsène Lavallée, ancien maire de Montréal, puis seul, puis en société avec Charles Champagne, subséquemment nommé registrateur, et enfin avec R.-L. Hutchison.

Nommé greffier de la Cour du Recorder de Montréal en 1900, occupa cette fonction durant vingt ans.

Au début de sa carrière professionnelle, il a pris une part active aux luttes politiques.

Actionnaire de la Compagnie des Moulins Dufault, limitée, de Ste-Hélène, comté de Bagot.

Membre de la Société des Artisans Canadiens-Français, de l'Alliance Nationale, de l'Ordre des Forestiers Indépendants.

Membre de la Société Nationale St-Jean-Baptiste.

Il a épousé en premières noces, en 1889, Elmina Morency, fille de Frédéric Morency, marchand, de Ste-Marie (Beauce), et en secondes noces, Alexandrine Dufault, fille d'Eusèbe Dufault, et soeur de Paul Dufault, le célèbre ténor canadien-français.

En politique, libéral.





J.-F.-P. Arthur Vallée

Avocat.

De la société légale Perron, Taschereau, Vallée, Genest et Perron, 11 Places d'Armes, Montréal.

Né à Montréal, le 10 novembre 1881, fils de Pierre Vallée, commis, et d'Herminie Dorval.

Il fit ses premières études à l'école St-Jacques, son cours classique au collège de Montréal, et son droit à l'Université Laval, de Montréal.

Admis au barreau de la province de Québec le 9 juillet 1904.

Il a pratiqué en société avec Edouard Montpetit, de 1904 à 1906; avec Gonzalve Desaulniers, de 1907 à 1915, et, fait depuis 1915, partie de la société Perron, Taschereau, Vallée, Genest et Perron.

Secrétaire du barreau de Montréal, 1909.

Président de l'Association du Jeune Barreau, 1913.

Créé Conseil du Roi en 1915.

Membre du University Club. Récréations favorites: le tennis, le yachting.

Il a épousé, le 29 octobre 1907, Corinne David, fille de l'hon. L.-O. David, sénateur, dont il a trois enfants: Lucienne, Jeannine, Thérèse.

Adresse: 325 Chemin Ste-Catherine, Outremont.

Honorable GEO.-AIME SIMARD

Industriel.

Nommé, en 1920, par le Gouv. de Québec, prés. de la Com. des Liqueurs. Vice-prés. et gér.-gén. de la Cie Chimique Fr.-Can., dont le siège est à Montréal avec succursales à Boston, à Paris et à Bruxelles; prés. de la "Lachine Rapids Power Company"; prés. de la Comm. d'Établissement des Soldats. Consul général de Roumanie.

Naquit à Henryville, le 30 octobre 1870. Il a fait ses études au collèges des Frs Maristes à Iberville, et au Collège de Pharmacie de Boston.

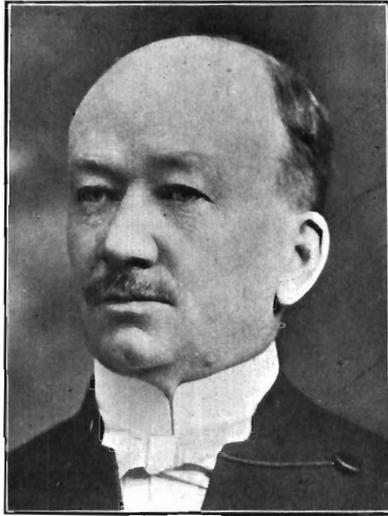
Siège au Conseil législatif comme représentant de la division de Repentigny depuis 1913, démissionna en 1920. Il a donné l'élan à la campagne poursuivie dans la prov. de Qué. en faveur des bonnes routes et obtenu du gouv. la construction de la route Edouard VII. A fait admettre la responsabilité du gouvernement fédéral pour la construction de la jetée à Laprairie. Après une lutte soutenue, a obtenu une réduction substantielle des taux de péage sur le pont Victoria.

Il est gouverneur de l'hôpital Notre-Dame et de l'hôpital Général de Montréal. Fondateur du "Montreal Country Club", ainsi que du Club de Polo.

Il s'est aussi occupé de milice et a donné beaucoup de son temps à l'organisation du "Royal Canadian Hussars", dans lesquels il avait rang de major, 1908.

Il a épousé, le 18 janvier 1905, Antoinette, fille de L.-A. Boyer, dont il a trois fils et trois filles.

Il est membre du Club Canadien, du Club des Ingénieurs, du Club St-Denis, de l'American University Club of London", du Club de Chasse Canadien, du "Montreal Country Club", du club Laurentien, du Club Winchester, du Club Shawinigan. En politique, libéral.





Joseph-Arthur Désy

Négociant.

Bien qu'à peine âgé de trente deux ans, M. Désy est déjà en position de commander une place importante, dans notre monde commercial.

Né à St-Barthélemy, le 19 mars 1890, du mariage de Art. Désy, cultivateur, et de Héloïse Laurendeau, fille de Norbert Laurendeau.

C'est au collège St-Joseph de Berthier qu'il reçut son instruction. Arrivé à Montréal à l'âge de dix-neuf ans, il entre aussitôt à l'emploi de J.-M. Fortier, comme comptable, puis l'année suivante, occupe la même position pour le compte de Z. Limoges, avec qui il reste trois ans. Dans le cours de l'année 1914, il prend pour son propre compte, un commerce de quincailleries, mais vend ses intérêts, l'année suivante. En 1916, il fonde la maison J.-A. Désy, importateur et négociant en gros de cafés, thés et autres spécialités. Administré avec sagesse et prudence, son nouveau négoce est depuis six ans, établi sur des bases solides et peut, à bon droit, être considéré comme l'un des plus importants du genre, dans la partie est de Montréal.

Tout entier à ses affaires, la politique, pas plus que les charges publiques ne l'intéressent.

Président de la compagnie limitée J.-A. Désy et de la compagnie limitée Horace Renaud.

Est bienfaiteur de la Saint-Vincent-de-Paul et de l'hôpital Ste-Justine.

Se récréé en faisant du tourisme et des voyages.

A épousé, le 9 janvier 1917, Jeanne Limoges, fille de Arthur Limoges.

En politique, indépendant.

Jean-Baptiste Baillargeon

Entrepreneur.

Président de la compagnie J.-B. Baillargeon Express, Limited.

Naquit à Laprairie, le 25 août 1880, fils d'Alphonse Baillargeon, cultivateur, et de Christine Métras.

Il fit ses études au collège des Frères Maristes, à Iberville.

Il fit ses débuts dans les affaires en 1900, comme marchand de grain et de foin. Par une singulière évolution, où se manifestait son esprit d'initiative, il transforma graduellement son commerce en une entreprise de camionnage et d'emmagasinage. Son négoce fut ainsi métamorphosé en la compagnie J.-B. Baillargeon Express, Limited, qui représente depuis un bon nombre d'années la plus importante organisation du genre au Canada.

Président de la Federal Construction Company Limited.

Présidents de la Compagnie d'Auvents des Marchands, limitée et de la Canadian Storage and Transfer Men of Canada. Membre de la Canadian Warehousemen's Ass., de la Furniture Warehousemen & Removers Ass. of Great Britain, de la New-York Furniture Warehousemen's Ass. et de la Illinois Furniture Warehousemen's Association.

Prend un généreux intérêt aux oeuvres philanthropiques et d'assistance et est inscrit au nombre des bienfaiteurs de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital Général, de l'hôpital St-Luc et de l'hôpital St-Joseph.

Membre du Club de Chasse de Montréal et des Clubs de golf Lavi-sur-le-Lac et Senneville; National, St-Denis et Journalistes.

Récréations favorites : chasse, golf.

Il a épousé, le 15 janvier 1907, Leona May Steele, décédée le 9 juillet 1913.

En politique, libéral indépendant.





Oswald-H. Létourneau

Médecin.

Né à St-Constant de Laprairie le 19 décembre 1874, fils de Siméon Létourneau, cultivateur, et de Lisa Cardinal. Son ancêtre paternel, David Létourneau, vint de France en 1644 s'établir à l'Ile d'Orléans; plus tard, un descendant alla se fixer à Chambly, et une branche alla s'implanter à St-Constant. Sa mère était la petite-nièce du patriote J.-N. Cardinal, notaire

de Châteauguay, exécuté à Montréal le 21 décembre 1838.

Il fit ses études à l'école Normale Jacques-Cartier, à l'Université d'Ottawa et à l'Université Laval, de Montréal. Admis à la pratique de la médecine en 1897, il ouvrit un bureau professionnel et une pharmacie à St-Henri, où il a pratiqué depuis.

Elu échevin du quartier St-Henri, Montréal, en 1910, 1912, 1914 et 1916. Il donna sa démission en 1917 pour accepter la charge de commissaire d'écoles dans le bureau central créé par la législature.

Membre de l'Alliance Nationale, de l'Union St-Joseph de St-Henri et des Chevaliers de Colomb. Il a été président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Henri.

Il a épousé à Montréal, en 1897, Louisa Bellefleur, fille de Hubert Bellefleur, de St-Constant de Laprairie.

En politique, indépendant.

HECTOR CYPHOT

Médecin.

Président de la Compagnie F.-X. St-Charles Limitée.

Né à Montréal, le 4 mai 1885, fils de T. Cypihot, médecin, et de Flora Cadieux, fille de Louis Cadieux.

Il fit son cours classique au Collège de Montréal, et chez les Pères Jésuites et ses études médicales à l'Université Laval, de Montréal.

Admis à la pratique de la médecine en 1909.

Il débuta dans sa profession comme interne à l'hôpital Notre-Dame, où il passa deux ans. Il se livra ensuite à la pratique privée, avec succès.

En 1916, il renonça toutefois à la médecine pour se lancer dans les affaires et succéda à F.-X. St-Charles comme président de la Compagnie F.-X. St-Charles limitée, poste qu'il occupe encore.

Membre du Board of Trade et de la Chambre de Commerce du District de Montréal.

Gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame.

Membre du Cercle Universitaire, du Club Canadien, du Club St-Denis, du Club de Réforme de Montréal et de la Montreal Automobile Association.

Récréation favorite : le tourisme.

Il a épousé, en 1910, Henriette St-Charles, fille de F.-X. St-Charles, dont il a un fils et une fille.

En politique, libéral.

Résidence : 1297, St-Viateur, Outremont.





JOSEPH-CHÉRI GAGNE

Gérant d'assurance.

Directeur-gérant de la compagnie d'assurance La Prévoyance".

Il naquit à Montréal le 14 décembre 1869, du mariage de Chéri Gagné, rentier, et d'Odile Leriger de Laplante.

Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrésiennes.

Il fit ses débuts dans les affaires en 1886, dans une maison de modes, en gros. Il y

remplit les fonctions de comptable, puis celles de voyageur de commerce pendant dix ans.

Il passa dix autres années à l'emploi de la Banque d'Hochelega, dont trois comme gérant de succursale.

Depuis quinze ans, il est gérant d'assurance.

Directeur-gérant de "La Prévoyance". Directeur-gérant de la "Monarch Fire Insurance Company". Secrétaire-trésorier du Crédit Canadien et de la "Sun Trust Company". Intéressé dans plusieurs autres compagnies industrielles ou financières. Président de la Eastern Casualty Underwriters Ass." Vice-prés. de la "Casualty Insurance Managers Ass."

Membre à vie de l'A.A.A. Nationale. Membre du Club de golf Laval-sur-le-Lac. Président du Club Boulingrin Mont-Royal d'Outremont.

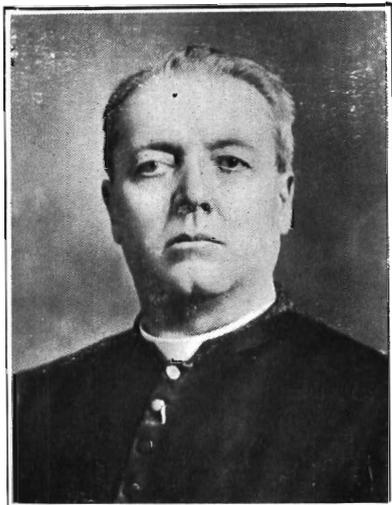
Récréations favorites: les jeux en plein air.

Il a épousé Emma Archambault, fille de feu Joseph Archambault, ancien marchand de Montréal, dont il a dix enfants, six garçons et quatre filles.

En politique, indépendant.

M.-J.-Edouard Contant

Prêtre.



Curé de la paroisse du Très-Saint Nom de Jésus de Montréal, Maisonneuve.

Naquit à St-Jacques de L'Achigan, comté de Montcalm, le 20 mars 1859, du mariage d'Esdras Contant, cultivateur, et d'Eulalie Chapat.

Il fit ses études au Séminaire de L'Assomption.

Ordonné prêtre par sa Grandeur Monseigneur Fabre, archevêque de Montréal, le 19 décembre 1885.

Vicaire à Beauharnois, de 1886 à 1890; à Joliette, de 1890 à 1893; au Saint Enfant Jésus de Montréal, de 1893 à 1895.

Chaplain à Bordeaux, de 1895 à 1898. Vicaire à Ste-Cunégonde de Montréal, de 1898 à 1899. Curé de Ste-Adèle, 1899 à 1907, où il a fondé un couvent en 1906.

Nommé curé de la paroisse du Très-Saint Nom de Jésus de Montréal, Maisonneuve, en 1907, où il a depuis exercé le ministère.

Résidence: 559, rue Adam.



L.-J.-A. TREMPE

Pharmacien, Chimiste.

Louis-Jos.-Adélard Trempe, pharmacien chimiste, est né le 2 janvier 1889, à Sorel, P.Q. Il est le fils de Adélard Trempe, marchand, et de Marie Valois, fille de Octave Valois. A fait ses études primaires, au collège du Sacré-Coeur de Sorel et son cours classiques au collège St-Laurent, près Montréal. Après avoir passé de brillants examens en

pharmacie, il était admis avec grande distinction, en mars 1915, à l'exercice de sa profession.

Il débuta dans les affaires comme pharmacien, rue Amherst, en 1915. Quelques mois plus tard, devint l'associé du docteur J.-A. Trempe, propriétaire de plusieurs pharmacies. En septembre 1921, ouvrit pour son compte personnel, la pharmacie Mount Pleasant, située à l'angle des rues Sherbrooke et avenue Greene.

Est bienfaiteur de plusieurs oeuvres philanthropiques et de bienfaisance, notamment, l'Université de Montréal et la Saint-Vincent-de-Paul.

Est chevalier de Colomb.

Affectionne particulièrement, les sports en plein air.

A épousé, le 21 juillet 1919, Blanche Ménard, fille de Georges Ménard, de Montréal. De cette union, sont nés trois enfants : Jacques, Suzanne et Jean-Pierre.

En politique, libéral.

Ferdinand Tremblay

Manufacturier.

Né à St-Hubert, le 16 mars 1855, du mariage de Marcel Tremblay et de Elmire Favreau. A commencé ses études à St-Hubert, et les a terminées à Chambly.

Après s'être initié aux affaires dès son jeune âge, en occupant différents emplois dans le commerce, il débuta à l'âge de 18 ans, comme entrepreneur. On le voit en effet, en 1873, contremaître à l'emploi de John Ostell, avec qui, il resta plusieurs années. En mai 1885, il établit l'industrie, présentement en existence. Ses débuts furent modestes, mais à force de travail et de persévérance, il est parvenu à en faire, l'une des plus importantes du genre, qu'il y ait au pays.

Est président de la compagnie F. Tremblay, manufacturier et fournisseur de matériaux en bois, propres à la construction, 400 rue William, Montréal; président de la Northmount Land Co.

A épousé en troisième noce, le 2 octobre 1919, Yvonne Pepin, fille de Georges-Etienne Pepin.

Est membre des clubs Canadien, Laval-sur-le-Lac, club nautique Valois, A.A.A. Nationale, Automobile Club.

Fait partie du Board of Trade et de l'Association des Manufacturiers.

Ses récréations favorites sont : le golf et le canot.

En politique : conservateur.

Résidence : 398, rue Sherbrooke est, Montréal.





Eugène-Arthur Ouimet

Banquier, courtier.

Naquit à Montréal, le 5 octobre 1884, fils de l'hon. J.-A. Ouimet, juge de la Cour du Banc du Roi, et de Thérèse LaRocque.

Il fit ses études au séminaire de Ste-Thérèse, au collège Ste-Marie et au Georgetown College, de Washington.

Il fit ses débuts dans le commerce d'immeuble, en 1908, puis fonda la société Crédit-Canada, limitée, dans

laquelle il est devenu le principal intéressé. Cette compagnie est la première compagnie canadienne-française qui se soit spécialisée dans les opérations sur les obligations municipales.

Président de la Compagnie des Terrains de la Banlieue de Montréal; directeur de la compagnie d'assurance Mont-Royal et de la National Real Estate and Investment Company; vice-président et promoteur de la Phenarsenyl Company Limited; directeur de nombreuses entreprises commerciales, immobilières et financières. Exécuteur testamentaire de l'hon. J.-A. Ouimet.

Membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal et du Board of Trade.

Gouverneur de l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

Membre du Club St-Denis, du Club Chapleau, etc.

Récréations favorites: tourisme, chasse et pêche, tennis, yachting.

Il a épousé, le 16 janvier 1912, Berthe Rainville, fille de l'hon. H.-B. Rainville.

En politique, conservateur.

LUC ROCHEFORT

Financier.

M. Luc Rochefort est né le 27 juin 1888, à Cap de la Madeleine, comté de Champlain, du mariage de Pierre Rochefort avec Marie-Louise Lacroix.

Il fit ses études primaires à l'école de sa paroisse natale, puis à l'âge de dix-huit ans, suivit des cours spéciaux à l'Université de Harvard et au Lowell Institute de Boston.

Après avoir complété de fortes études commerciales, il se lança dans les affaires et à l'âge de 22 ans, ouvrit un bureau de courtage à Boston, E.U.

En 1914, il vint se fixer à Montréal, pour s'occuper toujours, de finances et d'assurances générales.

Il a sans cesse porté beaucoup d'intérêt, aux affaires municipales. En octobre 1921, il céda à une forte pression, de la part d'électeurs de Montréal et accepta la lourde tâche, d'entreprendre la lutte à la mairie, mais fut défait par l'honorable Médéric Martin.

Il est le gérant général du Crédit Canada Limité.

Il s'intéresse à toutes les oeuvres de bienfaisance, en particulier, la Saint-Vincent de Paul.

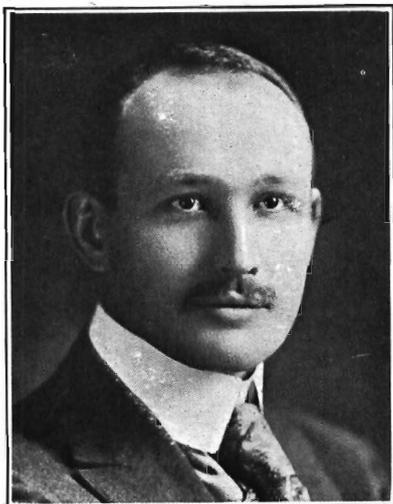
Est membre des clubs St-Denis, Laval-sur-le-Lac et de l'Association Athlétique d'Amateurs Le National.

Il affectionne les sports extérieurs.

A épousé, le 1er juin 1914, Majorie Nye, de Boston Mass.

De cette union, est né un fils.

En politique, indépendant.





PAUL RAINVILLE

Avocat.

Paul Rainville, avocate, L.L. L., C.R., est né à Montréal, le 14 octobre 1877, du mariage de l'honorable Henri-B. Rainville, avocate, C.R., et de Eugénie Archambault, fille de feu Alexandre Archambault, avocate.

A fait ses études classiques au collège Ste-Marie de Montréal et au collège des Jésuites, à Paris, France.

A son retour d'Europe en 1895, il suivit durant quelques mois, un cours spécial chez Leblond et Bonin, puis en 1896, entra à l'Université Laval. En juillet 1899, il était admis à la pratique du Droit. Depuis cette époque, a pratiqué le droit en société avec l'honorable H.-B. Rainville, son père, les honorables juges sir Horace Archambault et Honoré Gervais, de la Cour du Banc du Roi. Se spécialise, légalement parlant, dans la formation et l'organisation de compagnies, et dans les règlements de successions. Lors de la découverte des terrains miniers de Cobalt, ses services furent tout spécialement requis comme avocate, dans l'organisation et la fusion de plusieurs grandes compagnies minières, opérant dans la localité. A souvent plaidé dans des procès au civil qui ont fait époque. Est directeur et aviseur légal de la compagnie d'assurance Mont-Royal et secrétaire-trésorier du "Cobalt Syndicate of Montreal".

Tout entier à sa profession, il ne s'occupe pas de politique active.

Membre du club Canadien.

Célibataire et libéral.

OSWALD MICHAUD

Acousticien.

Né à Verner, Ont., le 18 juillet 1891, fils de J.-L. Michaud, opérateur de télégraphe et de Adélaïde Ricard.

A reçu son instruction commerciale chez les Frères des Ecoles Chrésiennes, puis se livra tout entier à l'étude de la chimie industrielle, de la musique et de l'acoustique, sous la direction de professeurs privés.

En l'année 1915, après avoir complété ses cours, il consacra son temps, particulièrement, à l'étude de l'acoustique.

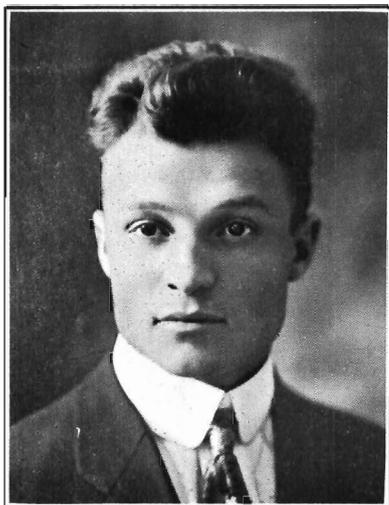
Comme résultat d'un travail soutenu et raisonné, il inventa nombre d'instruments de laboratoire, pour l'étude des sons, entre autres, un clavier pouvant donner les demi-tons diatoniques et chromatiques, ainsi que des devis de pianos qui ont reçu l'approbation de nos plus grands artistes.

Est examinateur attitré à l'Université de Montréal, pour les cours d'accordage et de technique. Fut gradué accordeur-technicien, à Battle-Creek, Michigan, en 1910. Est excellent pianiste. Fait partie de l'Association des Musiciens.

Est intéressé financièrement, dans la compagnie "David & Michaud, Limité," fabricants de pianos de haute valeur. En est le secrétaire-trésorier.

A épousé, le 11 août 1914, Marthe Camus, fille de Jules Camus, de Paris, France. De cette union, sont nés deux enfants.

En politique, libéral.





ROCH LANCTOT

Député.

Roch Lanctot, député au fédéral, pour le comté de Laprairie-Napierville, est né le 30 janvier 1866, du mariage d'Hormidas Lanctot et de Rose-Délina Brosseau.

Il fit ses études, à l'Université d'Ottawa.

Dans sa paroisse natale de St-Constant, il occupa successivement les charges de

commissaire d'écoles, de maire et de marguillier.

Il fit durant trente années près, le commerce de foin et de grain, dans lequel négoce, il obtint de notables succès.

Est député du comté de Laprairie, depuis près de vingt ans. Fut en effet élu pour la première fois, aux élections générales de 1904, puis réélu en 1908-11-17 et en 1921.

A épousé, le 25 octobre 1887, Marie Delphine Poissant, fille de Simon Poissant, de St-Philippe de Laprairie.

De cette union, sont nés deux filles : Lucrèce et Camilla et un fils, décédé en 1918.

M. Lanctot est cultivateur de profession et fervant libéral en politique.

Joseph-Alfred Goyer

Pharmacien.

Trés. de l'ass. pharm. de la prov. de Québec; assesseur aux examens de l'association.

Né à Montréal, le 13 déc. 1876, du mariage d'Euchariste Goyer, manuf. de biscuits, et de Rose de Lima Bélanger.

Il fit ses études commerciales à l'école Lacroix et son cours classique au collège Ste-Marie, à Montréal. Admis à sa profession en 1894, il débuta en affaires en 1908, et obtint de grands succès en dirigeant les établissements connus sous le nom de "Pharmacies modèles de Goyer".

Il prit une part active aux affaires municipales du Sault-au-Récollet, dont il força l'annexion à la ville de Montréal, en bloquant le dernier emprunt, et mit de l'ordre dans les affaires de la comm. scol. après avoir été élu commissaire.

Directeur de L'Eau Ozonisée, limitée, du Service hygiénique limitée, et de Casgrain-Charbonneau limitée, pharmaciens en gros. Gouv. de l'hôp. Notre-Dame et de l'hôp. Ste-Justine. Membre du Cercle Universitaire et du club Laval-sur-le-Lac. Il représenta l'Ass. Pharm. au congrès de l'Ass. Pharm. Canadienne à St-Jean, N.-B., et fut un de ceux qui retirèrent l'adhésion de l'Ass. Pharm. de la Prov. de Québec à l'Ass. Pharm. Canadienne. Il fit de nombreux voyages et parcourut le Canada et les Etats-Unis, d'un océan à l'autre.

Il a épousé, le 23 septembre 1905, Amanda Leclair, fille de feu Cléophas Leclair, dont il a six enfants: Roland (décédé), Paul-Marcel, Réal, M.-Paul, Suzanne et Madeleine.





THEOPHILE GAGNON

Manufacturier.

Théophile Gagnon, fabricant de chaussures, est né à Rimouski, P.Q., le 18 avril 1872, du mariage de Ignace Gagnon, cordonnier et de Geneviève Bouillon, fille de Jean Bouillon.

Il fit son cours primaire à l'école St-Laurent, puis compléta cette instruction rudimentaire, par son travail personnel et son talent d'observation. Et dans cette tenacité qu'il déploya pour s'instruire, se révéla la qualité maîtresse

qui devait un jour, lui assurer le succès dans sa carrière. Après s'être initié aux affaires en occupant différents emplois dans le commerce, il débuta à son compte en 1906, en société avec son beau frère, Joseph Lachapelle.

Administrateur très compétent, il ne tarda pas à augmenter considérablement son chiffre d'affaires annuel, au point que vers 1915, il dut s'adjoindre un deuxième associé dans la personne de W. Hébert. Aujourd'hui, la manufacture de chaussures de Gagnon, Lachapelle et Hébert, est reconnue comme l'une des plus importantes de la partie est de Montréal.

Tout entier à son industrie, M. Gagnon ne s'est jamais occupé de politique, ni n'a voulu remplir aucune charge honorifique, bien qu'il en eut eu souvent l'occasion.

Est membre de la Société Saint-Vincent de Paul, section Ste-Brigide.

Sa récréation favorite est la pêche.

A épousé, le 27 octobre 1903, Alma Malo, fille de Médéric Malo. De cette union, sont nés sept enfants.

En politique, franc libéral.

JOSEPH LACHAPELLE

Manufacturier.

Joseph Lachapelle, fabricant de chaussures, est un enfant de Lanoraie, comté de Berthier, né le 12 mai 1877, du mariage de Damase Lachapelle, cultivateur, avec Marie Doucet, fille de François-Xavier Doucet.

Il fit ses études primaires à l'école de son village natal et les compléta, par son travail soutenu de plusieurs années, en vue de se faire une carrière dans le commerce.



Fort des connaissances qu'il avait acquises, il quitta tout jeune le toit paternel, et s'en vint à Montréal, où il ne tarda pas à trouver différents emplois lucratifs.

Après cette période d'entraînement, au cours de laquelle il s'était familiarisé avec les méthodes du commerce, il forma avec son beau-frère, M. Th. Gagnon, société pour la fabrication de la chaussure.

Depuis seize ans, son industrie n'a fait que prospérer et son chiffre d'affaires a pris d'année en année un développement considérable.

Est maintenant en société avec Gagnon et Hébert.

Est membre à vie du Club Canadien.

Son seul passe temps est le travail.

A épousé, le 7 juin 1898, Adèle Malo, fille de Médéric Malo. De cette union, sont nés treize enfants, dont huit survivent.

En politique, libéral.



WILFRID HEBERT

Manufacturier.

Naquit à Québec, le 12 novembre 1891, du mariage de Toussaint Hébert, employé de chemin de fer et de Cédulie Drouin.

Il fit ses études primaires, à l'Académie St-Joseph, d'Hochelaga, et compléta son instruction, sous des professeurs privés, en vue de se faire une carrière dans l'industrie et le commerce, vers lesquels l'in-

clinaient ses goûts et de naturelles aptitudes.

Il débuta dans les affaires, le 1er octobre 1909, comme commis, à la Banque d'Hochelaga, puis de là, entra chez Aird & Son, manufacturier de chaussures, en qualité de comptable, où il resta 11 ans.

Très au courant de cette industrie, il se décida en 1915, a quitter les messieurs Aird, pour former lui-même une compagnie, en société avec MM. Gagnon et Lachapelle.

Depuis cette époque, la fabrique de chaussures de Gagnon, Lachapelle et Hébert, n'a fait que progresser dans des proportions très encourageantes.

M. Hébert qui est un musicien, dans toute l'acception du mot, se récréé en pratiquant son art.

Il est Chevalier de Colomb et fait partie du Club Canadien.

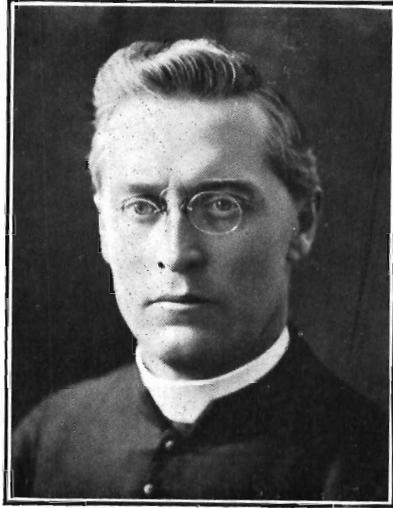
Il a épousé, le 13 mai 1914, Eva Messier, fille de Denis Messier. De cette union, sont nés: Maurice, Yvette, Jeanine et Pauline.

En politique, libéral.

ADELARD DESROSIERS

Principal de l'École Normale.

Né le 16 décembre 1873, à Lanoraie, comté de Berthier, du mariage de Louis Desrosiers, cultivateur et commerçant, avec Alphonsine Bonin, il a fait ses études classiques au Collège de Joliette, qu'il a terminées en 1894, après quoi, étant entrée dans les ordres, il fit partie du personnel enseignant du même collège pendant trois ans. En 1897, il vint au Grand Sémin. de Montréal et en mars 1898, alors qu'il était sous-diacre, il devint maître des cérémonies à la cathédrale de Montréal et



secrétaire particulier de Mgr Bruchési. Ordonné prêtre le 11 septembre 1898, à Lanoraie, il resta à l'archevêché jusqu'en 1901, alors qu'il alla faire des études littéraires et historiques à Paris. Il passa trois ans à l'Institut Catholique et en juillet 1904, il obtenait son titre de licencié en lettres de l'Université de Paris. A son retour au pays, il enseigna la rhétorique à l'École Normale Jacques Cartier et un an plus tard était nommé assistant-principal. Il enseigna alternativement la littérature et la philosophie aux élèves du cours académique, tout en s'intéressant aux questions historiques et aux problèmes éducationnels. En 1909, il publia "Les Ecoles Normales Primaires de la Province de Québec et leurs Oeuvres Complémentaires". En 1910, en collaboration avec l'abbé Fournai, il publia "La Race Française en Amérique". Réviseur pour le Canada, de la Grammaire Claude Augé, manuel encore en usage dans toutes les écoles de Montréal. A remis à jour "L'Histoire Populaire du Canada" d'Hubert Larue, y ajoutant trois chapitres. En 1919, en collaboration avec M. Bertrand, des archives canadiennes, a commencé la publication d'une série sur l'histoire du Canada destinée aux élèves des collèges classiques. En 1921, a publié les "Tableaux d'Histoire du Canada", etc. Nommé principal de l'École Normale Jacques Cartier en 1912; fondateur de la Colonie des Vacances des Grèves, etc.



Joseph-Raoul Lalonde

Chirurgien-dentiste.

Né à Montréal, le 15 août 1868, fils de Charles-Ferdinand Lalonde, premier maire de Ste-Cunégonde, manufacturier, et de Mathilda-Eldwidge Gagnon, fille de Joseph Gagnon.

Il fit ses études préliminaires à l'Académie de l'évêché de Montréal, ses études classiques au collège Sainte-Marie de Montréal et au High School d'Ogdensburg, et son

cours professionnel à l'Université Laval, de Montréal.

Gradué en dentisterie, il a été admis à exercer son art, le 8 avril 1895. Il fit ses débuts chez les dentistes Trestler et Globensky, une des plus anciennes cliniques de dentisterie de Montréal. Il les quitta après un stage de quatre années, pour devenir l'assistant dévoué du Dr E.-W. Lovejoy. Trois ans plus tard, il s'établit sur la rue Saint-Denis. Il continue à se dévouer à sa nombreuse clientèle, à 1884, avenue du Parc.

Le Dr Lalonde s'intéresse activement à plusieurs oeuvres philanthropiques et de bienfaisance, entre autres, à l'Assistance publique, à l'hôpital Notre-Dame, à la Miséricorde du Sault-au-Récollet et au Victorian Order of Nurses.

Il est membre du North End Liberal Club.

Le tourisme est sa récréation favorite.

Il a épousé, le 1er juin 1904, Gilberte Beaudry, fille de L. Beaudry, entrepreneur, dont il a deux enfants, Roger et Suzanne.

En politique, libéral.

Louis-Alfred Morency

Négociant.

M. Morency est né à Ste-Famille, Isle d'Orléans, comté de Montmorency, le 2 juin 1876, du mariage de Onésime Morency, cultivateur et de Eléonore Létourneau, fille de Pierre Létourneau.

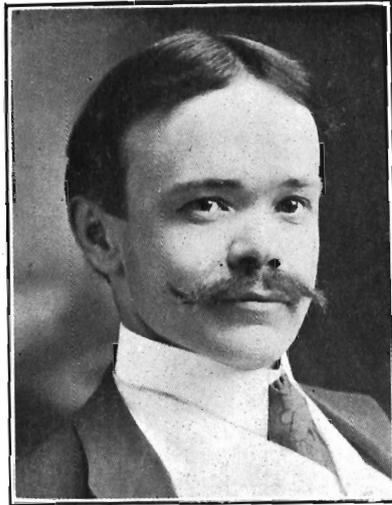
Après avoir fait ses études commerciales, à l'école de son village natal, il obtint à l'âge de 16 ans, une position de fonctionnaire au Gouvernement de Québec.

En 1898, il abandonna le fonctionnarisme, pour accepter la direction du département des travaux artistiques, à la maison N. Rhéaume & Frère. Après un stage de huit ans, il fonda en société avec son frère Odilon, un commerce qui, en quelques années, a augmenté dans des proportions remarquables.

La Maison Morency Frères, qui en 1920, fut constituée en compagnie limitée, avec comme directeurs, Louis-Alfred, Odilon, Joseph Morency, de Québec, et Albert Dumas, est reconnue aujourd'hui comme l'une des plus importantes du genre, dans toute la province. M. Morency est marchand de tableaux artistiques, et très rares sont les amateurs d'art, qui n'ont pas visité son établissement. Comme président de la compagnie, il contribue dans une large mesure au développement artistique, en faisant des expositions de tableaux artistiques et d'oeuvres d'art.

Ses récréations favorites, sont la musique et les arts décoratifs.

A épousé, le 15 juin 1907, Annette, fille de Paul Carignan, dont il a eu deux enfants : Jean et Pierre.





OSIAS SAUVE

Avocat et notaire.

Né à Bourget, Ont., le 18 mars 1890, du mariage de Odilon Sauvé, boucher et de Denise Bazinet, fille de Moïse Bazinet.

Ses études primaires terminées à l'école des Soeurs Grises de son village natal, il fit ses classiques à l'Université d'Ottawa, puis son droit, à Osgoode Hall, Toronto, Ont.

Bachelier en philosophie, licencié en philosophie, bache-

lier-ès-arts, maître-ès-arts. Admis au barreau de la province d'Ontario, le 27 avril 1914.

Il pratiqua d'abord en société avec C.-A. Séguin, de 1914 à 1918, puis continua seul, l'exercice de sa profession jusqu'au 1er mai 1919, alors qu'il forma société avec son frère Joachim, sous la raison sociale de Sauvé et Sauvé. A été membre de la Commission des Ecoles Séparées pour la ville d'Ottawa, au cours des années 1917, 1918 et 1919.

Fut élu commissaire d'écoles, au temps ou le fameux règlement XVII, de triste mémoire, causa tant de difficultés aux écoles françaises d'Ontario. Est membre de l'Institut Canadien-Français, du Conseil Champlain, des Chevaliers de Colomb.

Récréations favorites : automobilisme et arboriculture.

A épousé, le 31 mai 1915, Claire-Ibelle, fille de Joseph Séguin, d'Ottawa. De cette union, sont nés quatre enfants.

En politique, libéral.

S.-D. JOUBERT

Industriel.

Président de la compagnie Lamontagne, limitée, une des plus importantes maisons du Dominion dans la fabrication des articles en cuir, 338 rue Notre-Dame, Montréal.

Né au Sault-au-Récollet, près Montréal, le 3 septembre 1853, fils de Jean-Didier-Zéphirin Joubert, et de Clémence David. Il étudia dans les écoles publiques de Montréal et de Boston. Il fit ses débuts

dans les affaires au service de Prévost, Hébert & Cie, en 1871. Il entra chez Lamontagne et Cie en 1874 et y remplit successivement divers emplois jusqu'en 1899, lorsque la maison fut organisée sous le nom de Lamontagne Limitée, avec M. S.-D. Joubert comme président.

Membre de l'Association des Commis-Voyageurs. Ancien vice-président de la Chambre de Commerce, membre du Board of Trade, de l'Association des Manufacturiers Canadiens; vice-président de la Fire Protection Association.

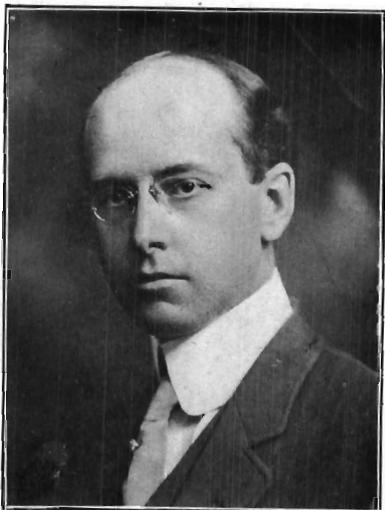
Gouverneur de l'hôpital Notre-Dame. Membre du Cercle Outremont, du Club Boulingrin Mont-Royal, et du Club de golf Laval-sur-le-Lac. Membre de la Société St-Jean-Bte.

Récréations favorites : Chasse et pêche, tourisme, le billard, les sports.

Il a épousé, en 1879, Marie-Charlotte Carpentier, fille d'Henri Carpentier, N.P., dont il a trois fils et trois filles.

En politique, libéral.





ADOLPHE-L. CARON

Manufacturier.

Né, le 10 juillet 1879, à Port Hope, Ont., fils de Jean-Baptiste Caron et d'Odille Gareau. Commença ses études au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, Montréal, et les compléta à Port Arthur, Ont.

A 20 ans, il fonda avec ses deux frères, Joseph-Arthur et René-Edouard, la maison Caron Frères, qui est aujourd'hui la plus importante du pays dans la fabrication de bijouteries. Son commerce embras-

se tout le Canada ainsi que Terre-Neuve, les Antilles, l'Amérique du Sud, et pénètre jusqu'en Chine.

Pendant la guerre, la maison Caron Frères a construit deux grandes usines à Montréal, dans lesquelles elle a fabriqué des munitions pour le gouvernement britannique et le gouvernement américain. La maison a des succursales à Londres et à Paris. Ses contrats pour le gouvernement américain s'élevaient à eux seuls à plus de dix millions de dollars.

En dehors des affaires, M. A.-L. Caron s'est occupé d'établir à Montréal une grande association athlétique pour le développement physique et moral de la jeunesse canadienne-française. Il a été président de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale durant huit ans. Cette association aujourd'hui est une des plus fortes sur le continent américain, et à part sa maison de Club et un terrain à Maisonneuve, elle a une palestine sur la rue Cherrier qui a coûté de \$350,000 à \$400,000. Membre de la Commission des liqueurs de Québec. Résigna en juin dernier. A été trois ans président de l'Automobile Club of Canada. Président de la corporation de l'École Technique de Montréal. Libéral en politique.

Clubs : Ingénieurs, St-Denis, Réforme, Golf : Laval-sur-le-Lac, A. A. d'A. Nationale, Club Boulingrin Mt-Royal.

ALPHONSE RACINE

Industriel et négociant.

Président de la Maison Alphonse Racine, limitée, importateurs de nouveautés, et manufacturier, la plus importante maison canadienne-française dans ce genre de commerce.

Né à Montréal, le 4 janvier 1881, fils de l'hon. Alphonse Racine, négociant et conseiller législatif, et de Mary-Jane Ross, fille de John Ross.

Il fit ses études au Mont St-Louis, et les compléta sous la direction d'un professeur privé venu de France.

A quatorze ans, il débutait dans le commerce, et l'expérience et la haute compétence paternelle étant la meilleure école, il s'initia rapidement aux affaires. A la mort de l'honorable Alphonse Racine, il lui succéda à la présidence de la Compagnie, qu'il a dirigée depuis avec un constant succès.

Membre du Conseil du Board of Trade et de la Chambre de Commerce.

Gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital Général et de l'hôpital Western, du Children's Memorial Hospital, de l'hôpital Français.

Membre du Club Canadien, du Club St-Denis, du Club de Réforme, du Canada Club, du Club des Ingénieurs.

Récréations favorites: le golf, le tourisme, l'équitation.

Il a épousé, le 19 janvier 1903, Marthe Noury, dont il a un fils et deux filles.

En politique, libéral indépendant.





ALBERT HUDON

Négociant.

Président de Hudon et Orsali, limitée, de J. Christin et Cie, limitée; directeur de la Regent Asbestos Corporation Limited.

Naquit à Montréal, le 1er août 1872, du mariage de Firmin Hudon, négociant, et d'Azélie d'Odet-Dorsonnens, fille du docteur Edmond d'Odet-Dorsonnens.

Il fit ses études à l'Académie du Plateau et au collège Ste-Marie.

Il fit ses débuts dans le commerce comme commis chez Letang et Letang. En 1886, il se mettait à son compte comme agent manufacturier.

En 1891, il devenait propriétaire de la fabrique de pâtes alimentaires de Dominico Spinelli. En 1897, à la mort de son père, il lui succédait comme associé de la maison Hudon et Orsali, épiciers en gros.

Intéressé dans la Montreal Tramway Company, la Banque d'Hochelega, la Dominion Steel Co. Ltd, la Nova Scotia Steel Ca., la Standard Chemical Co., Ltd, la Riordon Paper and Pulp Co., la Canada Cement Co., la Montreal Light, Heat and Power Co., et autres entreprises commerciales, industrielles et financières.

Gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital Western, de l'hôpital Général, de l'hôpital St-Luc, etc.

Membre du Club Canadien et du Club de Réforme de Montréal, du Montreal Board of Trade, de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Récréations favorites : les sports.

Il a épousé, en 1901, Anna-Marie Casgrain, fille d'Eugène Casgrain et en secondes noces, Albertine Roch, de l'Épiphanie.

En politique, libéral.

IVANHOE CARON

Missionnaire colonisateur.

Né à L'Islet, comté de L'Islet, le 12 octobre 1875, du mariage de William Caron, capitaine au long cours, et de Withburge Gagné.

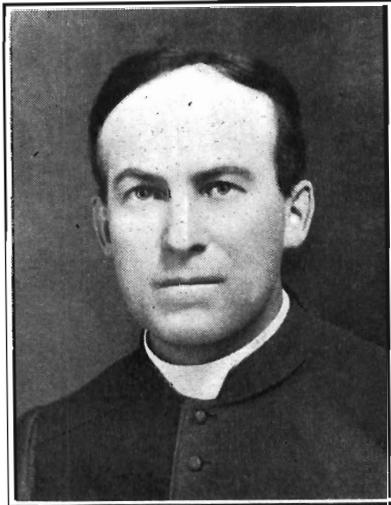
A fait ses études au Petit et au Grand Séminaires de Québec.

Ordonné prêtre le 25 juillet 1900. Vicaire à St-Joseph de Lévis, en 1901. Etudiant au Collège Canadien à Rome, 1901-1904. Vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec, 1904-1909. Missionnaire colonisateur du gouvernement fédéral, 1909-1911. Missionnaire colonisateur du gouvernement de Québec depuis 1911.

Docteur en théologie (Propagande). Docteur de l'Académie romaine de St-Thomas d'Aquin. Docteur ès-lettres de l'Université Laval. Membre de la Société Royale du Canada.

A publié "La Colonisation du Canada sous le Régime Français". En préparation : "La Colonisation du Canada sous le Régime Anglais".

A conduit dans la région de l'Abitibi, province de Québec, les premiers colons qui s'y sont établis, et travaille depuis 1911 à recruter des colons pour ce nouveau district.





H.-F. LAUZON

Imprimeur.

Hormisdas-François Lauzon est né à St-Henri de Mascouche, Qué., le 9 novembre 1864, fils de François Lauzon, négociant, et de Angéline Quevillon, fille de Gabriel Quevillon. C'est à l'école Champlain de Montréal, qu'il reçut son instruction première, et sous la direction de professeurs privés, qu'il compléta ses études.

A l'âge de quinze ans, il débutait comme typographe, à la Minerve. De 1886 à 1901, il travailla comme contre-maître, à l'atelier des Frères des Ecoles Chrétiennes, rue Coté. Possédant toutes les aptitudes voulues et connaissant à fond le métier, il ne tarda pas à se créer une situation enviable. En effet, vers 1901, il s'établissait pour son compte personnel, et fondait une imprimerie qui est aujourd'hui considérée, comme la mieux outillée de la partie est de Montréal. S'est toujours occupé de politique, mais a sans cesse refusé de se mettre en évidence, comme candidat.

A été fondateur et prés. de la Ch. Synd. des Imp. de Montréal; vice-prés. de La Comp. Gén. de Frais Fun.; dir. de la Gold Min. Co., Star Shoe et Regina Shoe Co. Actionn. dans la comp. d'ass. British Col. et dans la comp. de construction Lafontaine, etc., etc.

Officier de la St-Jean-Bte, section Champlain; de la St-Vincent-de-Paul; des For. Can. et de l'U. St-Pierre. A été dir. du club athlétique Canadien et de l'A.A.A. Nationale durant l'érection de la palestre et en est gouverneur à vie.

A épousé, le 22 janvier 1900, Georgiana David, décédée le 20 mai 1919. Par cette union, il se trouve allié aux familles L.-O. David, Chs-Ed. Fabre, Geo-E. Cartier et Lussier, de St-Vincent-de-Paul. De ce mariage naquirent quatre enfants : Georgette, Lucien, Emilien et Roger.

F.-EMILE FONTAINE

Directeur-gérant.

Un des vétérans de la publicité dans la province de Québec. Né à Verchères en 1867, du mariage du docteur G.-H. Fontaine et de dame Eliza Sénécal.

Après des études commerciales au collège de Varennes, il débuta dans la publicité comme agent sollicitateur de la revue commerciale le "Prix Courant." Il eut la direction du service de publicité de cette revue de 1888 à 1906, date à laquelle il fonda "L'Agence canadienne de Publicité, limitée", dont il devint le directeur-gérant, et qui, grâce à son énergie et à son initiative, est devenue une des plus importantes organisations du genre en Amérique. Il y a ajouté une imprimerie des plus modernes et fort achalandée.

M. Fontaine est, depuis plusieurs années, le professeur attitré de l'art difficile de la publicité à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, directeur de la Chambre de Commerce de Montréal, membre du Board of Trade, de la Canadian Manufacturers' Association, etc.

En politique, il est un ardent libéral. Au point de vue social, il est membre du Club St-Denis, du Cercle Universitaire, du Club de Réforme, de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale, du Club de Laval-sur-le-Lac, etc.

M. Fontaine est un adepte de la culture physique; ses sports favoris sont la natation et le golf.

Il a épousé, en 1889, Mlle Azilda Caron, fille de M. Jean Caron.

Quatre filles et trois fils sont nés de ce mariage, et deux des fils se préparent à suivre la carrière de leur père, à l'Agence Canadienne de Publicité, limitée.





GEORGES GONTHIER

Comptable, banquier.

De Gonthier et Midgley, comptables licenciés, et de St-Cyr, Gonthier et Frigon, banquiers et agents de change, Montréal. Commissaire censeur du Crédit Foncier Franco-Canadien. Auditeur de la Banque d'Hochelega, etc, etc.

Naquit à Montréal, le 21 novembre 1869, du mariage de Louis Gonthier et d'Adeline Charbonneau. Il fit dans les écoles publiques de Montréal, des études préliminaires qu'il

compléta en suivant des cours privés.

Il exerça seul la profession de comptable de 1893 jusqu'en 1911, alors qu'il s'associa avec M. H.-E. Midgley. En 1907, il s'associa avec M. Alfred St-Cyr et M. A.-P. Frigon.

Ancien trésorier de la Chambre de Commerce du District de Montréal, et membre du Conseil depuis 1902. A son initiative est due la fondation de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec, dont il fut le premier président. C'est aussi à son instigation que fut décrétée une loi fédérale rendant l'emploi de livres de comptabilité obligatoire pour toute personne engagée dans les affaires.

Il a fait de nombreuses conférences sur des questions de finance et de comptabilité. Il a contribué, par ses démarches, à la fondation de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

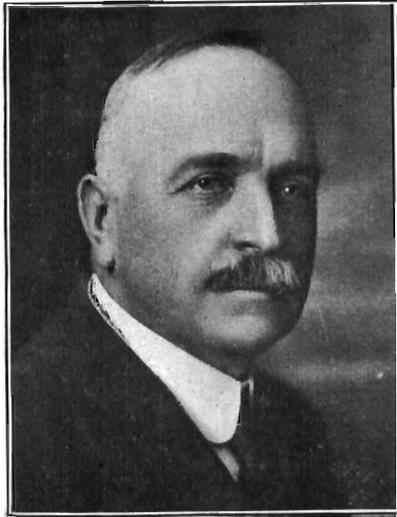
Il a épousé, le 13 juin 1892, Tumina DaSylva, fille de Antoine DaSylva, de Québec, décédée en février 1918.

Membre du Montreal Club, du Club Canadien Indépendant et du Club Laval-sur-le-Lac.

ALCIDE CHAUSSE

Architecte.

M. Alcide Chaussé, architecte, est le fils de feu l'ex-échevin Edouard Chaussé et de feu Rose-de-Lima Rivest. Il est né à St-Sulpice, comté de l'Assomption, le 7 janvier 1868. Elève de l'Académie Sainte-Marie, il a fait ses études professionnelles à Montréal au bureau de feu Alphonse Raza, architecte, et chez les meilleurs architectes américains à Chicago et à Milwaukee. Il exerce sa profession depuis l'âge de vingt ans.



Architecte de la ville et surintendant des bâtiments de la Cité de Montréal, du 21 mai 1900 jusqu'au 1er août 1918.

Membre fondateur et ex-président de l'Association des architectes de la province de Québec et de l'Institut Royal d'architecture du Canada, secrétaire de cette dernière société depuis sa fondation en 1907. Membre honoraire correspondant des sociétés nationales d'architectes de France, de Belgique, d'Espagne et des Etats-Unis, membre de l'Institut Royal des architectes britanniques.

M. Chaussé est l'auteur du "Manuel de l'Inspecteur des Bâtiments", (1902); du "Code des Lois du Bâtiment", (1906); du "Supplément au Code des Lois du Bâtiment", (1913).

Depuis son départ de l'Hôtel de Ville, M. Chaussé a repris la pratique active de sa profession.

Membre de l'Alliance Nationale, de la Société Saint-Jean-Baptiste, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, etc.

Il a épousé, le 8 septembre 1894, Rose-de-Lima Renaud, de qui il a eu cinq garçons, dont deux survivent, Marcel et Fernand, qui font leurs études classiques au Petit Séminaire de Montréal.



J.-ARTHUR TRUDEAU

Importateur.

Né à St-Louis de Gonzague (Beauharnois), le 15 mai 1870, fils de feu Jos. Trudeau, cultivateur, et de feu Philomène Laberge, de Château-guay.

Il fit ses études à l'Académie Commerciale Catholique de Montréal et débuta dans les affaires en 1892, comme comptable de la maison J.-A. Vailancourt. En 1893, il entra comme comptable chez Sièyes et Genin. En 1895, il devint

associé de Sièyes, Genin et Cie; associé et vice-président de Genin, Trudeau et Cie Limitée, de 1904 à 1919, et président depuis 1919.

Président de Duchesneau, limitée, de la Progressive Leather Goods, Ltd., fabricants de maroquinerie, Beauharnois, Qué., de l'Equitable Realty Company. Représentant de la Compagnie Générale Transatlantique au Canada, et de la Régie française pour la vente de ses produits au Canada. Directeur de la Beauharnois Electric Company Ltd, Beauharnois.

Directeur de la Chambre de Commerce, membre du Board of Trade.

Membre à vie de l'Union Nationale Française. Membre de l'Association St-Jean-Baptiste et de l'Alliance Nationale. Membre du Club St-Denis.

Il a épousé, le 9 juin 1896, Marie-Louise Couillard de l'Épinay, fille de feu Auguste Couillard de l'Épinay, dont il a quatre enfants : Charles-Auguste, Gabrielle, Maurice, Paul.

En politique, libéral.

J.-L.-F. FILIATRAULT

Négociant.

Né à Montréal, le 20 avril 1872, fils de Cyriac Filiatrault, négociant, et de Lucie Henry dit Langlois, fille de Pierre Langlois dit Sansfaçon.

Il a étudié à l'Académie Commerciale Catholique, au collège de la Côte-des-Neiges, au petit séminaire de Montréal et, jusqu'en rhétorique, au collège Ste-Marie.

Il entra dans les affaires en 1890, dans la maison de commerce de son père, qu'il a depuis conduite de succès en succès.

Il est financièrement intéressé dans la E.-T. Corset Company Limited, de St-Hyacinthe; la St-Regis Land Company, la Recollet Land Company, la Compagnie Immobilière Sagard, la Compagnie de Construction Lafontaine, etc.

A été l'un des champions de la fermeture de bonne heure qu'il a puissamment aidé à faire décréter.

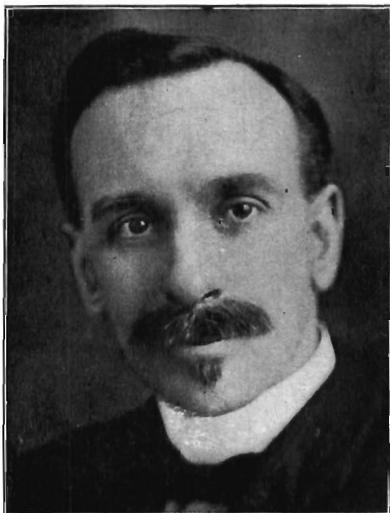
Fut candidat aux élections municipales de 1912. Ancien trésorier et membre du conseil de la Chambre de Commerce du district de Montréal. Membre de l'Association des Marchands-Détaillants du Canada, et président de la section des nouveautés, 1919-1920.

Versé en musique, remplit les fonctions de maître de chapelle à l'église paroissiale d'Ahuntsic. Fondateur d'une oeuvre paroissiale pour l'encouragement des arts et de l'athlétisme. Il fut l'un des fondateurs du cours de solfège inauguré en 1898 au Monument National.

A toujours pris un vif intérêt aux affaires publiques et aux oeuvres sociales.

Il a épousé, le 4 juin 1894, Marie-Anna Turgeon, fille de B.-M.-O. Turgeon, dont il a huit enfants.

En politique, indépendant.





ADELARD FORTIER

Industriel.

Vice-président et trésorier de la Montreal Dairy Co., Ltd; vice-président de la Corporation Financière Equitable Limitée; président de la compagnie Commercial Investment Inc.; administrateur de la succession Alfred Roy et de la succession Alfred-Napoléon Roy; intéressé dans la Banque Provinciale du Canada, dans la Lake of the Woods Milling.

Né à Ste-Scholastique, le 3 décembre 1875, fils d'Héliodore Fortier et de Mathilde Lacombe. Il étudia au collège commercial de Ste-Scholastique et alla se perfectionner dans la langue anglaise à Hill Head, près de Lachute. Il débuta dans les affaires en 1904 en fondant avec Fortunat Monette la société Fortier et Monette, laquelle est devenue la Montreal Dairy Co. Ltd.

Il a plusieurs fois refusé la candidature, fédérale ou provinciale, dans Deux-Montagnes et dans Laval, et en 1916, il refusa également d'être candidat à la mairie de Montréal.

Il a été six ans directeur et deux ans président de la Chambre de Commerce du District de Montréal. Au milieu de l'hiver 1919-20, il proposa le mode d'arbitrage qui permit de régler le différend entre la ville de Montréal et le personnel de son aqueduc et siégea sur le comité d'arbitrage.

Membre du Club St-Denis, membre du Club de Réforme.

Il a épousé, le 6 janvier 1898, Alberta Roy, fille d'Alfred Roy, fils, dont il a quatre enfants: Roger, Yvon, Paul, Marc. En politique, libéral.

HECTOR BARSALOU

Industriel.

Naquit à Montréal en 1850; fils de Joseph Barsalou, industriel.

Après avoir terminé ses études au collège de St-Hyacinthe, il fut ainsi que ses frères Charles et Erasme, associé dans une savonnerie que son père fonda en 1875, et qui est la seule industrie du genre au Canada qui soit entièrement alimentée par du capital canadien-français. Cette entreprise, qui fut couronnée du plus grand succès, est restée jusqu'à ce jour la propriété exclusive de la famille Barsalou.

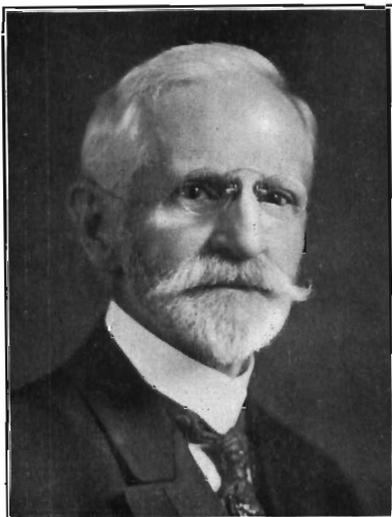
Ses débuts se réduisirent à une modeste usine érigée à l'intersection des rues Ste-Catherine et Plessis, et où une dizaine d'employés suffisaient à une production annuelle qui ne dépassait pas un million de livres de savon.

Aujourd'hui elle occupe, rue Delorimier, un vaste immeuble construit en 1910, sur un emplacement de 36,000 pieds de superficie, et sa production a décuplé.

Le fondateur, M. Joseph Barsalou, décéda en 1897. En 1909 fut constituée une compagnie par actions, et M. Hector Barsalou fut élu président, tandis que son frère Erasme en devenait le gérant général.

A la mort de ce dernier, survenue, en 1918, M. Hector Barsalou cumule les deux charges. Le conseil d'administration, est aujourd'hui composé de M. Hector Barsalou, de MM. Lionel et Joseph, fils de feu M. Erasme Barsalou, et de M. H. Quevillon, apparenté à la famille Barsalou.

M. Hector Barsalou a épousé, en 1881, Adèle Leduc, fille d'Adolphe Leduc, marchand, de Lancaster





Joseph-Arthur Payment

Prêtre.

Né à Montréal, le 23 mai 1887, du mariage d'Etienne Payment, commis, avec Rose-Anna Pilon. A fréquenté dans sa plus tendre jeunesse, le Jardin de l'Enfance de Ste-Cunégonde et plus tard, les cours des Frères des Ecoles Chrétiennes de Ste-Cunégonde et de Ste-Brigide de Montréal.

Il a fait ses études classiques au Petit Séminaire de Montréal. De là, il est passé au Séminaire de Philosophie de Montréal, et au Grand Séminaire des Messieurs de St-Sulpice.

Ordonné prêtre dans la cathédrale de Montréal, le 17 mai 1913.

Est resté pendant cinq ans dans l'enseignement, comme professeur au Petit Séminaire de Montréal, après quoi il a exercé le saint ministère comme vicaire à Ste-Clothilde de Montréal.

Membre de la Société des Artisans Canadiens-Français; de la Caisse Nationale d'Economie, des Chevaliers de Colomb, etc.

Résidence : 2715 Notre-Dame Ouest, Montréal.

OSCAR MORIN

*Sous-ministre des affaires
municipales.*

Né le 15 décembre 1874 de F.-X. Morin, de St-Simon, comté de Bagot, et d'Emma Geoffrion, de Varennes, comté de Verchères.

Commença sa carrière, comme journaliste, à la "Patrie" et au "Herald", à Montréal.

A l'avènement du gouvernement Marchand, en 1897, il fut nommé secrétaire particulier de l'honorable sir Horace Archambault, plus tard Juge en chef de la Cour d'Appel.

Licencié de l'Université Laval, de Québec, avec le degré de "summa cum laude". Reçu avocat en juillet 1905, il pratiqua sa profession en société avec l'honorable Adélar Turgeon (maintenant président du Conseil législatif), l'honorable Rodolphe Roy (juge de la Cour Supérieure), Ernest Roy, ancien député et Roméo Langlais.

Élu échevin de la cité de Québec en 1910, il remplit cette charge jusqu'en 1914 où il accepta la position d'avocat de la cité de Québec en remplacement de feu Mathias Chouinard.

Nommé conseil du roi par le gouvernement de Québec en 1918. Il devint premier sous-ministre des Affaires Municipales lors de l'organisation de ce département, le 4 avril 1918.

Marié à Mlle Albertine Lapierre, de Montréal, en 1897. Père de 5 garçons et une fille.

Libéral en politique.

Fait partie de plusieurs sociétés mutuelles. Il remplit plusieurs charges importantes dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb.





Olivier-Napoléon Drouin

Négociant.

Président, The Rock City Tobacco Co., Limited; président Drouin Frères, limitée, épiciers en gros; directeur de la Banque Nationale.

Naquit à Québec, le 18 juillet 1862, fils d'Olivier Drouin.

Fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes de Québec.

Marié en 1887, à Amanda Lafond.

Débuta dans le commerce d'épicerie avec son père, à

Québec. A la mort de son père, en société avec ses deux frères il s'engage dans le commerce d'épicerie en gros, sous le nom de *Drouin Frères & Cie*. Cette maison porte maintenant le nom de Drouin Frères, Limitée, et compte au nombre des premières maisons de gros de Québec.

Fonda aussi, en 1899, la Rock City Tobacco Co., Limited, une industrie qui s'est développée merveilleusement.

Président de la Rock City Cigar Co., président de la Deschambault Quarry Corporation, directeur de la d'Auteuil Lumber Co., Limited.

Echevin de la cité de Québec de 1895 à 1909; Maire de Québec de 1910 à 1916. Président de la Commission des Chemins de Québec.

Sociétés: Chevalier de Colomb, I.O.F., C.M.B.A., A.O. U.W., Royal Arcanum.

M. Drouin est Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

Libéral.

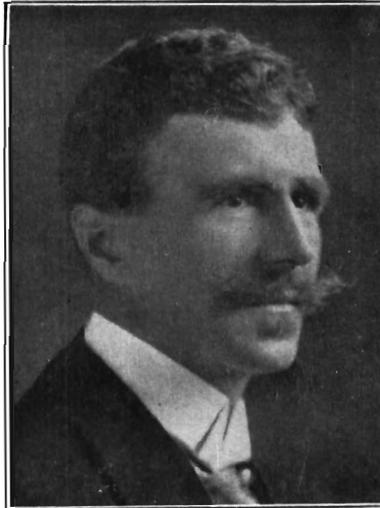
Résidence : 206, rue St-François, Québec.

A.-CHASE CASGRAIN

Avocat.

Naquit à Québec, le 23 avril 1879.

Fils de feu l'honorable Thomas Chase Casgrain, C. R., ex-procureur-général de la province de Québec sous les administrations de Boucherville et Taillon, et ex-ministre des Postes dans le cabinet Borden, et de Marie-Louise Le Moine, fille aînée d'Alexandre Le Moine, notaire de Québec.



Il commença ses études classiques au Séminaire de Québec, et les compléta au Collège Ste-Marie à Montréal, où il gradua bachelier-ès-arts.

Il fit son droit à l'Université McGill, d'où il sortit second à l'examen final, le premier étant un autre Canadien-français, M. Louis Gosselin, C.R. Admis au barreau en 1903.

Depuis cette date, M. A.-Chase Casgrain s'est dévoué entièrement à l'exercice de sa profession.

Il est entré comme associé avec son père dans l'étude légale de McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, où il avait fait sa cléricature, et est resté dans ce même bureau qui est devenu par la suite McGibbon, Casgrain, Mitchell et Survever, puis McGibbon, Casgrain, Mitchell et Casgrain.

Nommé Conseil du Roi, le 10 janvier 1914.

Il a épousé, le 22 janvier 1912, Marguerite Pinsonneault, fille unique de Alfred-Charles Pinsonneault, de Montréal, dont il a trois enfants.

Membre du Montreal Club, de l'University Club, de la M.A.A.A., du Little Saguenay Fish and Game Club, du Cape Tourmente Fish and Game Club.

En politique, conservateur.



T.-T. BROSSÉAU

Avocat, C. R.

Un des doyens du barreau canadien.

Né à Longueuil le 21 septembre 1857, du mariage de Louis Brosseau, cultivateur, et de Céline Sénécal, fille de Louis Sénécal.

Il a fait ses études classiques au collège Ste-Marie, et son droit à l'Université Laval, de Montréal.

Admis au barreau de la province de Québec le 10 juillet 1881. Créé Conseil du Roi en 1896.

Il a fourni une longue carrière laborieusement consacrée à l'exercice de sa profession. Les annales judiciaires rattachent son nom à maintes causes importantes, et il est allé plaider souvent devant le Conseil Privé.

Tout en s'intéressant généralement aux affaires publiques, il a toujours refusé de se laisser entraîner dans l'arène politique.

Intéressé aux oeuvres philanthropiques. Il a généreusement contribué au soutien de l'hôpital Notre-Dame, et aux oeuvres de charité depuis 1896.

Membres du St. James Club.

Récréation favorite : les voyages.

Il a épousé, le 9 janvier 1882, Eugénie Brais, fille de François Brais, dont il a deux enfants : Bernard-L., Claude.

En politique, conservateur.

GEO. LALANCETTE

Entrepreneur, échevin.

Né à St-Félicien, comté du Lac St-Jean, le 27 février 1884, fils d'Edouard Lalancette, cultivateur, et d'Alphonsine Lavoie, fille d'Edouard Lavoie.

Il fit ses études à l'école publique de St-Méthode et quitta à quatorze ans sa paroisse natale pour chercher une carrière. Après avoir travaillé quelque temps dans les industries de Shawinigan Falls, il apprit le métier de briquetier, puis vint à Montréal et se mit à entreprendre à son compte. Son initiative et sa tenacité lui assurèrent un succès bien mérité.

Il s'est mêlé au mouvement politique et a pris part aux campagnes électorales municipales, provinciales et fédérales, depuis nombre d'années.

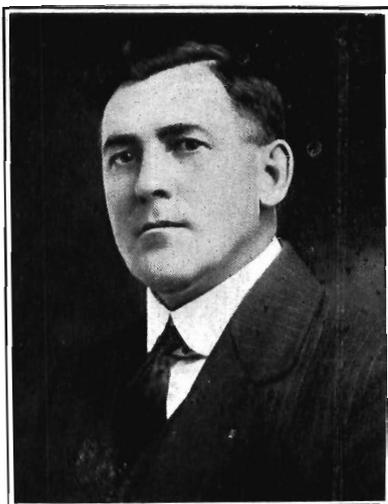
Membre de l'Union Internationale des Briquetiers. Chevalier de Colomb. Membre du Club Ouvrier Indépendant de Maisonneuve. Président honoraire de la Garde Maisonneuve.

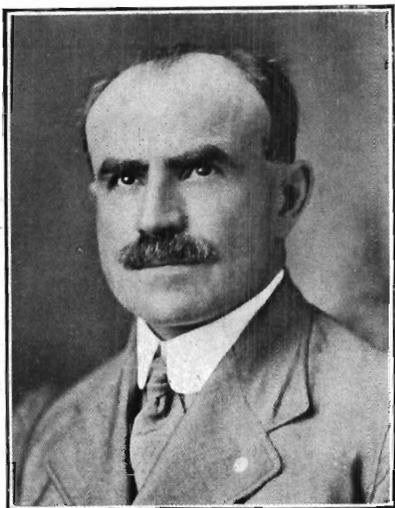
Le 18 octobre 1921, élu à 41 voix de majorité, échevin de la ville de Montréal.

Récréations favorites : les courses de chevaux.

Il a épousé, le 26 janvier 1908, Melendy Carrier, fille de Alphonse Carrier, de St-Tite, comté de Champlain, dont il a eu deux enfants jumeaux : Emile et Laurette, décédés deux jours après leur naissance.

En politique, franc libéral.





ARTHUR ANGRIGNON

Négociant, échevin.

Né, le 2 mars 1875, à St-Placide, comté des Deux-Montagnes, fils de Delphis Angrignon, cultivateur, et de Flavie Dufresne, fille d'Etienne Dufresne.

Il fit ses études à l'école paroissiale. Tout jeune, il quitta son village pour venir dans la métropole s'initier aux affaires. Par sa ténacité, son honnêteté et son sens des affaires, il réussit à débiter dans le

commerce dès l'âge de 19 ans, rue Albert, à Ste-Cunégonde. Deux ans après, il se construisit un établissement, rue Green, à Saint-Henri, qu'il vendit ensuite pour s'établir successivement rue Notre-Dame, rue Iberville et rue Notre-Dame. Il céda son commerce à son frère pour devenir représentant de la maison Castonguay, puis de la Laing Packing Company. Il acheta la salaison Castonguay en s'associant avec son frère et la céda sept ans après, à une maison de l'Ouest, pour devenir propriétaire de la salaison qu'il dirige avec succès, depuis 1914, au boulevard Monk.

Elu échevin du quartier Emard, aux élections municipales d'octobre 1921, avec une forte majorité.

Il s'intéresse à une foule d'œuvres de bienfaisance, entre autres à la société Saint-Vincent-de-Paul.

Il a épousé, le 1er juillet 1902, Mary Skelly, fille de Patrick Skelly, dont il a eu quatorze enfants. Dix sont vivants : Jean, Bruno, Julia, Noëlla, Antoinette, Irène, Roger, Alexandre, Germain et Madeleine.

Jos. Camille Bernier

Médecin.

Né à St-Georges de Henryville, comté d'Iberville, le 23 octobre 1864, fils de Thomas Bernier, cultivateur et négociant, et de Julie Létourneau, de St-Marc-sur-Richelieu. Il fit son cours classique au séminaire de St-Hyacinthe et au collège de Ste-Marie-de-Monnoir, et ses études médicales à l'Université Laval, de Montréal. Admis à la pratique en 1893, il a toujours fait de la médecine générale dans les hôpitaux et parmi le public de



Montréal. Il a été surtout le médecin de la Société St-Vincent-de-Paul du quartier St-Jean-Baptiste, ce qui veut dire, médecin des pauvres. Il a été aussi médecin en chef de l'Hôpital des Incurables depuis sa fondation.

Il a toujours suivi attentivement le mouvement politique, mais quoique fréquemment sollicité de briguer les suffrages dans l'arène fédérale ou provinciale, il a constamment refusé, sauf en 1917, lorsque, avec l'intention de servir les intérêts de la race canadienne-française, il posa sa candidature dans la circonscription Georges-Etienne-Cartier. Malgré son programme anticonscriptionniste, il rencontra une forte opposition dans le public et dans la presse, et fut défait aux urnes.

Médecin des Forestiers Canadiens depuis vingt ans. Membre d'une foule de sociétés de secours mutuel.

Conservateur de l'école de Cartier et Macdonald. Président du Club Morin, en 1896. Membre du Club Cartier, du Club Libéral-conservateur, du Club Progressiste. Il a épousé en 1895, Eveline Ouellet, fille de Laurent Ouellet, dont il a trois enfants: Marcel, Madeleine et Camille.



Apollinaire Corriveau

Avocat.

M. Corriveau est né à Québec, le 23 juillet 1862; fils de Théophile Corriveau et de Marie Dulac dit Bonhomme, décédée en 1898.

Il a fait ses études au Séminaire de Québec, et son droit à l'Université Laval, où il remporta la médaille offerte par lord Lansdowne, ancien gouverneur du Canada, et le prix Tessier. Il fit sa cléricature au bureau de sir Frs Langelier et fut admis au barreau le 12 janvier 1886. Conseil du Roi en 1906. Il a toujours exercé

seul sa profession à Québec, avec grand succès.

Libéral en politique, M. Corriveau a participé activement à toutes les luttes de son temps. Maintes fois, il fut invité à briguer les suffrages populaires, aux élections parlementaires, mais il refusa toujours. Il fut candidat malheureux aux élections municipales de Québec, en 1896.

Il a été depuis un grand nombre d'années membre du Conseil du barreau de Québec. Président de la Société Nationale Saint-Jean-Baptiste de St-Sauveur de Québec, en 1892.

Il fut, en 1906, choisi par le gouvernement provincial comme secrétaire de la Commission royale qui fut chargée de trancher le différend qui s'était élevé entre le directeur de l'Asile de Beauport et son assistant.

En mai 1913, il fut nommé percepteur du revenu, poste qu'il occupa pendant trois ans, et auquel il renonça ensuite pour reprendre l'exercice de sa profession.

Il est député-haut chef ranger de l'Ordre des Forestiers catholiques. Membre du Club Canadien de Québec et du club de Réforme de Québec.

M. Corriveau a épousé, en 1889, mademoiselle Leda Dufresne, de Saint-Sauveur, Québec, dont il a eu un fils.

JOS.-NAP. CABANA

Président d'assurance.

Né à St-Hyacinthe, le 12 novembre 1870, du mariage de Napoléon Cabana et de Virginie Boisseau.

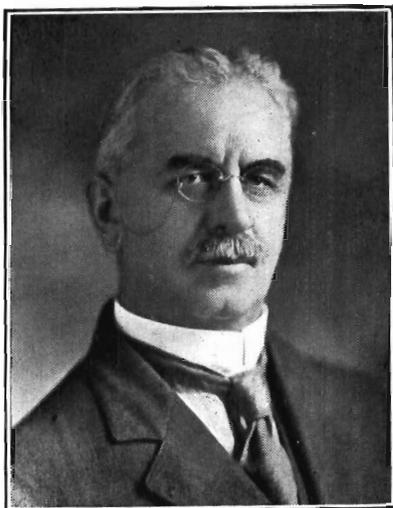
Fit ses études chez les Frères de Ste-Croix, à Farnham.

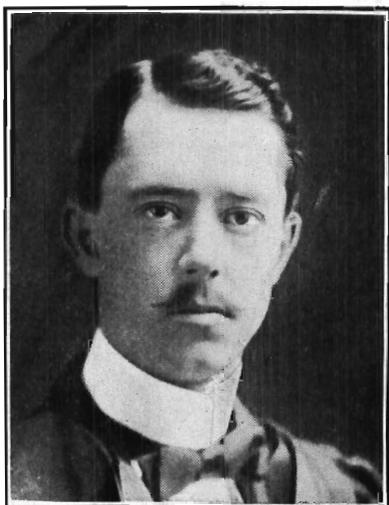
En 1887, il entra au service de la Compagnie du Pacifique Canadien comme messager, et devint chef de gare en 1890. En 1902, il accepta un emploi de voyageur de commerce pour la maison A. Robitaille & Cie, et en 1903, avec Hudon, Hébert & Cie, limitée, jusqu'en 1907. Il se

porta alors acquéreur du bureau de courtage en assurance de Massé & Brodeur, à St-Hyacinthe, qu'il transporta à Montréal, en 1911. En 1917, il accepta la gérance générale de la Compagnie d'assurance sur la vie "La Sauvegarde"; en 1918, il fut invité à faire partie du bureau de direction de la même compagnie. Président et gérant général de la compagnie Provinciale d'Indemnités. Secrétaire-trésorier de la compagnie d'Assurance Mutuelle, de Montréal, contre l'incendie. Il est mutualiste convaincu.

Membre actif, dans le plein sens du mot, de la Chambre de Commerce, dont il fut trésorier en 1918, et conseiller depuis 1912. Dans le mouvement nationaliste, il a fait la lutte pour M. Bourassa, dans St-Hyacinthe, en 1908. Fut un des fondateurs des Amis du "Devoir". A fait nombre de conférences sur des sujets d'histoire et d'économie politique. Délégué au Congrès de la Bonne Entente, en 1916. En 1917, lors de la collecte pour les Huttes de l'Armée, il fut prés. de l'org. prov. des C. de Colomb. Chev. de Col., député de district. Récréations favorites : chasse, pêche et lecture.

A épousé, le 19 juin 1894, Laura-H. Morin, fille d'Olivier Morin, de St-Pie. Huit enfants, dont cinq vivants, sont nés de cette union. En politique : libéral indépendant.





J.-E.-Béd. Normandeau

Avocat.

Né à L'Assomption, province de Québec, le 27 juin 1884, fils de Joseph-Edouard-Bédard Normandeau, colonel au 83e régiment, surintendant de la Canadian Detective Office, et de Lydia Fortier.

Il fit son cours classique au Collège de L'Assomption, et son droit à l'Université Laval de Montréal. Admis au barreau de la province de Québec en janvier 1908.

Dans sa profession, il a fait partie de la société légale Demers et Normandeau, puis de Gagné et Normandeau, puis encore de Dagenais, Normandeau et Grothé. En 1916, il devenait chef de la société légale Normandeau, Caron, Grothé et Brisson. Fut aviseur légal de l'Association des Inventeurs du Canada. Il s'est spécialisé dans le droit criminel et a plaidé des procès retentissants, notamment, représentant les intérêts de la Couronne dans la cause de Delorme, Allan et Lacoste, accusés du meurtre d'un cultivateur de St-Sulpice en 1920.

Il a fait partie du 83e régiment de Joliette depuis 1898. Sur la réserve du régiment comme capitaine, depuis 1921. Enrôlé volontairement dans le 206e Bataillon de la Force Expéditionnaire Canadienne, en 1916, avec rang de major.

Il a fait du journalisme à la "Presse," au "Canada" et à la "Patrie". Chevalier de Colomb (Conseil Lafontaine).

Il a épousé, le 25 mai 1909, Alice Cooke, fille de Thomas Cooke, des Trois-Rivières, dont il a deux enfants : Gabriel, Roger.

Récréations favorites : Chasse, pêche, tourisme.

En politique, conservateur.

J.-Edmond Sansregret

Négociant, échevin.

Né à St-Esprit, comté de Montcalm, le 16 octobre 1877, fils de Damase Sansregret, cultivateur, et de Mathilda Perrault, fille de François Perrault.

Forcé pour cause de santé de quitter le collège, il fit quelques voyages aux Etats-Unis et visita la région de Témiscamingue en 1901. A son retour, il acheta une épicerie coin des rues Duluth et Mentana, et, son commerce ayant prospéré, bâtit en 1905, son magasin actuel, coin des rues St-Jérôme et Cartier.

Il fut l'un des fondateurs de la paroisse St-Pierre Claver, et l'un des premiers marguilliers. Mutualiste convaincu, il fait partie de l'Ordre des Forestiers Canadiens, de l'Alliance Nationale et de la Soc. des Artisans Canadiens-Français.

Membre de l'Ass. des Epiciers de Montréal, dont il fut le prés. en 1916-17. Il représenta l'Ass. en plusieurs occasions à Québec et à Ottawa. Il est aujourd'hui président des Mar.-Dét. du Canada, succursale de Montréal, et premier vice-prés. du bureau prov. de l'Ass., qu'il représenta à la convention de Winnipeg en 1921.

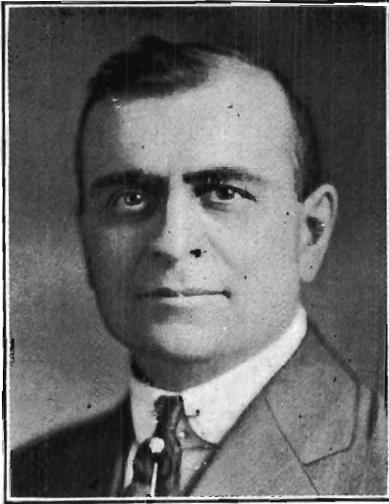
Membre à vie de l'A.A.A. Nationale, prés. hon. du Club Boulingrin Delorimier. Gouverneur de l'hôp. Notre-Dame.

Elu échevin de Montréal, pour le quartier Delorimier, le 2 avril 1918, il revendiqua énergiquement l'autonomie de Montréal. Il fut le promoteur du règlement ordonnant la fermeture des magasins à 7 heures. Réélu échevin en 1921, il fut choisi comme "leader" du Conseil et membre de la Commission Métropolitaine.

Ses ancêtres sont originaires du Dauphiné, et il est un descendant de Blaise Juillet, compagnons de D. des Ormeaux.

Il a épousé, le 19 novembre 1901, Oliva Delorme, fille de M. Delorme, cultivateur, dont il a six enfants. Libéral.





Rodrigue Lamoureux

Négociant.

Un apôtre de la culture physique et des sports au grand air.

Né le 8 mars 1880, à St-Henri de Mascouche, du mariage de Eusèbe Lamoureux, cultivateur, et de Floride Roy.

Après avoir fait son cours d'études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, de son village natal, il s'en vint à Montréal, et débuta en affaires en 1901, comme marchand de vins. Quelques années plus tard, il vendit les

intérêts qu'il avait dans son commerce, et sur les conseils de son médecin, consacra la majeure partie de son temps, à la pratique des sports au grand air.

Jouissant d'une popularité de bon aloi, on le trouve mêlé à presque toutes les organisations sportives.

Fut en effet, fondateur et prés. du cercle Les Campagnards de Montréal Nord; directeur de la Ligue Ind. de Base-Ball; prés. du club athlétique Régala; fondateur et directeur de la Ligue de Quilles Provinciale de Québec; trés. de l'Ass. de billard de Montréal; membre à vie de l'A.A.A. Nationale, membre du club "Le Montagnard", etc.

Depuis 1920, s'occupe du commerce d'instruments de musique. S'est sans cesse occupé de politique, et est depuis longtemps, l'un des chefs org. du parti libéral, dans la div. St-Jacques. A été prés. actif et trés. du club Letellier, en est présentement, 2ième vice-prés. hon. Directeur des clubs Fédérés de Montréal; de l'ass. du Bien-Etre de la jeunesse; membre des clubs de Réforme, Papineau, Carillon. A décliné l'honneur d'être candidat lors de la dernière élection mun.

A épousé, le 21 janvier 1901, Marie-Anne Lamoureux, fille de Louis Lamoureux. De cette union, est né un enfant, décédé à l'âge de dix-huit mois.

En politique, libéral.

J.-RAOUL LABELLE

Négociant.

Né à Montréal, le 12 octobre 1879, fils d'Alfred Labelle, entrepreneur-maçon, et d'Eliza Nolette.

Il fit ses études à l'Académie St-Jean-Baptiste, où il reçut son diplôme en 1895.

La même année, il prenait un emploi dans un commerce de cuirs et plus tard fut secrétaire-trésorier de la Tétrault Distributing Company, limitée. En 1914, après un stage de neuf années pendant lequel il s'était initié aux méthodes du commerce et au commerce de cuirs en particulier, il succédait à la Compagnie Tétrault dans le commerce de cuirs en gros. Ses affaires ont prospéré et se sont développées continûment depuis cette date.

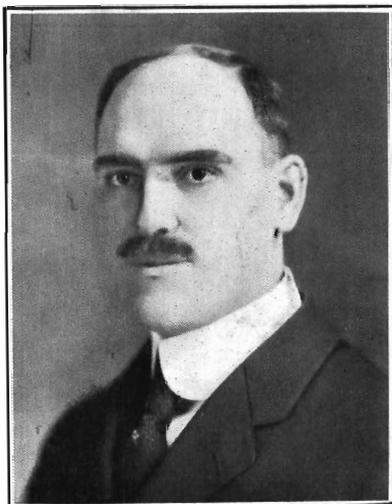
Gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame.

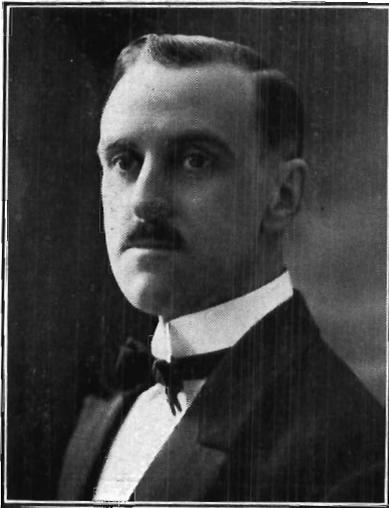
Chevalier de Colomb.

Vice-président du Club Boulingrin Delorimier.

Il a épousé, le 14 mai 1901, Laura Laverdure, fille d'Adolphe Laverdure. De ce mariage sont nés sept enfants, dont deux seulement vivent : Annette et Rolland.

En politique, indépendant.





JOS.-ULRIC GERVAIS

Marchand.

Né à Yamachiche, le 28 septembre 1888, du mariage de Philippe Gervais, menuisier, avec Odile Grenier. A fait ses études sous les Clercs de Saint-Viateur, à l'Académie Saint-Jean-Baptiste, de Montréal, où il a reçu ses brevets avec distinction, en 1903.

Il a débuté comme comptable chez Alphonse Racine, Ltée, où il a passé deux ans.

Il est ensuite entré chez Auguste Couillard où il a fait également deux ans, après quoi il est allé à la maison N.-G. Valiquette, Limitée, où il a été d'abord en charge du grand livre, et successivement promu à la charge de caissier, ensuite de préposé aux crédits et finalement secrétaire-trésorier de la maison, poste qu'il a occupé pendant neuf ans.

En avril 1919, il a acheté le fond de commerce de meubles de J.-O. Gareau, Ltée., 17 avenue Mont-Royal Ouest, où depuis trois ans, il conduit un commerce très prospère.

Il est membre du cercle Lafontaine des C. de C.

Le 12 juin 1912, il a épousé Antoinette, fille d'Uldège Provost, de Varennes, et de ce mariage sont nés cinq enfants : deux fils et trois filles.

En politique : indépendant.

Récréation favorite : la musique.

Résidence : 5, ave. McNider, Outremont.

J.-EMILE ROBICHAUD

Impresario.

Né le 15 juin 1888, du mariage de Camille Robichaud avec Emélie Desjardins, fille d'Antoine Desjardins. C'est un descendant direct de Louis Hébert, le compagnon de Champlain qui fonda le premier foyer canadien-français.

Après avoir complété ses études à l'Académie Commerciale du Plateau, il débuta dans les affaires comme marchand. Mais son activité réclamait un champ plus vaste que celui d'un magasin où il suffit d'attendre que les clients viennent. Il se lança donc bientôt dans deux sortes d'entreprises de genres presque diamétralement opposés, qu'il réussit néanmoins à mener de front : le commerce de l'automobile et les entreprises théâtrales... Il est à la fois président de la Federal Motor Corporation, vice-prés. de la New Mastic Tire of New-York, etc.... ainsi que promoteur de plusieurs mouvements artistiques, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. C'est à lui que Montréal doit la continuation du théâtre français; il a en effet acquis le bail du théâtre New Empire qu'il a transformé et remodelé pour en faire le Théâtre Parisien, dont il est le directeur général.

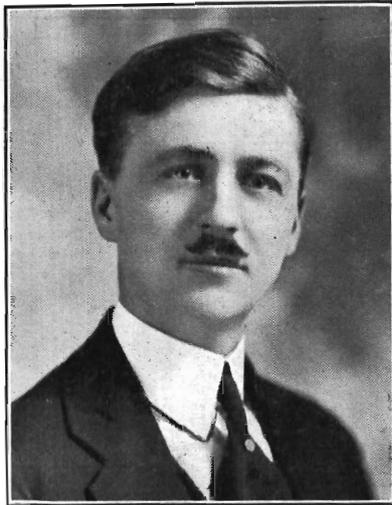
Bien que sans prétentions, il est de tous les mouvements artistiques, de toutes les oeuvres nationales et sociales.

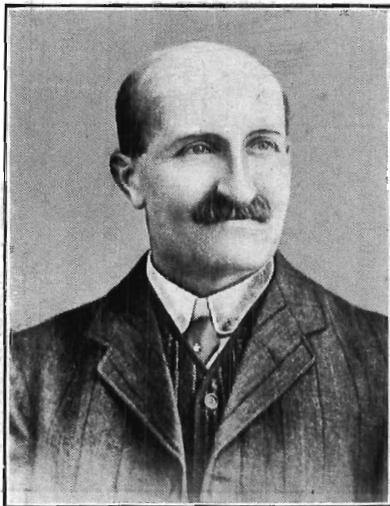
Automobiliste enragé, il partage ses heures de loisir, suivant la saison, entre le tourisme et le yachting.

Le 1er juin 1919, il a épousé Yvette, fille du docteur Edouard Larose, de Montréal.

En politique : libéral.

Résidence : 1031, rue Sherbrooke Est, Montréal.





Arthur-Edm. Pontbriand

Industriel.

A.-E. Pontbriand est né à Sorel, le 3 février, 1865, du mariage de Georges Pontbriand avec Emélie Beauchemin.

Après quelques années d'études au collège de Sorel, il a débuté très jeune dans les affaires, et à la mort de son père, il lui a succédé comme gérant de la compagnie Pontbriand, Limitée, de Sorel.

Il s'est toujours intéressé aux questions publiques, et plus particulièrement aux questions d'intérêt local, et en 1909, ses concitoyens l'élaient échevin de la ville de Sorel.

Il fut président de la Compagnie Electrique de Sorel et de la General Utilities Corporation; vice-président du Crédit-Canadien; directeur de La Prévoyance, etc. Membre de la Chambre de Commerce de Sorel; président du Club Nautique de Sorel.

Ses amusements favoris étaient le yachting et l'automobilisme.

En 1887, il a épousé Marie-Louise, fille d'Etienne Leblanc, marchand d'Ottawa, dont il a eu quatre fils et deux filles.

En politique : libéral.

Résidence, 45, rue Roi, Sorel. Qué.

M. Pontbriand est décédé.

Alb.-Stewart McNichols

Banquier

Anglais de nom, Canadien-français par éducation, tempérament et sympathies. D'ancienne extraction écossaise, retraçable aux soldats de l'armée du général Fraser qui se fixèrent dans la région du Bas St-Laurent. Il est le petit-fils de Angèle Chamard, de la Rivière Ouelle. Naquit à Montréal, le 20 janvier 1882, fils de James McNichols, comptable, et de Mary-Ann Stewart, fille de George Stewart. Il fit ses études à l'Académie Commerciale Catholique et débuta dans les affaires à seize ans.



A l'emploi de Hyde, Cheeseborough Co., nouveautés en gros, 1897; de la Lake of the Woods Milling Co., 1898-1899; dans diverses compagnies d'assurance-feu, puis neuf ans dans l'Atlas Assurance Company of London, England, où il occupa le poste d'assistant-gérant, pour le Canada. Il quitta cet emploi en 1912 pour ouvrir un bureau d'agent financier, puis en mars 1915, entra en société avec L.-G. Beaubien & Cie, banquiers et agents de change, membres de la Bourse de Montréal. Directeur-gérant de la L.-G. Beaubien & Cie. Directeur de la Brasserie Frontenac. Il fut un des organisateurs des Emprunts de la Victoire. Directeur de l'Ass. des Banquiers en obligations de la prov. de Québec. Gouverneur de l'hôpital Notre-Dame et de l'hôpital Ste-Justine. Membre du Montreal Club, du Club de Réforme, du Club St-Denis, du Club Laval-sur-le-Lac, de l'A.A.A.N., de l'Art Association of Montreal.

Récréations : chasse, tennis, yachting, horticulture.

Il a épousé, le 12 avril 1910, Laurette Desjardins, fille de feu l'hon. Alphonse Desjardins, dont il a cinq enfants : Hélène, Françoise, Madeleine, Louise et Laurette.

En politique, libéral.



Louis-Marcel Lymburner

Industriel.

Né à Montréal, le 3 juin 1896, fils de Louis-Marcel Lymburner, industriel, et de Marie-Louise Dextras dit Bézier, fille de Frédéric Dextras dit Bézier.

Il fit ses études à l'école de Ste-Cunégonde, au Collège Notre-Dame, Côte-des-Neiges, au Collège commercial de St-Rémi et sous la direction de professeurs privés. Il montra

de précoces et extraordinaires aptitudes pour le commerce, si bien qu'à 14 ans, son père le prit en apprentissage dans sa maison, Lymburner Limited. Il s'initia promptement aux rouages et aux opérations du commerce paternel, et, dès l'année suivante, il était élevé à la position d'acheteur de la maison.

Plus tard, il s'occupa avec succès de brevets d'invention, avec la société Pigeon & Lymburner.

Depuis quelques mois, il a concentré ses activités dans le commerce de véhicules automobiles et il est le distributeur de camions Federal, des automobiles Sunbeam, etc.

Directeur de la Motor Mart Incorporée.

Membre du club de golf Laval-sur-le-Lac. Membre de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale.

Récréations favorites : tourisme, tennis, golf, etc.

Célibataire (1922).

En politique, libéral.

ZEPHIRIN PESANT

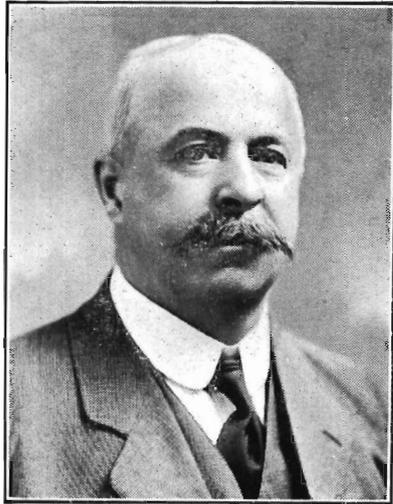
Commerçant.

Ils sont peu nombreux les heureux mortels qui ont pu se conquérir une place sous le soleil, tout en restant à l'ombre du clocher qui les a vu naître. Zéphirin Pesant est un de ceux-là, mais ce serait une erreur de croire qu'il doit à la chance, le succès qu'il a rencontré dans la vie, car il est avant tout le fils de ses oeuvres.

Né à la Côte St-Michel, le 15 avril 1870, du mariage de Georges Pesant, cultivateur, avec Claire Monette, fille de Joseph Monette. A reçu son éducation à l'école de la Côte St-Michel, et après avoir partagé les travaux de son père sur le patrimoine ancestral, il devenait cultivateur à son propre compte à l'âge de vingt-deux ans. Il s'occupa aussi de la chose pub. et en 1904, ses co-paroissiens l'élevaient cons. du Sault-au-Récollet, poste qu'il occupa jusqu'en 1912, alors que grâce à son impulsion progressive, la ville St-Michel était érigée en munic. indép. Il en fut le premier maire, et depuis, il a toujours été réélu à ce poste par acclamation. M. Pesant est toujours resté au même endroit. Depuis onze ans il s'est adonné presque exclusivement au commerce et a participé plus que tout autre à faire de sa municipalité, une des banlieues de Montréal les plus prospères. Il est prés. de la Carrière St-Michel, Ltée., et adm. du premier hôtel. Il s'est toujours intéressé aux oeuvres sociales et il est connu comme un des bienf. de l'Ass. de la Police de Mont., de l'Univ. de Montréal, etc. Il est aussi directeur de L'Agriculture du comté d'Hochelaga.

A fait de nombreux voyages à l'étranger.

Le 22 novembre 1892, il a épousé Emma Martineau, fille de S. Martineau, dont il a eu douze enfants. Libéral.





HENRI LAUZON

Négociant.

Né à St-Jérôme, comté de Terrebonne, le 31 août, 1884, du mariage d'Alfred Lauzon, cultivateur, avec Marie-Eléonore Beauchamp. Ayant reçu son éducation chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à St-Jérôme. A l'âge de quinze ans, il quitta l'école pour venir à Montréal. Après avoir travaillé comme comptable pendant neuf ans, il acheta, avec

un capital de \$315 et le crédit de quelques amis, le Jockey Club, restaurant licencié, dont il est encore le propriétaire, et le succès qu'il a rencontré lui a permis d'agrandir constamment le champ de ses activités.

Il est directeur de l'Association des Hôtelliers de Montréal, réélu pour la troisième fois en 1922; vice-président de la Compagnie Marchand Frères, Limitée; président et gérant de The Progress Realty and Investment Company Limited; intéressé dans plusieurs autres entreprises.

Gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame et de l'hôpital Ste-Justine, membre des Artisans Canadiens-Français.

Travailleur acharné, il trouve son repos et son amusement dans la variété de ses occupations.

Le 17 octobre 1905, épousa Bernadette, fille de Joseph Leclair, voiturier, dont il a eu huit enfants.

En politique : indépendant.

Résidence : 543 Craig Est.

OSCAR MARCHAND

Imprimeur.

Né à Verchères, le 23 février 1879, fils de Wilfred Marchand, carrossier, et d'Alzire Grenier, de Repentigny.

Il fit ses études au Collège de Verchères et à l'Académie Ste-Brigide de Montréal. A 13 ans, il entra au service de la maison John Lovell & Sons, imprimeurs. Il quitta cette maison sept ans plus tard, pour fonder une imprimerie avec son frère Wilfrid, sous la raison sociale de O. Marchand & Frère.



Le succès ayant couronné leur initiative, les frères Marchand formèrent, le 1er avril 1907, une compagnie à fonds social, sous le nom de la Compagnie Marchand Frères, Limitée, imprimeurs et éditeurs, toujours à la même adresse, 56 rue Amherst. M. Oscar Marchand occupe la position de directeur-gérant et de secrétaire de la Compagnie.

L'un des fondateurs et ancien président de la Progress Realty & Investment Co., Ltd. Membre fondateur de la Chambre Syndicale des Maîtres-Imprimeurs, il a occupé les charges de vice-président et de trésorier de cette organisation.

Membre de la Chambre de Commerce et de l'Association des Manufacturiers Canadiens, section des arts graphiques. Membre de l'Ordre des Forestiers Catholiques, de l'Ordre des Forestiers Canadiens, de l'Ordre des Forestiers Indépendants, des Amis Choisis, etc.

Membre du Club de Chasse et Pêche de l'île Mousseau. Sports favoris : Pêche et base-ball.

Il a épousé à Montréal, le 17 mai 1903, Envina Viger, fille de Adolphe Viger, ancien carrossier.

En politique, libéral.



WILFRID MARCHAND

Imprimeur

Né à Repentigny, comté de L'Assomption, le 17 août 1880, du mariage de Wilfrid Marchand, carrossier, de Verchères, et d'Alzire Grenier, de Repentigny.

Il fit ses études au Collège de Verchères et à l'Académie du Sacré-Coeur, de Montréal, et entra dans la carrière des affaires, en 1899.

En société avec son frère Oscar, il fonda en 1907 l'imprimerie O. Marchand & Frère, qui par la suite prit le nom de la Compagnie Marchand Frères, Limitée, imprimeurs-éditeurs, 56 rue Amherst. Il a été président de cette Compagnie depuis sa fondation.

Echevin de Montréal-Est, de 1910 à 1919. Membre de la Commission scolaire du même lieu, de 1916 à 1920. Fiduciaire de l'église de Montréal-Est depuis sa fondation, en 1914, jusqu'à l'érection en paroisse, en 1920.

Membre fondateur et vice-président de la Progress Realty & Investment Company Limited.

Membre de l'Alliance Nationale et de l'Ordre des Forestiers Catholiques.

Membre du Club de Chasse et Pêche de l'Île Mousseau. Membre du Club de Chasse et Pêche Grand Nominingue.

Récréations favorites : la chasse, la pêche.

Il a épousé, le 17 février 1903, Rosilda Guin, dont il a une fille, Graziella.

En politique, libéral.

JOSEPH GARCEAU

Médecin.

Naquit à Louiseville, comté de Maskinongé, le 18 septembre 1871, du mariage d'Arthur Garceau, cultivateur, et de Joséphine Doucet, fille de Norbert Doucet, notaire public.

Il fit son cours commercial chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Yamachiche; son cours classique au séminaire des Trois-Rivières, et ses études médicales, à l'Université Laval, de Montréal.



Admis dans la profession médicale au mois de juin 1899.

Il alla s'établir à Shawinigan Falls, où il exerça sa profession avec succès jusqu'au mois d'août 1904. Puis il partit en Europe dans le but de parfaire ses connaissances médicales et étudia dans les hôpitaux de Paris jusqu'au mois de décembre 1905. De retour au Canada, il se remit à l'exercice de sa profession.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Il a épousé, en octobre 1907, Cécile Godin, dont il eut deux enfants : René, Jeanne. Remarié, en 1911, avec Eva Beauchemin, il a deux autres enfants : Gilles et Michelle.

En politique, libéral.



L.-J. LEFEBVRE

Avocat.

Né à Montréal, le 6 février 1871, fils de Raphaël Lefebvre, de Côte-des-Neiges, et de Cécile Gagnier dit Macaire, descendante d'une des plus vieilles familles du comté de Châteauguay.

Il fit ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, son cours classique au collège de Montréal, et au Grand Séminaire de Montréal. Bachelier-ès-arts, bachelier en théologie et en droit canonique.

Admis au barreau de la province de Québec en 1901, après un brillant cours de droit à l'Université Laval, de Montréal, Pendant sa cléricature, il fit du journalisme et collabora à la "Minerve", à cette époque dirigée par l'hon. M. Royal, qui avait été auparavant lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest.

Depuis 1901, il a exercé avec succès sa profession à Montréal, et figuré dans plusieurs causes célèbres, dont une qui eut un immense retentissement — la cause en annulation de mariage Hébert-Clouâtre.

Président du Club Libéral-Conservateur de St-Gabriel de Montréal. Membre du Club Progressiste de Montréal.

Membre de l'Alliance Nationale, de la Société des Artisans Canadiens-Français, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Il a été pendant six ans avocat du Conseil de St-Henri des Chevaliers de Colomb.

Membre et président de section de la Société St-Jean-Baptiste. Un des organisateurs des fêtes du Tricentenaire de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.

JOSEPH DAoust

Manufacturier.

Né à Saint-Eustache, province de Québec, le 23 février 1865. Son père, Antoine Daoust, dirigeait une tannerie à Saint-Eustache et ensuite à Montréal. Joseph Daoust fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'Académie Sainte-Marie, et à l'Université d'Ottawa. Fut seize ans employé de la maison P.-P. Martin et Cie, dont il fut, dans les derniers temps le gérant-général. Fonda en

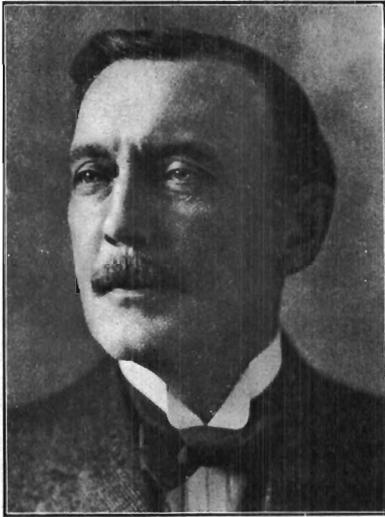
1891, pour faire le commerce de chaussures, la maison Daoust, Lalonde et Cie, Ltée, dont il est le président. En 1899, la maison entreprit aussi la fabrication et le tannage.

En 1905, M. Daoust, ayant complètement désintéressé ses associés, en devint le seul propriétaire. En 1912, toute la maison fut réorganisée en corporation limitée, avec un capital de \$750,000. et avec participation des employés. M. Daoust est aussi président de la Central Hide and Skin Co. et de la Metropolitan Shoe Co., et vice-président de l'Ass. des Manufacturiers de Chaussures du Canada.

M. Joseph Daoust a épousé, en 1892, Marie-Louise Raby. De ce mariage sont nés six enfants. M. Daoust a été le premier prés. de la section des chaussures de l'Ass. des Manufacturiers Canadiens, district de Montréal. Il est directeur de la Chambre de Commerce, membre du Board of Trade et gouverneur de l'hôpital Général et de l'hôpital Notre-Dame. Membre du Conseil de Fabrique d'Outremont.

En politique, libéral modéré.





J.-AUGUSTE RICHARD

Industriel.

Descendant d'une famille acadienne, il est né à Princeville, comté d'Arthabaska, du mariage de Raphaël Richard, marchand, et d'Elodie Prince. Il fit ses études à Princeville, et se destina de bonne heure à la carrière du commerce vers laquelle le poussaient une particulière inclination et de remarquables aptitudes.

Président de la Cie Fashion Craft Limitée; directeur de la Société d'Administration Générale.

Commissaire des Ecoles Catholiques de Montréal.

Directeur de l'hôpital Notre-Dame. Gouverneur et bienfaiteur insigne de l'Université de Montréal. Fondateur de la chaire de Phtisiothérapie de l'Université de Montréal. Directeur de la Banque Provinciale du Canada.

Président de l'Institut Bruchési, pour la prévention et la guérison de la tuberculose.

Membre du Club de Réforme, du Club St-Denis, du Cercle Universitaire, du University Club, du Beaconsfield and Whitlock Golf Club.

Il a épousé, le 29 août 1883, Albertine Rivard, fille de L.-L. Rivard, de Québec, dont il a trois filles.

En politique, libéral.

JOSEPH-A. LAMARCHE

Avocat.

Conseil du Roi, membre de la société d'avocats Beaubien et Lamarche.

Naquit à Montréal, le 3 février 1872, du mariage d'Amédée Lamarche, ancien marchand et liquidateur, et de Malvina Prévost.

Il fit son cours classique au collège Ste-Marie et son droit à l'Université Laval de Montréal.

Il fit sa cléricature au bureau de Abbott, Campbell, Meredith et de F. de S. A. Bastien, C.R.

Admis au barreau, le 10 janvier 1894.

Nommé Conseil du Roi en 1906.

Après avoir exercé seul sa profession pendant quelques années, il s'associa en 1898 avec M. Charles-Philippe Beaubien, depuis élevé au Sénat.

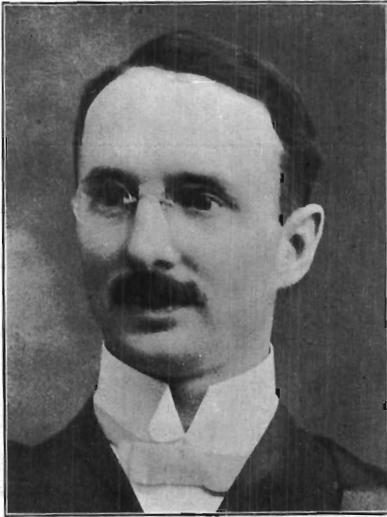
A toujours donné son appui au parti libéral et pris une part active, dans l'intérêt de ce parti, à presque toutes les campagnes électorales depuis vingt ans dans le district de Montréal.

Président de la Commission des Chemins à Barrières et des Ponts de péage.

Membre du Club de Réforme de Montréal, du Club Canadien, du Club National, du Club de la Garnison de Québec.

Il a épousé, le 20 février 1900, Corinne Lafleur, fille de L.-H. Lafleur, de Montréal.





ARTHUR BEAUCHESNE

*Greffier-adjoint de la
Chambre des Communes.*

Fils de feu le notaire P.-Clovis Beauchesne, ancien député de Bonaventure, et de Caroline Lefebvre de Bellefeuille. Né à Carleton, P.Q., le 15 juin 1876, il fit ses études au collège St-Joseph de Memramcook et à l'Université Laval. En 1896-97, fut secrétaire particulier de sir P.-E. LeBlanc, alors président de l'Assemblée Législative. Entra à la rédaction de la "Minerve" en juin 1897. Fut secrétaire de feu sir Adolphe Chapleau de janvier 1898 jusqu'à la mort

de l'ancien lieutenant-gouverneur, alors qu'il devint reporter politique à la "Gazette." Il prit part en 1899 à la fondation du "Journal" dont il fut le secrétaire de la rédaction, le chef du reportage, l'assistant-rédacteur et enfin le rédacteur en chef. Il fut membre de la tribune des journalistes à l'Assemblée Législative de Québec en 1901 et au Parlement Fédéral en 1902-3. Fit un stage à la "Presse" et au "Star" en 1902, puis revint au "Journal".

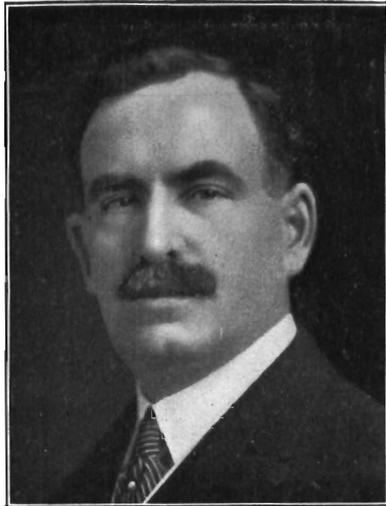
Admis au barreau en 1904, il se mit à exercer sa profession à Montréal. Tout en pratiquant le droit, il fonda en 1905 "L'Opinion", journal du dimanche, qu'il rédigea durant six mois, alors qu'il le vendit et s'en sépara. Fut collaborateur du "Pionnier", du "Nationaliste" et de l'"Action" sur des sujets non politiques. En 1908, il fut candidat conservateur au mandat fédéral de Bonaventure. Défait cette année-là, il brigua en 1912 et sans plus de succès le mandat provincial du même comté. Nommé officier en loi au ministère de la justice en 1913 et transféré à la position de greffier-adjoint de la Chambre des Communes en 1916. Conseil du Roi en 1914. Auteur de pamphlets politiques.

M. Beauchesne a épousé en 1916, Mlle Florence O'Brien-LeBlanc, autrefois de Dorchester, Nouveau-Brunswick.

ALB.-PIERRE FRIGON

Banquier, courtier.

De la société St-Cyr, Gonthier et Frigon; vice-président de la Viauville Land Co., Limited et de la Compagnie France-Canada; président de la Star Realty Company, de L'Immobilière d'Outremer, limitée, de la Canadian Siegwart Beam Co. Ltd, des Trois-Rivières; de la Compagnie de Construction Lafontaine, de l'Executive Board General Animals Insurance Co. of Canada, de la St. Francis Valley Railway Co. et de la St. Francis Construction Company.



Naquit à Montréal, le 14 juin 1872, fils de Benjamin Frigon, entrepreneur, et de Philomène Cassan. Descendant d'une vieille famille française, dont la généalogie a été retracée jusqu'au 15ème siècle.

Comptable de la maison P.-P. Mailloux, rue St-Paul, 1888; gérant d'affaires du Séminaire de St-Sulpice, 1901.

Vice-président du Crédit Général du Canada; président du comité de Surveillance de la Caisse Nationale d'Economie. Vice-prés. de l'Association des Courtiers d'Obligations du Canada. Président provincial, pour le Québec, des campagnes pour l'Emprunt de la Victoire, 1917, 1918, 1919.

Premier maire du Sault-au-Récollet, 1910; commissaire d'écoles du même village, 1913. Il prend un vif intérêt au progrès et à l'avenir de Montréal. Comme président d'une Commission de la Chambre de Commerce, il a déployé la plus grande énergie pour obtenir le creusement du canal de la Baie Géorgienne.

Membre du Canadien Club, du Club St-Denis, de la M.A.A.A., du Club Canadien de New-York.

Membre honoraire du 65ème régiment. Libéral.

Il a épousé Malvina Perreault, fille de Jérémie Perreault et de Victoria St-Dizier, dont il a deux enfants, Jeanne et Germaine.



EDMOND AUBERTIN

Prêtre.

Né à Longueuil, le 9 septembre 1874, du mariage d'Augustin Aubertin, entrepreneur menuisier, et de Marie Bissônnet, fille de Narcisse Bissonnet.

Il fit ses études commerciales au collège de Longueuil, son cours classique au collège Ste-Marie et au collège St-Laurent, sa philosophie et sa théologie au Séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre le 30 juillet 1899, il alla poursuivre ses études théologiques au collège de la Propagande, à Rome, 1899-1901.

Depuis son retour à Montréal, il a exercé le ministère comme vicaire, successivement dans les paroisses de St-Eusèbe, St-Vincent-de-Paul (Ile Jésus), Laprairie, Sacré-Coeur de Montréal, Lachine, Notre-Dame du Perpétuel Secours, St-Enfant Jésus et Maisonneuve.

Membre de l'Ordre des Forestiers Catholiques. Chevalier de Colomb, 4e degré et chapelain de la Cour Maisonneuve.

Auteur d'un Tableau Historique de la paroisse du T. S. Nom de Jésus, Maisonneuve, et d'un Recueil de prières et d'oraisons pour les cérémonies du culte.

Récréation favorite : l'étude.

En politique, nationaliste.

STEPHEN LANGEVIN

Médecin.

Né à St-Valentin, comté de St-Jean (Québec) le 1er novembre 1885, fils d'Etienne Langevin, rentier, et d'Adélaïde Grégoire.

Il étudia à l'Université d'Ottawa, à l'école de Leblond de Brumath, à l'Université Laval de Montréal et à l'Université de Paris.

Admis "summa cum laude" à la pratique de la médecine à Montréal, en 1909.

Assistant au laboratoire d'histologie de l'Université de Montréal, sous la direction du docteur Boucher, 1909. Assistant à la Crèche des Soeurs de la Miséricorde, 1909, et assistant à la Clinique de la Maternité, 1910. Professeur agrégé de la faculté aux cours et à la clinique obstétricale des Soeurs de la Miséricorde, 1912. Voyage d'étude dans les maternités de l'Université de Paris, 1913. Directeur médical de la Crèche de la Miséricorde, à la mort du docteur S. Lachapelle, 1915.

Vice-président du Laboratoire Nadeau. Président de la Compagnie des Utilités Médicales. Directeur de la Revue Médicale du Jeune Médecin.

Porte un vif intérêt au Cercle Pasteur des étudiants en médecine et à l'oeuvre de la Crèche des Soeurs de la Miséricorde.

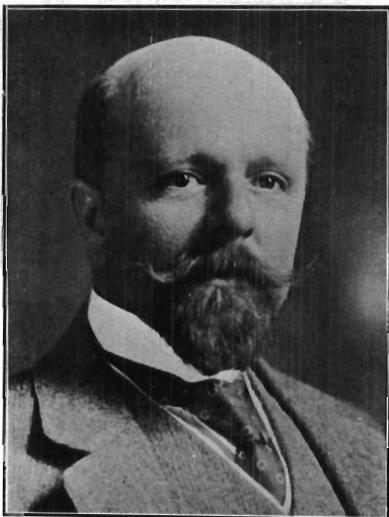
Membre du Cercle Universitaire. Chevalier de Colomb.

Membre du Club de Golf Laval-sur-le-Lac, du Club de Golf de St-Lambert, de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale.

Récréation favorite : le golf.

Célibataire.





JOS.-ARTHUR LEDUC

Médecin.

Né à Montréal, le 19 avril 1877, fils de J.-G. Leduc, médecin, fondateur de la chaîne des pharmacies Leduc, opérées avec grand succès à Montréal, et de Sarah Archambault, fille de feu le notaire Camille Archambault, de L'Assomption.

Il fit ses études au collège des Jésuites à Montréal, et au collège de Ste-Marie-de-Monnoir, où il obtint le diplôme de bachelier-ès-arts. Reçu dans la profession médicale à l'Uni-

versité Laval, de Montréal, en 1902.

Interne à l'hôpital Notre-Dame, 1902-1905. Externe au Boston City Hospital pour les maladies contagieuses et les maladies des enfants, et "Post Graduate" de l'Université d'Harvard pour ces deux spécialités en 1905. Directeur médical à l'hôpital St-Paul de Montréal, 1904-1908. Externe à l'hôpital des Enfants Malades, à Paris, 1909-1910. Professeur agrégé à la chaire des maladies contagieuses de l'Université Laval, de Montréal, 1911. Assistant-surintendant à l'hôpital St-Paul depuis 1911.

Depuis 1917, professeur titulaire à la chaire des maladies contagieuses et chargé de la clinique des maladies des nourrissons à l'Université de Montréal; chef du service médical à la Crèche des Soeurs Grises. Directeur et administrateur de l'Institut Vaccinal de Montréal.

Gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame. Membre du Club St-Denis, du Club Universitaire, et du Club Winchester.

Il a épousé, le 16 octobre 1906, Blanche Vaillancourt, fille de J.-A. Vaillancourt, président de la Banque d'Hochelaga, dont il a trois filles et un fils: Camille, Jacqueline, Suzanne et André.

WILLIAM ELIE

Instituteur.

Fondateur, directeur et propriétaire du Collège Commercial qui porte son nom, et que fréquentent plus de trois cents élèves chaque année. Inventeur d'un système de sténographie qui est enseigné avec beaucoup de succès dans un nombre considérable de maisons d'éducatons laïques et religieuses.



Il naquit à St-Zotique, comté de Soulanges, le 17 octobre 1868, fils de Frs Elie, cultivateur, et d'Aglaé Bourbonnais.

Il fit ses études à l'école modèle de St-Zotique et à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, Montréal.

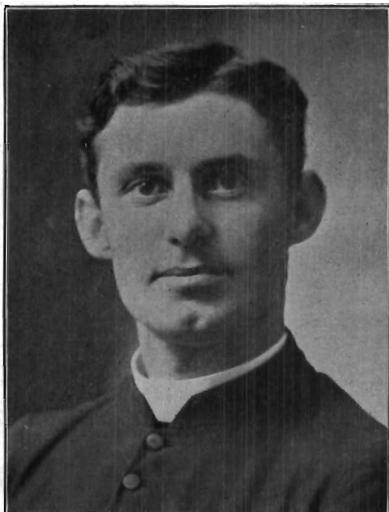
Diplômé en 1891, il enseigna au village des Cèdres jusqu'en 1895, puis, jusqu'en 1900, à Tilbury, à Dover South et à McGregor, dans la province d'Ontario, où il pratiqua aussi le notariat tout en se livrant à l'enseignement. De 1900 à 1906, il enseigna à Montréal, à l'école Sarsfield et à l'école Montcalm.

En 1906, comme développement d'un cours privé inauguré en 1901, il fonda le Collège Commercial Elie, qui prit rapidement les proportions d'une importante maison d'éducation.

Membre de l'Alliance Nationale.

Il a épousé, le 7 janvier 1893, Amélie Lefebvre, fille de Vital Lefebvre. De ce mariage sont nés dix enfants, dont cinq vivent.

En politique, libéral.



EMILE CLOUTIER

Prêtre.

Né à St-Prospér, comté de Champlain, le 19 décembre, 1875, du mariage d'Ernest Cloutier, cultivateur, et de Clara Frigon.

Il a fait ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières et à l'Université Laval, de Québec.

Ordonné prêtre en 1901 par monseigneur F.-X. Cloutier.

Professeur de versification, puis professeur de rhétorique au séminaire des Trois-Rivières jusqu'en 1904.

Etudiant au Collège Canadien, à Rome, de 1905 à 1907.

A l'Université de Louvain, Belgique, en 1907 et en 1908.

Vice-chancelier et directeur diocésain des oeuvres sociales au diocèse des Trois-Rivières, de 1908 à 1916.

Curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de Grand'Mère depuis sa fondation, en 1916.

J.-Olivier Tétrault

Industriel.

M. J.-Olivier Tétrault est né à Chatham, Ontario, le 11 janvier 1879. Après avoir fait un cours d'études complet, il se lança, dans l'industrie de la chaussure où il obtint des succès sans cesse grandissants.

Il est depuis plusieurs années, directeur et surintendant général de l'importante fabrique de chaussures connue sous le nom de "Tétrault Shoe Mfg. Co. Ltd." de Maisonneuve.

Est échevin de la ville de Montréal-Est depuis dix ans.

Est membre des clubs St-Denis, Le Grand Nomingue, Labelle Ltée. Isle Mousseau et de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale.

Ses sports favoris sont : la chasse et la pêche.

En politique, indépendant.





RENE-T. LECLERC

Banquier, courtier.

M. René-T. Leclerc est né à Montréal en 1880, et a fait ses études au Collège Ste-Marie et à l'Université Laval.

Après avoir fait un an de droit à l'université, il était irrésistiblement attiré dans les affaires et renonçait à entrer au barreau pour fonder, en 1901, la maison de banque qui est devenue aujourd'hui une des plus puissantes institutions du genre dans la province de Québec.

Durant plusieurs années, M. Leclerc fut le seul courtier canadien-français à contribuer au développement du placement sur obligations dans la province. Depuis, ses succès ont fait naître plusieurs maisons de banque qui, toutes ensemble aujourd'hui, travaillent avec harmonie à populariser ce genre de placement parmi l'élément canadien-français.

Outre ses affaires personnelles, M. Leclerc a pris un vif intérêt aux affaires publiques. Il a été à la fois membre du Conseil National et vice-président du Comité de Montréal pour les Emprunts de la Victoire de 1917, 1918 et 1919; président-conjoint pour la province de Québec de la Commission Nationale des Economies de Guerre. En 1918, il devenait membre du conseil d'administration de l'hôpital Notre-Dame, après avoir, quelque temps auparavant, conduit à bonne fin une campagne de fonds de secours qui apporta à cette institution une somme de \$176,000.

M. Leclerc est membre des clubs suivants:—Club Canadien, Canada-Club, Mess des Officiers du 65ième régiment, Montreal Jockey-Club, National et Club de la Garnison, à Québec.

Joseph-G.-A. Gendreau

Dentiste.

Né à Montréal, le 30 juin 1862, fils de Guillaume Gendreau, négociant, et de Marie-O. Cadieux.

Il fit à l'Académie Commerciale Catholique des études qu'il compléta en suivant des cours particuliers (abbé Chandonnet).

Admis dans la profession dentaire le 18 septembre 1884.

Docteur et licencié en chirurgie dentaire. Officier d'Académie (France). Membre honoraire de la Société Odontologique de Lyon. Membre correspondant de la Société Odontologique de France.

Ancien secrétaire-trésorier général de l'Association des Dentistes du Canada. Ancien vice-président de la Société d'Odontologie; ancien professeur, ancien gouverneur et vice-président du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec.

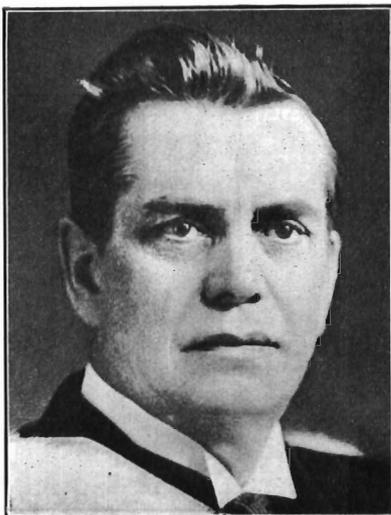
Membre de l'Alliance Française. Dentiste de l'Union Nationale Française. Gouverneur de l'hôpital Notre-Dame.

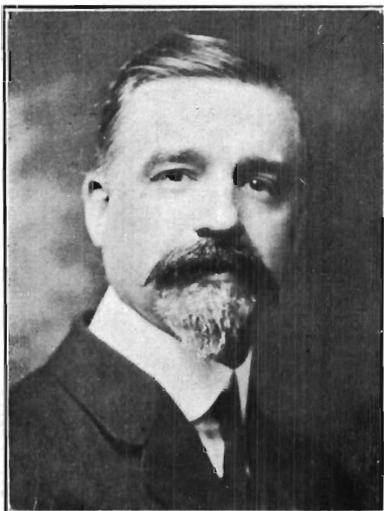
Fut délégué des dentistes de la province de Québec au congrès dentaire international de Chicago en 1893, au congrès international des stomatologistes et des odontologistes à Paris, en 1900, et au congrès dentaire international de St-Louis, Missouri, en 1904.

Fondateur et professeur titulaire, sec.-trés., membre du conseil d'administration et du Conseil de la Faculté de l'École de chirurgie dentaire, de l'Université de Montréal.

Membre du Club St-Denis et membre fondateur du Cercle Universitaire.

Il a épousé, le 23 novembre 1884, Marie-V. Guenette, fille de Narcisse Guenette, ancien industriel, dont il a trois enfants : Marie-Feréola, mariée à J.-H. Rainville, ancien député de Chambly-Verchères; le docteur Conrad Gendreau et le docteur Gustave Gendreau, dentistes, tous deux exerçant leur profession à Montréal.





Philéas-Hector Bédard

Médecin.

Né à Québec en 1873.

Il fit ses études commerciales chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, son cours classique au Séminaire de Québec, et ses études médicales à l'Université Laval, de Québec.

Reçu docteur en médecine *summa cum laude* en 1896.

En 1899, il va parfaire ses études médicales à Paris et à Londres, et se spécialise dans les maladies de la peau.

Sa vie est attachée aux oeuvres de secours mutuels. Il est le 2^e vice-président général

de l'Alliance Nationale depuis 4 ans. Il appartient à toutes les sociétés canadiennes françaises de secours mutuels.

Un des fondateurs, avec M. Ph. Lamontagne, de la Caisse Populaire de Québec. Il s'est toujours occupé d'une manière particulière à l'oeuvre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Il a rempli toutes les charges de cette société à partir de celle de secrétaire jusqu'à la plus élevée, celle de président général en 1912. En récompense de tout ce travail national, l'Académie Française, en 1914, lui conféra le titre d'Officier d'Académie.

En politique, un libéral militant.

En 1903, nommé député-coroner du district de Québec.

En 1916, élu échevin par acclamation pour le quartier Saint-Jean, à Québec. A son entrée à l'hôtel de ville, occupa la charge de président du Comité d'Hygiène. Deux ans plus tard, réélu par acclamation, il est nommé à la charge de "Leader" du Conseil. A la convention des municipalités canadiennes, à Kingston, en 1919; il fut nommé sur ce comité exécutif.

Le docteur Bédard appartient au Club de Réforme de Québec. Il est directeur d'un grand nombre de corporations financières. Il a épousé en 1896, Cordelia Vincent.

ALFRED MARCIL

Médecin.

Naquit à Montréal le 6 juillet 1878, du mariage de Joseph Marcil, épicier, et de Mélina Pépin dit Lachance, fille de Didace Pépin dit Lachance.

Il fit son cours classique au collège St-Laurent, et ses études médicales à l'Université Laval de Montréal. Reçu dans la profession médicale le 15 juin 1904.



Il a débuté comme interne à l'Hôtel-Dieu. L'année suivante, il fut chargé du service médical à la Crèche de la Miséricorde. Il a pratiqué pendant treize ans à Maison-neuve, et a fait des études spéciales dans les dispensaires anti-tuberculeux en France et aux Etats-Unis.

Il pratique présentement à 783, rue St-Denis, Montréal.

Président de la Israël Foundation; président du Franco American Medical Institute. Président "Le Pays Limitée".

Membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale.

Membre de l'Ordre des Forestiers Indépendants.

Récréations favorites : tourisme, golf.

Il a épousé, le 23 avril 1906, Berthe-Alice Lafontaine, fille de Godfroy-Napoléon Lafontaine, dont il a un enfant : Claire-Louise.

En politique, libéral.



Arthur-Médéric Derome

Médecin.

Né le 15 novembre 1874, à St-Jacques le Mineur, comté Laprairie, fils de Jean-Baptiste Derome, cultivateur, et de Céline Guertin, fille d'Étienne Guertin, cultivateur et charpentier.

Il commença ses études élémentaires chez les Frères Ste-Croix pour les terminer chez les clercs de St-Viateur. De là il se dirigea vers la même communauté, au Collège Joliette, pour faire son cours classique complet.

Gradué de l'Université Laval en 1899, il fut nommé médecin interne de l'hôpital Notre-Dame. Durant ce stage à cette institution, il prépara sous la direction du Dr Téléphore Parizeau, le premier cours d'anatomie pathologique qui fut donné à l'Université Laval, de Montréal. A sa sortie de l'hôpital Notre-Dame en 1900, il s'établit à Montréal, pour pratiquer la médecine et la chirurgie.

Il dirigea le laboratoire de l'hôpital Notre-Dame de 1902 à 1905. Il abandonna alors ce poste pour entrer dans le service de chirurgie externe de cette même institution, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. A ce titre il fut nommé agrégé de l'Université Laval.

En 1906, le doyen de la faculté l'appela à remplacer le professeur de la clinique obstétricale, alors malade, le Dr De Cotret. Il resta quatre ans attaché à cette institution, en même temps que médecin de la Crèche de la Miséricorde.

En 1910, il abandonna ces positions pour se livrer exclusivement à l'exercice de sa profession et à l'enseignement comme assistant à la clinique chirurgicale de l'hôpital Notre-Dame.

Il épousa, le 7 mai 1901, Séphora Brodeur, fille d'Azarie Brodeur, de Montréal, dont il a quatre enfants.

Alexandre Prud'homme

Négociant.

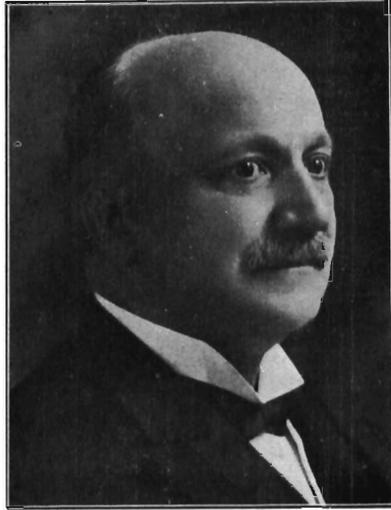
Né à St-Laurent, comté Jacques-Cartier, le 16 mai 1856. Il fit ses études commerciales au Collège St-Laurent. En 1870, il entra à l'emploi de la maison de quincaillerie J.-H. Wilson, où il fut durant cinq ans, vendeur, acheteur, et comptable en chef. De 1876 à 1880, il fit partie du personnel de la maison G.-N. Hall Co.

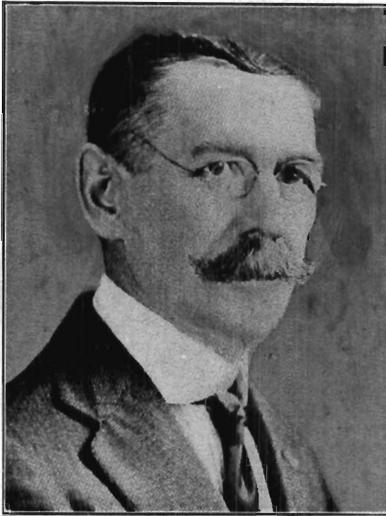
En janvier 1880, il fonda la maison A. Prud'homme et Frères. Un an après, M. Damase Prud'homme, son associé, mourut, et son frère Alexandre continua son commerce sous la même raison sociale jusqu'en 1905. A cette date, il obtint une charte fédérale sous le nom de A. Prud'homme et Fils Ltée, dont il a occupé depuis la présidence et la gérance générale.

De 1885 à 1900, il s'est occupé activement de différentes sociétés de mutualité. De 1899 à 1912, il s'intéressa à la fondation de la Caisse Nationale d'Economie, et fut longtemps président du Conseil d'administration. Il fit partie du bureau de direction de la société St-Jean-Baptiste pendant treize ans. Marguillier de la paroisse Notre-Dame, 1900. Gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame.

Membre actif de la Chambre de Commerce depuis plus de vingt-cinq ans; il fit partie du conseil à plusieurs reprises; membre du Board of Trade et président actuel de la Montreal Hardware Association. En 1914, il fut élu président de la Wholesale Hardware Association de Québec et d'Ontario.

En 1880, il épousa Adèle Picard. De cette union naquirent neuf enfants, dont sept vivent; cinq fils: l'abbé Aimé Prud'homme, l'avocat J.-A. Prud'homme, Hector, Armand, Ernest, tous associés dans son commerce; et deux filles: Florina et Germaine. Indépendant en politique.





LOUIS GUYON

*Sous-ministre, homme
de lettres.*

Inspecteur en chef des établissements industriels de la province de Québec. Auteur dramatique. Descendant de Jean Guyon, arpenteur, venu à Québec, en 1634. Il était natif de Martagne au Perche. Né à Sandy Hill, N.-Y., comté de Washington, en 1853, fils d'Henri Guyon, sellier, et de Domitilde Desjarlais, fille d'Elie Desjarlais. Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Montréal, et commença sa carrière

comme mécanicien, en 1880. En 1885, il se fit agent d'assurance, et en 1888, était nommé inspecteur par le gouvernement de Québec, et inspecteur en chef, en 1905, position qu'il occupe encore aujourd'hui.

Délégué au Congrès des accidents du travail en 1889, à Paris, et au congrès des lois industrielles en 1900, également à Paris. Créateur du premier musée des appareils pour la prévention des accidents du travail.

Il a écrit quatorze pièces dramatiques, dont onze ont été produites sur la scène, et en a traduit deux autres, de l'anglais et de l'espagnol. Il a aussi plusieurs ouvrages sur des sujets techniques. Décoré des palmes académiques par le gouvernement français en 1910.

Membre de la Société des Auteurs Français. Membre de l'Association des Inspecteurs du Travail d'Amérique, dont il fut le président en 1911. Nommé sous-ministre du Travail en avril, 1919.

Récréation favorite : les travaux littéraires.

Il a épousé, en 1883, Victoria Lefebvre, fille de Pascal Lefebvre, dont il a neuf enfants, dont cinq sont vivants.

En politique, libéral.

DAMASE POTVIN

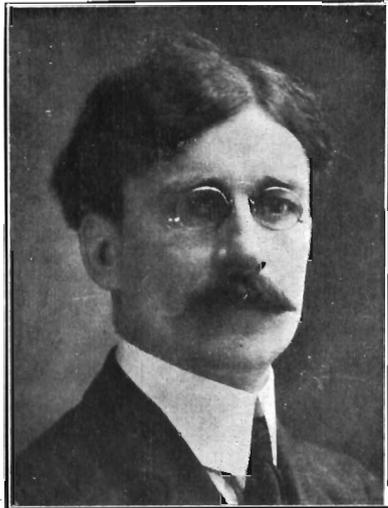
Journaliste, homme de lettres.

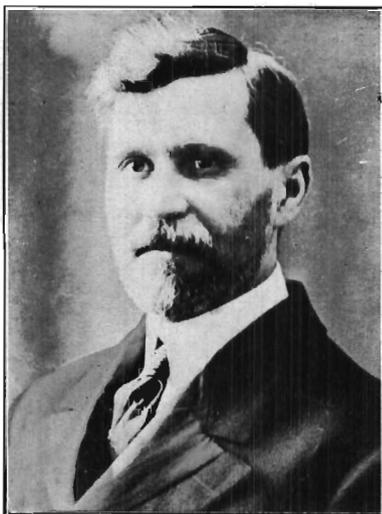
Né le 16 octobre 1882, à la Baie des Ha! Ha!, Saguenay. Il fit ses études commerciales et classiques au Séminaire de Chicoutimi et débuta dans les lettres en donnant pendant trois ans une "Chronique écolière" dans l'"Oiseau-Mouche". Ses études terminées, il fonda le "Travailleur", de Chicoutimi, puis dirigea pendant un an le "Progrès du Saguenay". Il alla ensuite à Québec où il collabora à la "Semaine Commerciale", à la "Vérité", puis devint rédacteur en chef du "Quotidien", de Lévis. Il fonda le "Petit Québécois".

En 1909, il vint à Montréal, collabora au "Devoir" à l'époque de sa fondation, fonda la revue "Je Vois Tout" et collabora au "Samedi" et à la "Revue Populaire". Reçu membre de l'École littéraire, en 1910. Sous divers pseudonymes, collabora ensuite à presque toutes les revues publiées à Québec ou à Montréal. Directeur "du Terroir"; rédacteur à l'"Evènement".

Il a publié, en 1908, "Restons chez nous", un roman du terroir, et sous le pseudonyme de Grainesel, en 1916, un roman de mœurs politiques intitulé "Le Membre". Il a aussi publié en 1919 un roman canadien "L'Appel de la Terre" qui a eu un grand succès. Il a écrit en collaboration "Les Deux Aventuriers", et "Maria Chapdeleine" drame en cinq actes. Vient de publier "Le Tour du Saguenay", historique, légendaire et descriptif.

Il fut l'un des membres fondateurs et est le secrétaire de la société des Arts, Sciences et Lettres, de Québec; président de la galerie de la presse à la Législature, en 1915, et président de la Presse Associée de Québec. Membre de la Société de Géographie de Québec et de la Société du Parler Français.





LS.-J. CARON

Architecte.

M. Caron est né à Arthabaska en 1871, du mariage de feu Louis Caron avec Césarie Desrochers, qui vinrent s'établir à Nicolet, en 1886. A cette époque, M. Ls.-J. Caron avait 15 ans, et avait suivi avec grand succès son cours d'étude chez les RR. Frères du Sacré-Coeur. Son père était un architecte de grande envergure, et dès la première année de son arrivée à Nicolet, le fils suivit l'exemple du père, et se jeta corps et âme dans l'étude

et la pratique de l'architecture. En 1912 son père un peu fatigué et sentant sa santé s'affaiblir, remit à son fils la direction des affaires, de l'importante compagnie Louis Caron et Fils, limitée, qui sous son habile direction a pris des proportions considérables, dans la construction des églises et autres édifices et est en état aujourd'hui de lutter et subir la concurrence des plus grandes manufactures de ce genre dans tout le pays. Il a construit la cathédrale de Nicolet et nombre d'églises, de couvents, de collèges, de presbytères et autres édifices dans le diocèse et à l'étranger.

M. Lous-J. Caron, en 1907, a été élu conseiller de la ville de Nicolet. Deux ans après il était élu maire et l'est encore. C'est sous son administration qu'en 1911, la ville a changé sa constitution, a agrandi ses limites et est entrée dans le chemin du progrès. L'établissement d'un district judiciaire, la construction d'un superbe palais de justice, d'une magnifique école normale, la confection des trottoirs en béton, la construction d'un pont libre sur la rivière Nicolet, ont été accomplis sous son administration.

Mais son occupation principale, est encore l'architecture et la construction. C'est toujours lui, qui dirige l'importante et grande manufacture "La Compagnie Louis Caron et Fils, limitée" dont les progrès s'accroissent de jour en jour.

ARTHUR GABOURY

*Surintendant du Tramway de
Montréal.*

Né à Montréal, le 6 avril 1875, fils d'Alph. Gaboury et d'Ida Stevens. Il fit ses études au collège de St-Laurent et au Montreal Business College.

En 1892, il entra au service de la Montreal Street Railway qui inaugurerait à cette époque, le service de tramways électriques. Il y partit du bas de l'échelle et remplit successivement tous les emplois, afin de se familiariser avec cette vaste organisation, devenue

une des plus importantes du genre en Amérique. Après y avoir organisé le département des Réclamations, en 1903, il arrivait au sommet en 1906, lorsqu'il fut nommé assistant-surintendant, et surintendant général en 1907.

A puissamment contribué au perfectionnement du service de tramway. A été, en 1913, l'instigateur et le promoteur de la campagne "Safety First", pour la prévention des accidents, campagne qui a été féconde en résultats.

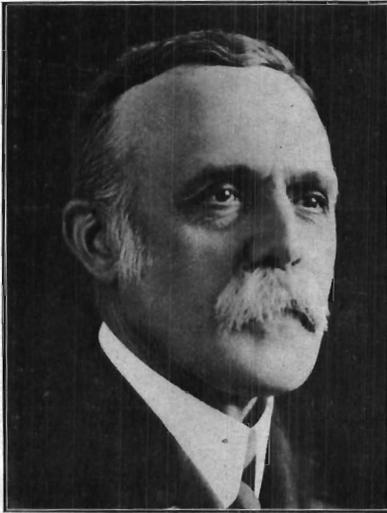
En 1916, nommé représentant canadien sur le Conseil exécutif de l'Association Américaines des Chemins de fer électriques, section Trafic et Transport. Elu président de l'Association Canadienne des Chemins de fer électriques le 4 décembre 1919.

En 1918, le gouvernement français lui a décerné la décoration d'Officier d'Académie, en reconnaissance de services rendus à la colonie française de Montréal.

Membre de la plupart des sociétés montréalaises d'assurance mutuelle. Membre du Club St-Denis, de la M.A.A.A., de l'Association Athlétique Nationale, du Club de golf d'Outremont, directeur du Club de golf Laval-sur-le-Lac, de la Montreal Automobile Association, et de l'Automobile Club du Canada.

Il a épousé, le 14 juin 1897, Ludivine Doré, fille de Moïse Doré, dont il a une fille; Aline.





G.-N. DUCHARME

Financier.

Né à Châteauguay, le 3 janvier 1851, fils de Vincent-Valérie Ducharme, bourgeois, et de Maria St-Denis. Il fit ses études au collège de Montréal et au séminaire de Ste-Thérèse.

En 1865, il débutait modestement dans le commerce à l'emploi de la maison John Murphy. En 1884, il acceptait la position de secrétaire-trésorier de la ville de Ste-Cunégonde, depuis annexée à Montréal. En 1893, il était élu

échevin de cette ville, en même temps qu'il remplissait les fonctions de maître de poste et de secrétaire de la commission scolaire. Elu maire de Ste-Cunégonde en 1899. Maire de la ville de Chambly de 1915 à 1918.

Il s'occupe d'affaires financières depuis 1903. Président de "La Sauvegarde", compagnie d'assurance, depuis cette date. Intéressé dans L'Imprimerie Populaire et dans un grand nombre d'entreprises industrielles, financières et minières. Ancien prés. de la Banque Provinciale du Canada.

Il a refusé maintes fois d'être candidat à la Chambre des Communes ou à l'Assemblée Législative.

Membre du Board of Trade et de la Chambre de Commerce du district de Montréal. Membre de l'Alliance Nationale et de l'Union St-Joseph. Membre du Club Chapleau et du Club St-Denis.

Il a épousé, le 6 juillet 1880, Marie-Mathilda Rivet, fille de Léon Rivet, dont il a quatre fils et une fille.

En politique, conservateur, avec en ces derniers temps, forte inclination nationaliste.

Chs.-G. de Tonnancour

Industriel.

Né à Montréal, le 22 septembre 1872, fils de L.-C. de Tonnancour, marchand-tailleur, et de Marie Léveillé, fille de Michel Léveillé.

Il fit ses études à l'Académie Commerciale Catholique, Montréal.

S'initia d'abord aux affaires chez Wm Darling and Co., 1887; de 1889 à 1891, chez Squire Watson Co. En 1893, il s'occupait d'agence à commission. En 1906, il fonda, en société avec J.-D. Ouellette, Acme Glove Works, dont il céda en 1912 le contrôle à J.-D. Ouellette et fonda les Regent Knittink Mills Ltd, en société avec L. Marcoux et J.-F. Lemieux. En 1897, il fonda la Sultana Manufacturing Company, dont il vendit à la fin de 1919 le contrôle à Hargraves Bros., Ltée de Hull.

Président de la Regent Knitting Mills, Co. Ltd, de Montréal et St-Jérôme; président de Regent Textiles Ltd de Guelph; président de Regent Construction Co. Ltd; président de Bordeaux Realties Ltd; président de la Cie de Montréal Est Ltée; directeur de la Regent Asbestos Corporation; président de la Regent Knitting Corporation, de Syracuse, N.Y.

Gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame.

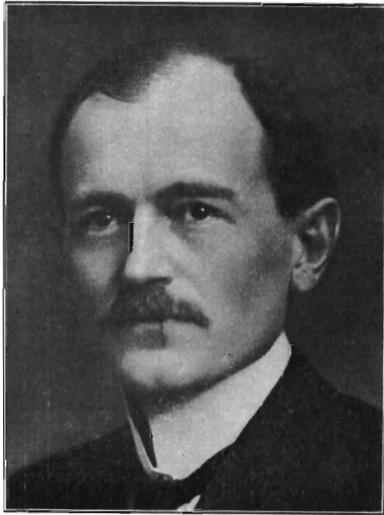
Membre du Club St-Denis du Club de golf Laval-sur-le-Lac; membre à vie de la Montreal Amateur Athletic Association et de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale; membre du Club Chapeau, membre du Board of Trade et de la Chambre de Commerce.

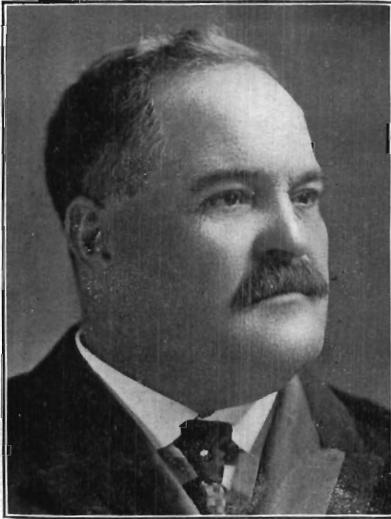
Membre du Club de Réforme de Montréal.

Récréations favorites: billard, golf, pêche.

Célibataire.

En politique, libéral.





LUDGER GRAVEL

Industriel.

Naquit à St-Raphaël, Ile Bizard, le 6 novembre 1864; fils de Léon Gravel, cultivateur, et d'Adeline Lauzon. Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Il débuta dans les affaires chez Thos. Wilson et Cie, en 1881, et, de 1881 à 1901, chez P.-P. Mailloux, auquel il succéda. Dans les fournitures de carrosserie, il contrôle : The Standard Paint and Varnish Co., Ltd., de Windsor, Ont.; The Canada Pole and Shaft Co., de Windsor et Merrittan,

Ont., Victoria Wheel Co., de Gault, Ont., The Chaptin Mfg Co., Chatham, Ont., Lefranc & Co., Paris, France, etc. The Conboy Carriage Co., de Toronto; The Neverslip Manufacturing Co., de New Brunswick, N.-J.; The Meilink Home Deposit Vault Co., de Toledo, Ohio; Jacob Maas and Co., de la Nouvelle-Orléans, etc., etc.

Il fut président des Artisans Canadiens-Français, et c'est sous sa présidence que la société a fait le rajustement qui l'a mise à la tête des sociétés de secours mutuel.

Membre de l'Alliance Nationale, du Royal Arcanum, des Chevaliers de Colomb, de la Société St-Jean-Baptiste, de l'Union Nationale Française, de l'Alliance Française, et maintes autres sociétés. Ancien président et membre très actif de la Chambre de Commerce de Montréal.

Patron et généreux souscripteur de tous les hôpitaux et de toutes les oeuvres d'assistance de Montréal. Depuis longtemps, il donne chaque année 150 médailles, comme prix d'arithmétique, dans les écoles de Montréal et à l'étranger.

Clubs: St-Denis, Canadien, Réforme, Old Colony, Matelots Catholiques, Le Montagnard, National, etc.

Il a épousé, le 26 mai 1891, Laura Roy, fille d'Alfred Roy et de Julie Lauzon, de Montréal.

JOSEPH QUINTAL

Exportateur.

Né à Montréal en 1863. Gradué de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal en 1878. Entra dans les affaires en 1887, comme exportateur de céréales, fourrages, etc., et s'occupe aussi de commerce domestique. Président de la maison Quintal et Lynch, Ltée, et du National Publicity Ltd. Directeur de la Saguenay Pulp and Paper Co, du Placement National, etc.



Membre du Montreal Board of Trade, du Chicago Board of Trade, du Winnipeg Grain Exchange et du New York Produce Exchange. Vice-président du Board of Trade de Montréal en 1917. Elu président de la Chambre de Commerce du District de Montréal au commencement de 1919.

En juillet 1919, nommé par le gouvernement fédéral sur la Commission d'Etat chargée d'opérer le réquisitionnement. et la vente de la récolte de blé de 1919.

M. Quintal s'intéresse aussi aux oeuvres de bienfaisance et d'assistance publiques. Il est gouverneur de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital Général et de l'hôpital Sainte-Justine.

Membre de la Société Nationale Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Membre du Canada Club, du Canadian Club et du Montreal Club.

Indépendant en politique.

ROBERT LAURIER

Avocat.

Né à Arthabaska, Qué., le 31 mars, 1892, du mariage d'Henri Laurier, avocat, protonotaire et frère de Sir Wilfrid Laurier, avec Marie-Louise Pepin, fille de Louis-Ovide Pepin.

Il a fait ses études classiques sous les Jésuites du Collège Loyola, de Montréal, et ses études légales à l'Université McGill et à Osgoode Hall, de Toronto.

Admis au barreau le 12 mai, 1918, il s'est fixé à Ottawa où il pratique sa profession.

Membre de l'Institut Canadiens-Français d'Ottawa ; membre à vie de The Country Club of Ottawa, membre du Rideau Lawn Tennis Club, membre du Canadian Club et du Minto Skating Club.

Comme l'indiquent les lignes qui précèdent, ses amusements favoris sont le tennis, le golf et le patin.

Le 22 juin 1921, a épousé Gabrielle, fille de feu l'hon. S.-N. Parent, en son vivant premier ministre de la province de Québec, et plus tard président de la Commission des Eaux Courantes du Québec.

De ce mariage est né un fils, Henri Laurier.

En politique, libéral.

Résidence : Avenue Laurier, Ottawa.

LOUIS-JOSEPH-RENE BELANGER

Chirurgien-dentiste.

Naquit à Ste-Rose, comté Laval, le 13 avril 1895, du mariage de Ferdinand Bélanger, médecin, et de Malvina Gagnon, fille de Louis Gagnon.

Il a fait son cours classique au Collège de Ste-Thérèse de Blainville, et ses études professionnelles à l'Ecole Dentaire Laval, affiliée à l'Université de Montréal.

Admis à la pratique de l'art dentaire le 8 novembre 1919.

Depuis cette date, M. Bélanger a exercé sa profession à Montréal, avec un succès qui fait augurer une brillante carrière. En moins de trois ans, il a déjà acheminé une considérable clientèle à son bureau qu'il a établi au no. 2689, rue Ontario, dans le quartier Maisonneuve.

M. Bélanger a épousé, le 26 juin 1921, Yvonne Gagnon, fille de Lucien Gagnon.

PIERRE-VICTOR AYOTTE

Libraire, imprimeur.

Né à Maskinongé, le 7 juillet 1849, du mariage de Pierre Ayotte, cultivateur et de Julie Gauthier, fille de Gabriel Gauthier. Il fit ses études aux écoles primaires et entra dans la carrière des affaires en 1881, aux Trois-Rivières. Son sens inné des affaires, son amour du travail et son urbanité lui assurèrent un remarquable succès.

Outre son commerce de librairie et son imprimerie, il a publié aux Trois-Rivières, pendant vingt ans, un journal bi-hebdomadaire, le "Trifluvien", qui fut le principal organe du parti conservateur dans le district et exerça une considérable influence sur l'opinion.

Absorbé par son commerce et la direction de son journal, M. Ayotte refusa de se mêler au mouvement politique, autrement que par l'intermédiaire du "Trifluvien".

Membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Il a épousé, le 18 juin 1872, Marie-Delia Sicard, fille de David Sicard.

En politique, conservateur.

HERMAS GARIEPY

Courtier.

Né à Détroit, Mich., le 1er juin 1872, du mariage d'Onésime Gariepy, mécanicien, et d'Alphonsine Collin, fille d'Auguste Collin.

Il fit ses études au Collège des Jésuites, à Montréal.

En 1895, il débutait dans les affaires en lançant un commerce d'épiceries qu'il maintint quelques années avec succès, mais qu'il abandonna ensuite pour se mettre dans le commerce des vins. En 1912, il renonça au commerce pour s'occuper d'affaires financières, et dans cette nouvelle carrière il révéla d'exceptionnelles aptitudes qui le firent marcher de succès en succès. Par l'intermédiaire de son bureau de courtage, maintes transactions financières importantes ont été effectuées au cours des dernières années.

Absorbé par les affaires, M. Gariepy a toujours refusé de se laisser entraîner dans le mouvement politique.

Propriétaire de l'Hôtel Riendeau, aujourd'hui le "Richelieu".

Membre de la Société des Artisans Canadiens-Français.

Récréation favorite : le tennis.

Il a épousé à Montréal, le 22 mai 1895, Rose-Anna Limoges, fille d'Octave Limoges, dont il a eu treize enfants.

En politique, libéral.

HONORABLE J.-N. FRANCOEUR

Président de l'Assemblée Législative.

Né à Cap St-Ignace, comté de Montmagny, le 13 décembre 1881, du mariage d'Auguste Francoeur à Marie-Avila Caron ; il reçut son éducation à l'École Normale de Québec et au Petit Séminaire de Québec, après quoi il fit son droit à l'Université Laval, de Québec.

Admis au barreau en 1904, et créé Conseil du Roi en 1913, il pratiqua sa profession en société avec le major Thomas Vien, député de Lotbinière aux Communes et J.-L.-P. Larue, sous la raison sociale Francoeur, Vien et Larue. Candidat malheureux dans Lotbinière aux élections provinciales de 1904, il fut élu dans ce même comté en 1908, et réélu en 1912. Il a été réélu par acclamation en 1916 et en 1919. A l'ouverture du dernier parlement, en décembre 1919, a été appelé à la présidence de l'Assemblée Législative.

Membre du Club de Réforme de Montréal ; du Canadian Club de Québec, du Club de la Garnison de Québec et du University Club, de Montréal.

Récréations : athlétisme, chasse et pêche.

HONORABLE ADELARD TURGEON

Président du Conseil Législatif.

Turgeon, Adelard, C.M.G., C.V.O., chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'ordre du Roi Léopold, avocat, président du Conseil Législatif.

Né à Beaumont. Fils de Damase Turgeon, cultivateur et marchand, et de Christine Turgeon. Etudia les lettres au Collège de Lévis et le droit à l'Université Laval.

Admis au barreau le 12 juillet 1887. Elu député de Bellechasse à Québec au scrutin général de 1890, il fut réélu sans interruption jusqu'en 1908 inclusivement. Ministre du 26 mai 1897 au 15 janvier 1919 ; de la Colonisation et des Mines dans le gouvernement Marchand ; secrétaire provincial, puis ministre de l'Agriculture dans le cabinet Parent ; des Terres et Forêts dans le cabinet Gouin. En janvier 1919, nommé conseiller Législatif pour la division de La Vallière.

Président général de la Société St-Jean-Baptiste de Québec en 1908. Membre de la Commission des champs de batailles historiques du Canada.

A épousé Mademoiselle Eugénie Samson, fille de feu Etienne Samson, constructeur de navires, de Lévis. Libéral.

ARMAND RENAUD-LAVERGNE

Avocat.

Fils de l'hon. Joseph Lavergne, juge de la Cour d'Appel de Québec et d'Emelie (Barthe) Lavergne.

Né le 21 février à Arthabaskaville. Etudia au séminaire de Québec, puis à l'Université Laval. Il épousa le 1er décembre 1904, Mademoiselle Georgette Roy, de Montréal.

Elu au Fédéral dans Montmagny, en 1904. La constitution des provinces nouvelles de l'Alberta et de la Saskatchewan, à même l'ancien territoire du Nord-Ouest, commença à le détacher du parti libéral et le posa en champion irréductible des droits constitutionnels de la langue française.

En 1907, il entreprit avec M. Bourassa une campagne de "protestations contre l'administration du domaine public dans la province de Québec".

Il fut élu en 1908 et réélu en 1912, pour le Provincial.

Défait aux élections générales fédérales de 1921, M. Lavergne s'est remis à l'exercice de sa profession.

Nationaliste en politique.

CHARLES-JOSEPH SIMARD

Sous-secrétaire et Sous-régistrare de la province de Québec.

Né en juillet 1877; de L.-J.-A. Simard, médecin, et Edith Michaud, à Québec. Etudes classiques au Petit Séminaire de Québec : bachelier ès-arts en 1898. Etudes légales à l'Université Laval, à Québec : Licencié en droit en 1901. Fit partie de l'étude de M^{tres} Roy et Simard, de 1901 à 1905. Attaché à la "Commission des Expositions du Canada", à Liège, Belgique, en 1905. Collabora à la rédaction du "Soleil", à Québec, de 1902 à 1906. Remplit les fonctions de secrétaire particulier des honorables secrétaires de la province M^{ms}. Rodolphe Roy et Jérémie-L. Décarie, 1908-1912.

Sous-secrétaire et sous-régistrare de la province de Québec depuis janvier 1912. Conseil en loi du Roi et membre de la "Commission de Géographie de Québec" en 1917.

Membre du "Club de la Garnison", à Québec, de la "Société du Parler-Français", de "l'Institut Canadien", de Québec, du "Quebec Lawn Tennis Club", du Quebec Squash-Racket Club". Résidence : 144, Grande-Allée, Québec.

MONSIEUR CYRILLE DUQUET

Joaillier.

M. Duquet naquit en 1841. Il étudia chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et fit ensuite chez M. Gendron l'apprentissage de la carrière qu'il devait embrasser.

Quelques années plus tard, après le départ de son patron, il continua les affaires à son compte et obtint un succès toujours croissant. En outre des montres, bijoux et diamants, de toutes sortes, il possède plusieurs antiquités de valeur qui font l'admiration de tous.

M. Duquet s'occupa aussi d'affaires municipales. Elu en 1883, il mit ses qualités d'administrateur au service de ses concitoyens jusqu'en 1908.

Doyen et vice-président du Conseil des Arts et Métiers, et membre de la Chambre de Commerce.

En 1915, M. et Mme Duquet célébrèrent le cinquantième anniversaire de leur mariage. Il y aura bientôt 68 ans que M. Duquet occupe le même poste de commerce.

Résidence : 1, rue St-Jean, Québec.

PAUL HEBERT

Industriel.

Naquit le 29 juin 1876; fils du notaire J.-B.-C. Hébert et de Louisa Lang, descendant d'une des plus anciennes familles canadiennes-françaises.

Il fit ses études à l'Académie Commerciale de Québec.

En 1900, après avoir occupé plusieurs positions importantes dans le commerce et l'industrie, il entra comme associé de la St. Lawrence Glove Works, Mahy et Hébert, propriétaires.

Membre de la Chambre de Commerce de Québec.

Ancien président de l'Association des Manufacturiers, section de Québec.

Il fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, dans lequel il occupa en 1917-1918 le poste de député-Grand-Chevalier.

Membre du Club de Golf de Québec et du Rotary Club.

Adresse : 43a, Lachevrotière, Québec.

Classification

Architectes

L. Auger, L.-J. Caron, A. Chaussé, J.-E.-C. Daoust, E. Prairie, J.-E. Vanier, L.-A. Venne, J.-D. Viau, J.-A. Vincent.

Artistes

S. Archambault, A. Chamberland, J.-N. Charbonneau, G. Delfosse, A. Dumas, E. Hamel, H. Hébert, R. MacMillan, O. Michaud, A. Morin, L.-J.-A. Péloquin, C. Racicot, E. Renaud, H. Vaillancourt, J. Vézina.

Avocats

J. Allard, J. Archambault, W.-A. Baker, J. Barnard, N. Beauchamp, A. Beauchesne, J.-A. Beaulieu, N.-A. Belcourt, J.-B. Bérard, A. Berthiaume, W. Bessette, E. Bournival, E. Brassard, J.-A.-A. Brodeur, T.-T. Brosseau, N.-E. Brossoit, A.-C. Casgrain, P. Casgrain, J. Charbonneau, H.-A. Cholette, C. Cormier, A. Corriveau, O. Cousineau, L.-P. Crépeau, R. Dandurand, L.-A. David, L.-O. David, A. Decary, R.-G. De Lorimier, G. Desaulniers, J. Desjarlais, P. Drouin, R. Ducharme, A. Duranleau, J.-C.-H. Dusault, P.-R. DuTremblay, J.-A.-C. Ethier, Ae. Fauteux, F. Fauteux, E. Filion, Z. Filion, M. Forget, J.-N. Francoeur, J.-E. Gaboury, A.-M. Galipeault, W. Gariépy, L.-J. Gauthier, A. Geoffrion, A. Gibault, J.-H.-R. Gingras, E.-H. Godin, L. Gouin, E. Hébert, J.-A.-A. Houle, J.-W. Jalbert, J.-A. Jarry, L.-A. Joli-Coeur, A. Lacoste, J.-A. Lamarche, E. Lapointe, J.-L.-P. Larue, R. Laurier, A. Lavergne, L.-A. Lefebvre, L.-J. Lefebvre, A. Lemieux, M.-A. Lemieux, R. Lemieux, E. Léonard, F. Lord, G.-A. Marsan, P.-N. Martel, H. Mercier, P. Mercier, G. Monette, E. Montpetit, R. Monty, O. Morin, O. Mousseau, J.-M. Nantel, J.-E.-B. Normandeau, V. Pager, A.-E. Paquette, E.-L. Patenaude, L.-C. Pelletier, J.-E. Perrault, J.-L. Perron, J.-A. Piette, L. Plante, P. Rainville, J.-A. Robillard, E. Roy, F. Roy, O. Sauvé, C.-A. Séguin, C.-J. Simard, J.-F. St-Cyr, H. St-Jacques, J.-L. St-Jacques, L.-O. Taillon, L.-A. Taschereau, L. Tellier, J.-A. Tessier, A. Turgeon, J.-F.-P.-A. Vallée, C.-A. Wilson.

Clergé

E. Aubertin, E.-J. Auclair, M. Baudouin, L.-N. Bégin, J.-A. Bélanger, H. Brisset, J.-A.-M. Brosseau, H. Brousseau, P. Bruchési, J.-L.-N. Campeau, I. Caron, E. Cloutier, J. Cloutier, E. Contant, A. Corbeil, J.-H. Cousineau, R. Descarries, E.-A. Deschamps, J.-J. Desjardins, J.-N.-A. Desjardins, J.-B.-A. Desnoyers, A. Desrosiers, N. Dubois, L.-A. Dubuc, E. Dugas, L.-A. Dusablon, J.-G.-L. Forbes, J.-A. Foucher, G. Gauthier, R. Gélinas, J.-M. Jolicœur, L. Lalonde, P. Larocque, P.-J.-A. Lefebvre, C.-A. Marois, A. Martin, J.-A. Payment, C. Poirier, J.-O. Roussin, P.-E. Roy, J.-D.-A. Turmel, J. Verschelden, L. Verschelden.

Courtiers

J.-E. Bédard, J.-H. Bédard, A. Bray, J.-N. Cabana, E. Coté, P.-P. Daunais, J.-C. Gagné, J.-W. Godreau, R. Jarry, J.-T. Lachance, A. Lacombe, A.-M. Langlois, J.-E. Lavergne, J.-E. Leclerc, E.-J. L'Espérance, L.-M. Lymburner, A.-S. Mc Nicholl, E. Mondéhard, J.-A. Savard.

Dentistes

J.-L.-R. Bélanger, J.-N. Boisvert, L.-P. Boutin, J.-E. Chalifoux, E. Chaussé, G. Chouinard, G. Cinq-Mars, A. Delorme, L.-N. Desjardins, E. Dubeau, M. Durand, J.-G.-A. Gendreau, J.-R. Lalonde, E. Lapointe, R. Lavallée, L.-C. Le Sage, M. Manseau, W.-H. Monet, A.-A. Pinard, E. Rouleau.

Educateurs

W. Elie, I. Joly, H. Lanctôt, E. La Roche, C.-J. Magnan, I.-J.-A. Marsan, J.-N. Miller.

Entrepreneurs

J.-B. Baillargeon, O.-L. Henault, G. Lalancette, A. Laurendeau, J.-A.-A. Leclair, W. Reed, N. Turcot, A. Verville.

Financiers

L. Beaudry, G.-N. Ducharme, L.-N. Dupuis, C. Duquette, J.-H. Fortier, A.-P. Frigon, H. Gariépy, G. Gonthier, A. Hinton, A.-E. Labelle, H.-P. Labelle, R.-T. Leclerc, J.-O. Linteau, A.-E. Ouimet, A.-W. Patenaude, J.-C.-A. Petitclerc, E. Prevost, A. Robert, E.-A. Robert, J.-E. Robichaud, L. Rochefort, M. Samson, J.-A. Vaillancourt.

Fonctionnaires

J. Allard, J.-H.-E. Barcelo, P. Bélanger, J.-F. Chevalier, J. Crépeau, A. Gaboury, F.-M. Gaudet, E. Gouin, L. Guyon, A. Guévremont, E.-J. Hébert, E. Léonard, A. Payette, J.-C. Piché, L.-O. Pion, C.-J. Simard, A. St-Mars, J. de L. Taché, J.-A. Tranchemontagne, H. Vaillancourt, L. Valois, E. Vézina.

Industriels

A. Angrignon, H. Barsalour, J.-E. Charbonneau, S.-L. Contant, A.-F. Déchaux, C.-G. De Tonnancourt, J. Dufresne, R. Dufresne, A. Fortier, P. Hébert, J. Jutras, J.-E. Lamothe, H.-F. Lauzon, A. Leduc, U.-A. Leduc, O. Legault, D.-O. L'Espérance, O. Marchand, W. Marchand, C.-N. Moisan, A.-E. Pontbriand, A. Pratte, Ph.-A. Pratte, J.-A. Richard, E. Rolland, H. Rolland, E.-A. Robert, F. Tremblay, L. Tremblay.

Ingénieurs Civils

A.-E. Dubuc, E. Fusey, F.-M. Gaudet, P.-E. Mercier, A. Surveyer.

Journalistes-Publicistes

O. Asselin, J. Barnard, J.-A. Beaulieu, A. Berthiaume, H. Bourassa, J.-A. Filiatrault, P.-E. Fontaine, A. Gervais, M. Huguénin, O. Langlois, O. Mayrand, E. Montet, W.-G.-M. Morgan, D. Potvin, J.-E. Prévost, F. Riniret, C. Robillard, A. Sauvé, J. de L. Taché, L.-J. Tarte, L. Trépanier, C.-T. Verner

Juges

J.-B. Archambault, A.-A. Bruneau, L. Coderre, J. Décarie, A. De Lorimier, J. Demers, P. Demers, L.-J.-A. Desy, L.-N. Duplessis, E. Lafontaine, G. Lamothe, S. Letourneau, L.-J. Loranger, W. Mercier, D. Monet, L.-P. Panneton, G. Perrault, T. Rinfret, E.-F. Surveyer.

Littérateurs

O. Asselin, E.-J. Auclair, H. Barlow, H. Bourassa, M. L. Broudeur, J. Charbonneau, E. Coté, J. Dandurand, C. Daveluy, L. Guyon, M. Huguenin, I. Joly, H. Lanctot, E. Montpetit, J.-A. Paulhus, O. Potvin, J.-A. Tranchemontagne, H. Tassé, L. Valois.

Magistrats

H. Achim, W. Bessette, N. Brossoit, F.-X. Choquette, R. Millar, A. Monet, J.-A. Piette.

Manufacturiers

A. Bourque, A.-L. Caron, F.-X. Charbonneau, J. Daoust, C.-H. Deguise, D. Desmarais, S. Desrochers, T. Dufresne, R.-O. Grothé, T. Gagnon, W. Hébert, A. Jean, M. Labrecque, J. Lachapelle, A. Lambert, R. Lanthier, J.-A. Lavoie, J.-H. Lefebvre, O. Michaud, G. Poliquin, J.-E. Renaud, O. Tétrault, B. Vaillancourt.

Médecins

G. Archambault, U. Archambault, L.-C. Bachand, J.-A. Baudouin, G. Beauchamp, J.-E.-A. Beaudoin, P.-H. Bédard, E.-P. Benoit, J.-C. Bernier, D. Berthiaume, B. Bibeau, B.-G. Bourgeois, G. Boyer, J.-M. Brisebois, A. Champagne, J.-N., Chaussé, A. Cheval, H.-G. Coupal, H. Cypihot, C. DeBlois, J.-P. Décarie, F. de Martigny, A.-M. Derome, M. Desaulniers, A. Deschênes, H. Deslauriers, H. Desloges, J.-E. Dubé, A.-A. Etienne, Geo. Etienne, L.-A. Gagnier, J. Garceau, J.-T.-A. Gauthier, P. Gauthier, A. Girard, A. Godin, L.-J. Gravel, E.-P. Grenier, J.-A. Handfield, J.-A. Huot, J.-A. Jarry, G.-W. Jolicoeur, E.-A. Laferrière, J. Lafrenière, V.-P. Landry, S. Langevin, J.-P. Laporte, E.-E. Laurent, A. Lefebvre, M. Lefebvre, A. Le Sage, J.-E. Le Sage, O.-H. Letourneau, J.-M. Longtin, A. Marcil, R. Masson, A. Mignault, J.-L.-A. Moreau, L.-P. Normand, J.-E. Panneton, J.-H.-F. Perras, Ph.-A. Pratte, L. Provost, J.-B.-A. Quintal, J.-E. Racicot, J.-A. Rouleau, R. St-Jacques, J.-A. St-Pierre, A.-D. Tessier, J.-J. Trudel, J.-M.-A. Valois, L. Verschelden, J.-A. Viger, E. Virolle.

Négociants

P.-V. Ayotte, L.-C. Barbeau, R. Bayeur, L.-J.-O. Beauchemin, J.-O. Bourcier, J.-A. Brosseau, A. Chaput, J.-A. Charlebois, P.-A. Chevalier, J. Corbeil, J.-N.-R. Cousineau, E. Couvrette, E. Daoust, D.-O. Denault, O. De Serres, F. Desjardins, J.-A. Désy, L.-P. Dion, O.-N. Drouin, L.-H. Duclos, Is. Dupré, N. Dupuis, C. Duquette, E. Durand, J. Ethier, J.-A. Filiatrault, E. Gariépy, A. Gauthier, A. Germain, J.-H. Germain, J.-U. Gervais, L. Gravel, Z. Hébert, A. Hudon, A. Jarry, O. Jarry, S.-D. Joubert, R. Labelle, J.-M. Laberge, R. Lamoureux, R. Lanctot, É. Langlois, H. Laporte, H. Lauzon, N. Lelièvre, V. Lemieux, J.-N. Leveillé, V. Levesque, E. Mallette, E. Marchand, G.-A. McGowan, L.-A. Morency,

A.-O. Marion, N.-A. Ostiguy, J. Paquette, O. Paradis, J.-A. Paulhus, H. Peladeau, G.-L. Pelletier, Z. Pesant, J.-E. Phaneuf, J. Pharand, A. Prud'homme, J. Quintal, A. Racine, P. Rolland, J.-E. Sansregret, J.-F. Sauriol, J.-E. Serré, J.-A. Trudeau, J.-A. Vailancourt, N.-G. Valiquette, J.-S. Vallée, A.-S. Vallières, J.-M. Wilson.

Notaires

J.-S.-A. Ashby, Ed. Beaumont, J.-A. Bégin, L. Bélanger, P.-E. Blondin, J. Bolduc, E. Brais, J.-P. Charlebois, E. Décary, C.-F. Delâge, J.-H.-N. Desaulniers, W. Elie, R. Faribault, A. Guévremont, J.-A. Lemire, J.-W. Levesque, A. Lussier, F.-S. Mac Kay, J. Malouin, L.-P. Mercier, V. Morin, C. Paquet, L.-N. Ricard, O. Sauvé, J.-S. Tétrault.

Pharmaciens

J. Contant, L.-J.-E.-V. Coté, L.-A. Cyr, A.-R. Farley, J.-A. Goyer, O.-H. Letourneau, V. Levesque, J.-L.-A. Moreau, J.-H. Naud, G. Paquin, P. Paquin, W. Paquin, L.-J.-A. Trempe.

Philanthropes

F. Archambault, T. Casgrain, A. David, J. Grothé, C. Hamilton, J. Mercier, M.-M.-M. Thibodeau.

Politiciens

J. Archambault, J.-S.-A. Ashby, N.-A. Belcourt, H. Bourassa, P.-E. Blondin, J. Bolduc, G. Boyer, P. Casgrain, R. Dandurand, L.-A. David, L.-O. David, C.-F. Delâge, H. Deslauriers, M. Désaulniers, J.-A.-C. Ethier, J.-N. Francoeur, A.-M. Galipault, W. Gariépy, L.-J. Gauthier, L. Gouin, A. Lacombe, R. Lanctot, Ern. Lapointe, A. Laurendeau, R. Lemieux, M. Martin, H. Mercier, P. Mercier, R. Monty, O. Mousseau, L.-P. Normand, E.-L. Patenaude, J.-E. Perrault, J.-L. Perron, J.-E. Prévost, W. Reed, F. Rinfret, A. Sauvé, L.-O. Taillon, L.-A. Taschereau, J.-A. Tessier, A. Turgeon.